





IPHIGÉNIE EN TAURIDE,

TRAGEDIE

MISE EN MUSIQUE

Par Messieurs DESMARETS, & CAMPRA;

REPRE'SENTE'E POUR LA PREMIERE FOIS,

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy sixiéme jour de May 1704.

NOUVELLE EDITION.



DE L'IMPRIMERIE

De JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy, & de l'Academie Royale de Musique.

A Paris, Ruë Saint-Jean-de-Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXXXIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

AVERTISSEMENT.

MOnſieur DESMARETS étant en Eſpagne, dans le temps qu'on repréſenta pour la premiere fois l'Opera d'IPHIGENIE ; On eût recours à Monſieur CAMPRA avant cette Repréſentation, pour faire les changemens qu'on jugea alors neceſſaires dans cette Piece, & pour y joindre un Prologue ; (car il y avoit huit années que Monſieur DESMARETS n'y avoit travaillé.) On a diſtingué avec ſoin, dans ce Livre, les Endroits qui appartienent à chacun de ces deux Auteurs en particulier.



TABLE,

AIRS A JOUER.

PROLOGUE.

PREMIER ACTE.

DEUXIE'ME ACTE.

TROISIE'ME ACTE.

QUATRIE'ME ACTE.

CINQUIE'ME ACTE.



AIRS A CHANTER.

F I N.

MEMOIRE DES OEUVRES DE MONSIEUR CAMPRA,

Dans l'ordre qu'ils ont esté donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre I. Part. in-fol. Nouvelle Edit.*
L'EUROPE GALANTE, *Ballet*, Partition in-folio, 4e. *Edition.*
VENUS, Feste galante, qui fait le second Acte des Fragments. *Partition in-quarto.*
UNE MESSE à quatre Parties, intitulée, *Ad majorem Dei gloriam*, gr. in-folio.
LE CARNAVAL DE VENISE, *Ballet*, Partition in-quarto.
MOTETS à 2. 3. Voix & Symphones avec la B-C. *Liv. II. Partition in-folio, Nouvelle Edition.*
HESIONE, *Tragedie*, Partition in-quarto 2me. *Edition.*
ARETHUSE, *Ballet*, Partition in-quarto.
LES FRAGMENTS de M. de LULLY, dressez par M. CAMPRA. Part. *In-quarto.*
TANCREDE, *Tragedie*, Partition in-quarto.
LA SERENADE VENITIENNE, *ou* LE JALOUX TROMPE', *Partition in-quarto.*
MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre III. Partition in-folio.*
LES MUSES, *Ballet*, Partition in-quarto.
IPHIGENIE EN TAURIDE, *Tragedie*, dont une partie est de M. CAMPRA.
ALCINE, *Tragedie*, Partition in-folio, *gravé, tres-rare.*
MOTETS, Livre IV. *Partition in-quarto*, *Gravé.* Livre V. *Part. in-folio*, *Gravé.*
CANTATES FRANÇOISES, *Livre I. Partition in-quarto.*
CANTATES FRANÇOISES, *Livre II. Partition in-quarto.* *Livre III.* gravé, *Part. in-fol.*
HIPPODAMIE, *Tragedie*, Partition in-quarto.
Les Airs ajoûtez à THETIS & PELE'E en 1708. & à HESIONE en 1709. *Part. in-quarto.*
LES FESTES VENITIENNES, *Ballet*, orné de trois Cantates, *dont une de Basse.*
IDOMENE'E, *Tragedie*, Partition in-quarto.
TELEPHE, *Tragedie*, Partition in-quarto.
LES AMOURS DE MARS & de VENUS; *le seule Prologue Imprimé*, Partition in-quarto.
CAMILLE, *Tragedie*, Partition in-quarto.
LE BALLET DES AGES. Partition in-quarto, *Gravé.*

Les Prix se trouvent dans le Catalogue general, qu'on vend 12. sols.



IPHIGÉNIE, TRAGEDIE.

PROLOGUE.

DE M. CAMPRA.

OUVERTURE.

BASSE-CONTINUE.


Reprise.



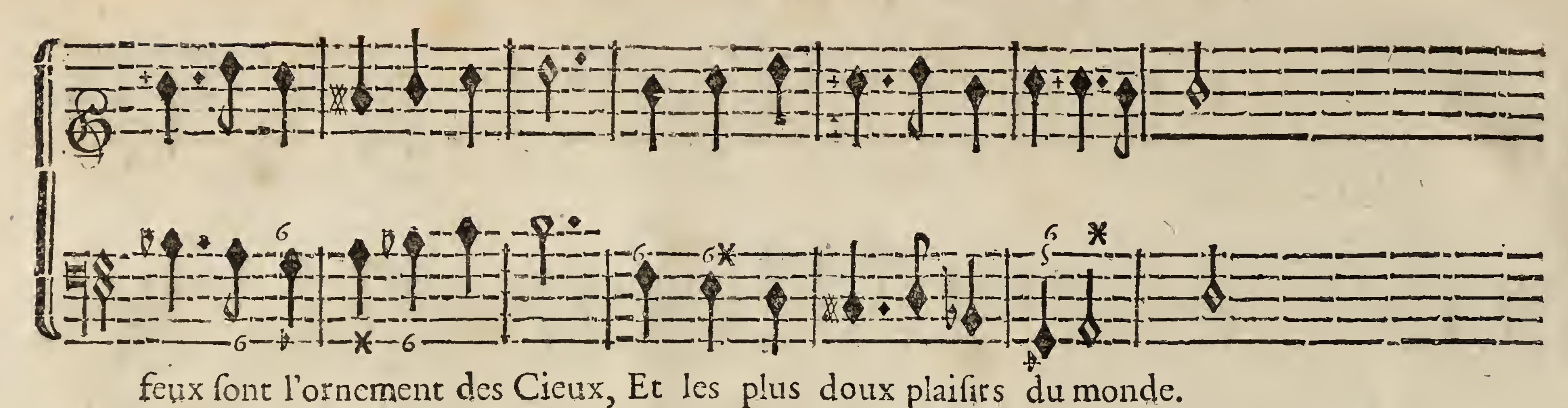
Le Théatre repréſente un lieu, que les Peuples de DELOS ont preparé pour celebrer des Jeux en l'honneur d'APOLLON, & de DIANE, leurs Dieux Tutelaires.

SCENE PREMIERE.

UN ORDONNATEUR des Jeux, CHOEUR de Peuples de DELOS.




Doux.
VIOLONS.
CHantons; qu'à nos voix tout réponde; Rendons un juste hommage au plus brillant des
Dieux: Ses feux sont l'ornement des Cieux, Et les plus doux plaisirs du monde. Chantons, Chan-
tons; qu'à nos voix tout réponde; Rendons un juste hommage au plus brillant des Dieux: Ses



feux ſont l'ornement des Cieux, Et les plus doux plaiſirs du monde.

CHOEUR.

CHantons, Chantons: qu'à nos voix tout réponde; Rendons un juſte hommage au plus brillant des

CHantons; qu'à nos voix tout réponde; Rendons un juſte hommage au plus brillant des

Dieux: Chantons, Chantõs; qu'à nos voix tout réponde; Rendõs un juſte hõmage au plus brillant des

Dieux: Chantons, Chantõs; qu'à nos voix tout réponde; Rendõs un juſte hõmage au plus brillant des



Tournez vîte pour la suite du Chœur.

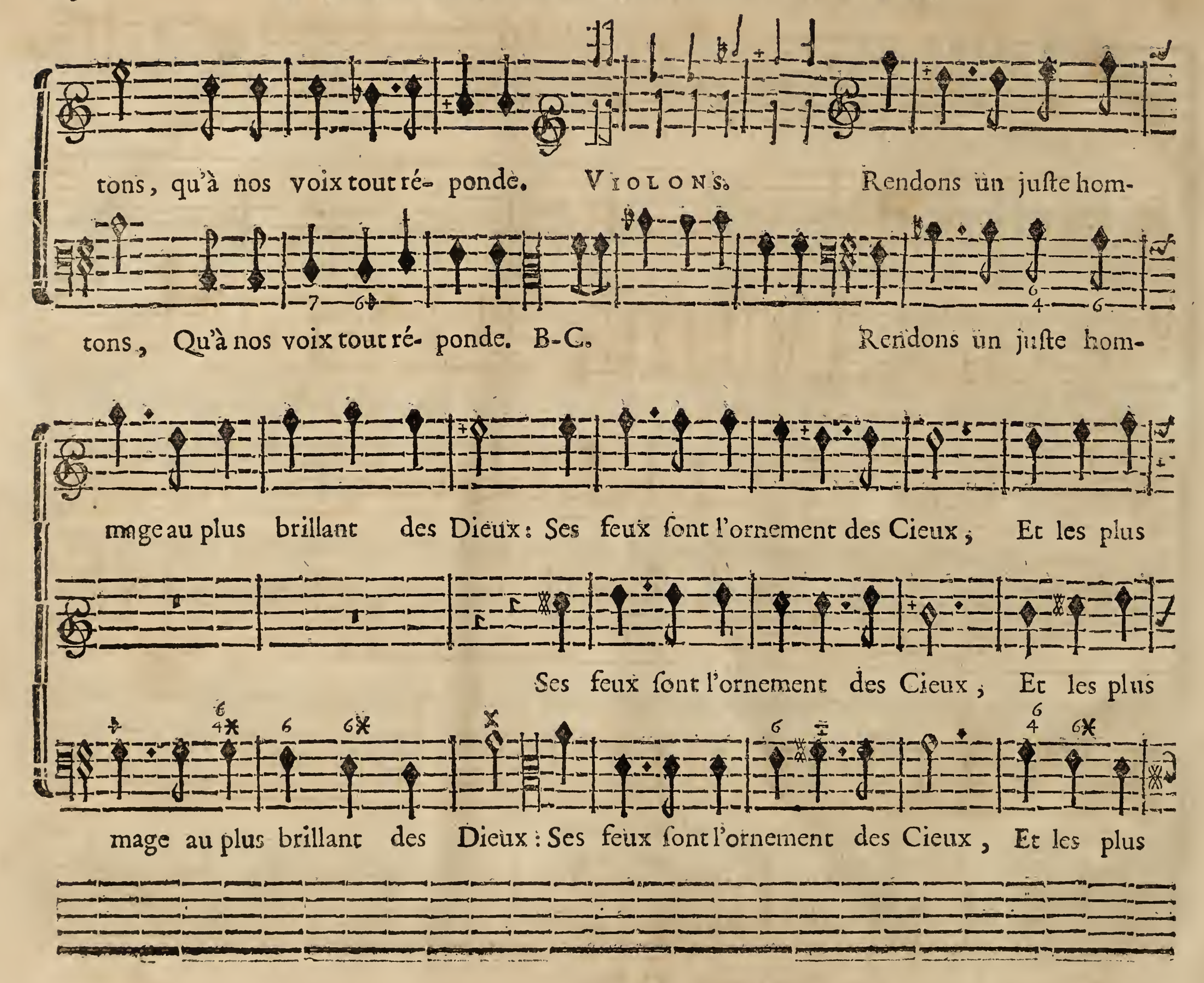

Tous.
Chantons; qu'à nos voix tout réponde; Rendons un juste hom-
Chantons; qu'à nos voix tout réponde; Rendons un juste hom.
Chantons; qu'à nos voix tout ré-ponde; Rendons un juste hom-



mage au plus brillant des Dieux. Chantons, Chan-

mage au plus brillant des Dieux.

mage au plus brillant des Dieux. Chantons, Chan-

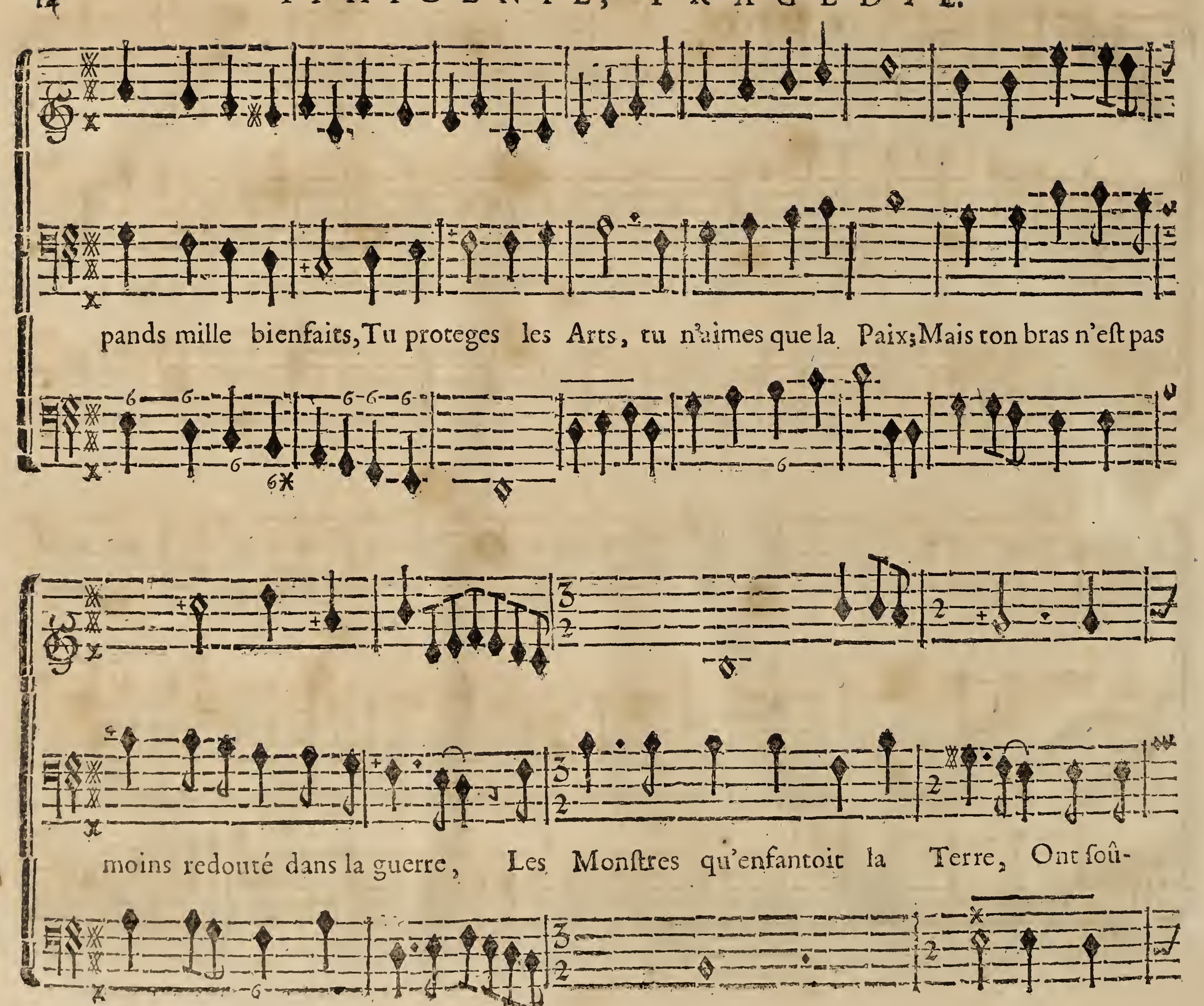

tons, qu'à nos voix tout ré- ponde. VIOLONS. Rendons ũn juſte hom-
tons, Qu'à nos voix tout ré- ponde. B-C. Rendons ũn juſte hom-
mage au plus brillant des Dieux : Ses feux ſont l'ornement des Cieux ; Et les plus
Ses feux ſont l'ornement des Cieux ; Et les plus
mage au plus brillant des Dieux : Ses feux ſont l'ornement des Cieux, Et les plus


PROLOGUE, SCENE I.
11
doux plaisirs du mon- de. VIOLONS.
Chantons, qu'à nos voix tout ré-
doux plaisirs du mon- de.
6 6 6
4
6 6
doux plaisirs du mon- de. B-C.
Chantons, qu'à nos voix tout ré-
ponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des Dieux: Ses feux sont l'ornement des
ponde, Rendons un juste hommage au plus brillant des Dieux: Ses feux sont l'ornement des
Cieux, Et les plus doux plaisirs du monde.
6 6
6
5
43
Cieux, Et les plus doux plaisirs du monde.
B ij

ENTRE'E DES PEUPLES DE DE'LOS.




Doux.
VIOLONS.
L'ORDONNATEUR.
DIeu, qui sur les Humains, ré-
BASSE-CONTINUE.


pands mille bienfaits, Tu proteges les Arts, tu n'aimes que la Paix; Mais ton bras n'est pas
moins redouté dans la guerre, Les Monstres qu'enfantoit la Terre, Ont soû-


vent reſſen- ti tes invincibles traits. Pour te troubler dans ta carriere, La
6✱ 6✱
Haine & la Diſ- corde oſent briſer leurs fers, Pourront-elles ſouffrir l'éclat de ta lu-
3
2
6 6 ✱ ✱

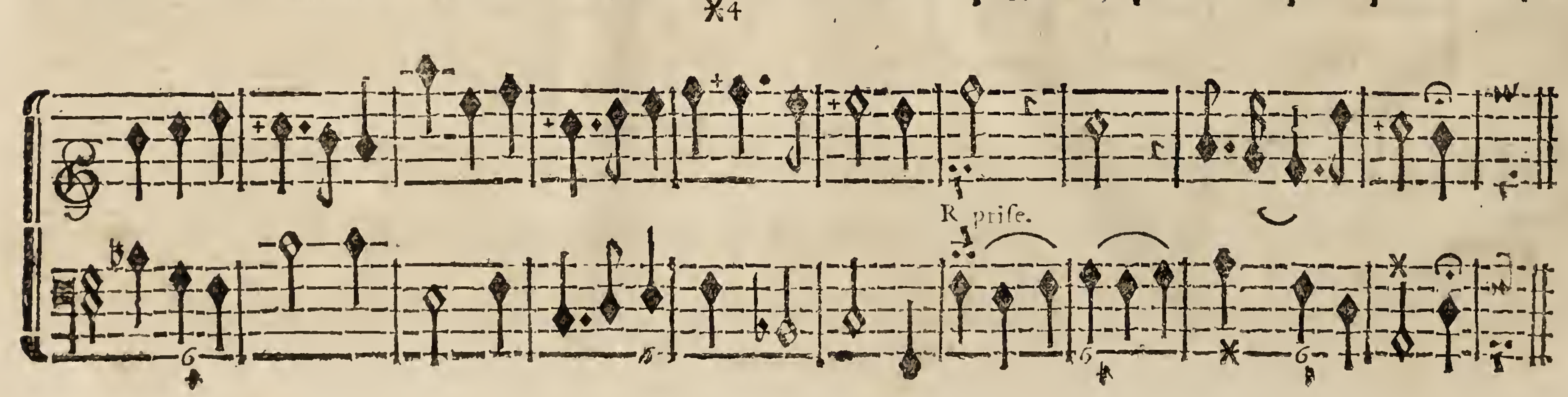

miere, Force-les de rentrer dans le fond des Enfers.
Triom- phe, vo- le à la victoi- re, Tri-


FIN.
FIN.
om- phe, vo- - - le à la vic- toi- re.
FIN.
En ramenant un calme heureux, Rempli de ta nouvelle gloire, Tous les lieux qu'éclairent tes
C

feux. Rempli de ta nouvelle gloire, Tous les lieux qu'éclairent tes feux. Triomphe, Tri-

jusqu'au mot FIN.

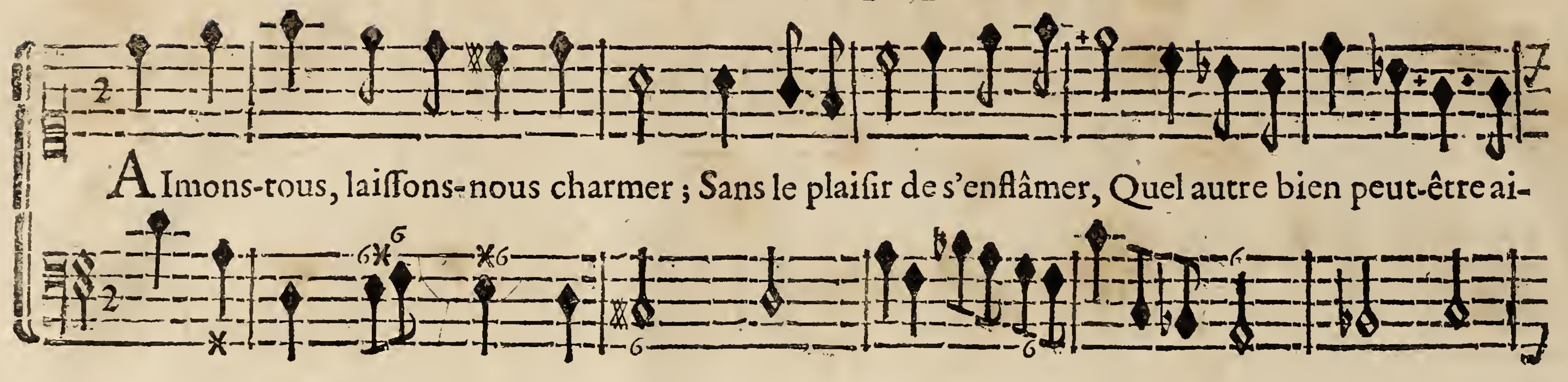
SARABANDE.



UN HABITANT DE D'ELOS.



UNE AUTRE HABITANTE DE DE'LOS.



BASSE-CONTINUE.

Petite Reprise.

mable ? mable ? C'est le flâmbeau des Cieux qui fait naître le jour; Mais c'est le flâmbeau de l'A-

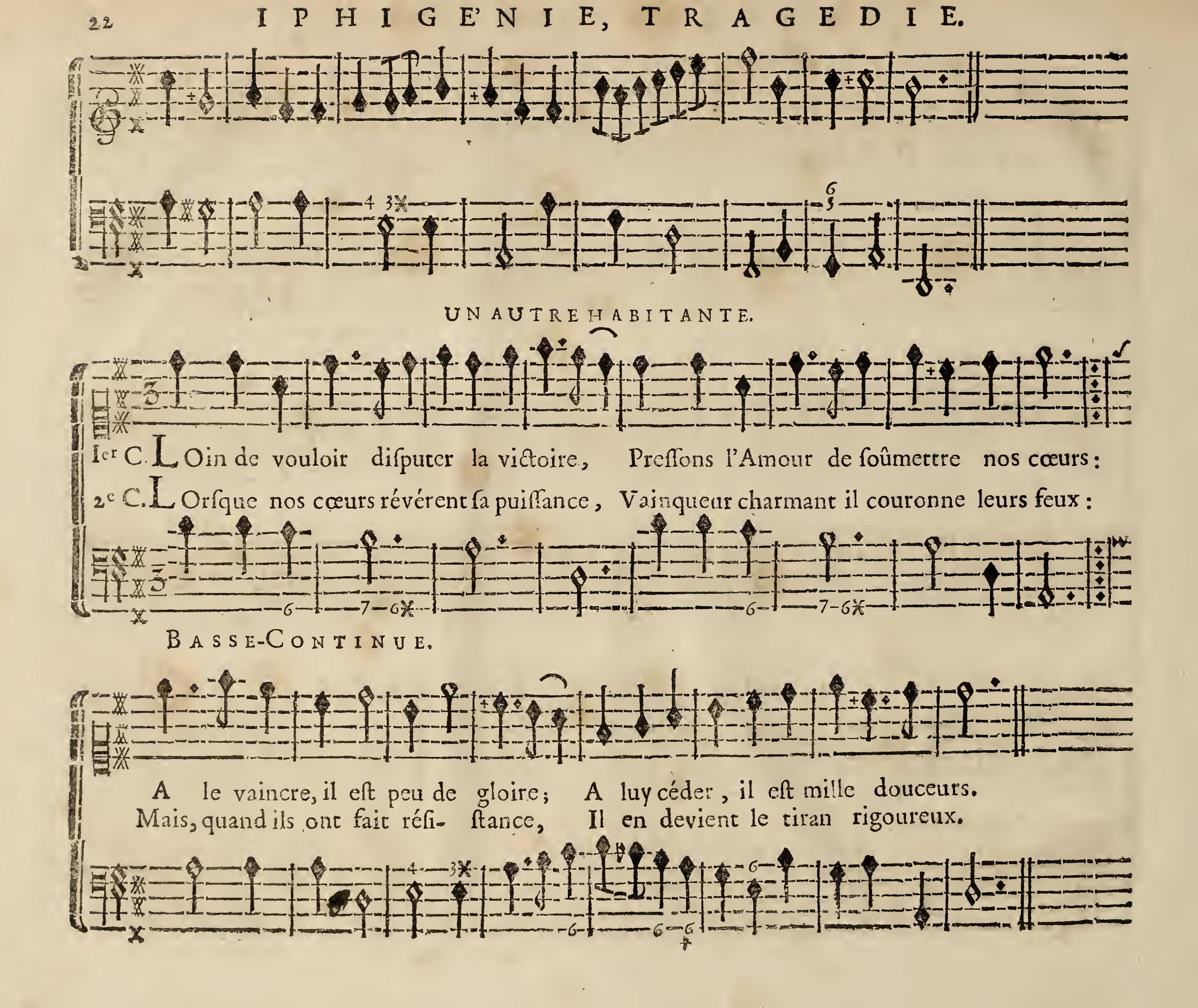
mour Qui peut nous le rendre agréa- ble ; Mais... ble.

PREMIER MENUET.

VIOLONS.

DEUXIE'ME MENUET.




UN AUTRE HABITANTE.
Ier C. LOin de vouloir disputer la victoire, Pressons l'Amour de soûmettre nos cœurs:
2e C. LOrsque nos cœurs révérent sa puissance, Vainqueur charmant il couronne leurs feux:
BASSE-CONTINUE.
A le vaincre, il est peu de gloire; A luy céder, il est mille douceurs.
Mais, quand ils ont fait rési- stance, Il en devient le tiran rigoureux.

Doux. Tous.

VIOLONS.

Doux. Tous.

VIOLONS.

Tous.

à 3. LORDONNATEUR, les HABITANTES DE DE'LOS, & le CHŒUR.

Tous.

QUe Diane ait part à nos jeux. Di- ane, recevez nôtre hommage, & nos vœux.

Tous.

QUe Diane ait part à nos jeux. VIOLONS.

Tous.

QUe Diane ait part à nos jeux Di- ane, recevez nôtre hommage, & nos vœux.



TOUS.

Que Diane ait part à nos jeux. Di- ane, recevez nôtre hommage & nos vœux. Di-

Que Diane ait part à nos jeux. VIOLONS.

TOUS.

Que Diane ait part à nos jeux. Di- ane, recevez nôtre hommage & nos vœux. Di-

ane, Diane, recevez nôtre hommage & nos vœux.

ane, Diane, recevez nôtre hommage & nos vœux.

PRELUDE, pour la Descente de DIANE.

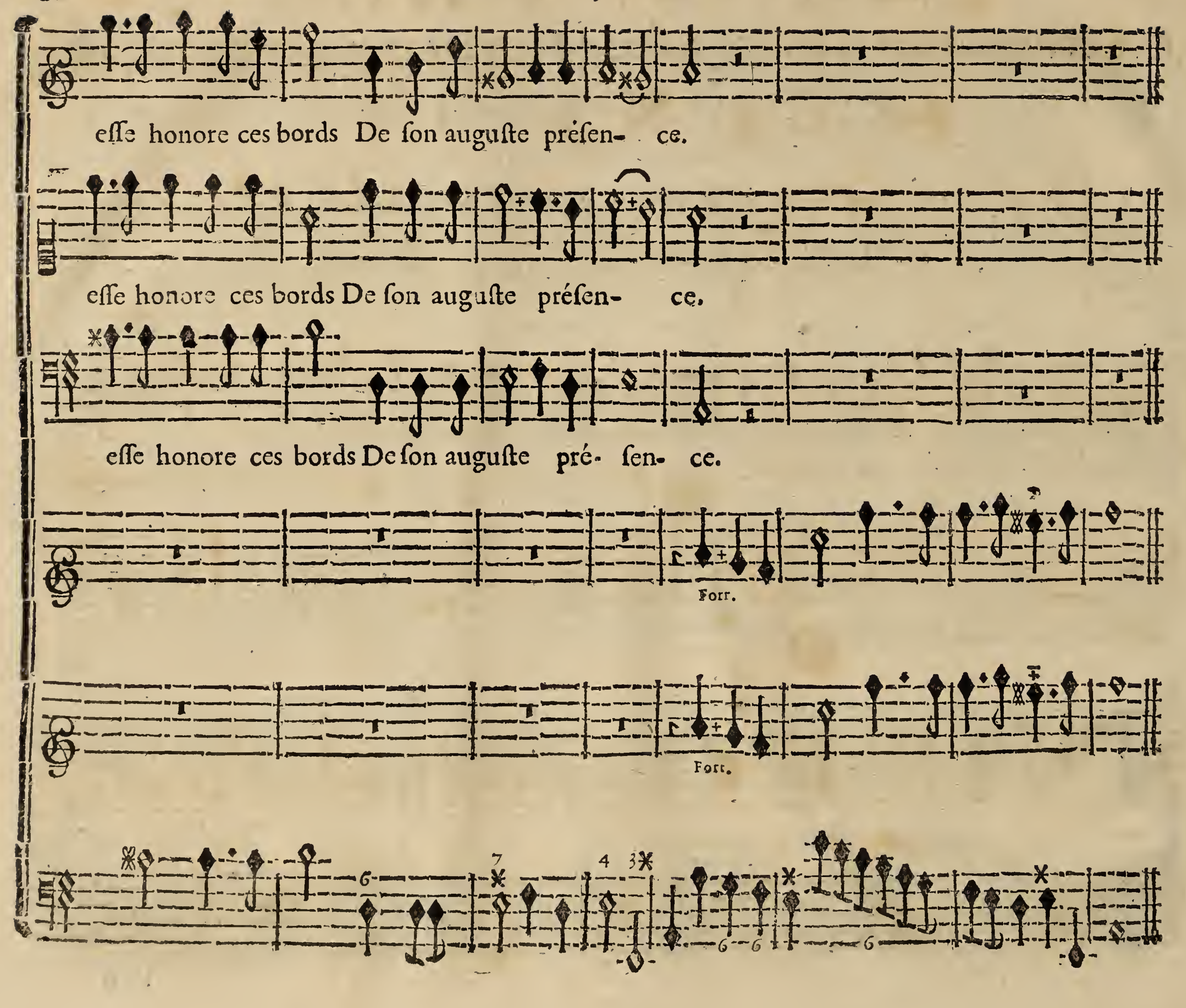


Doux. Fort. Doux. Fort.

L'ORDONNATEUR, & les deux HABITANTES DE DE'LOS.

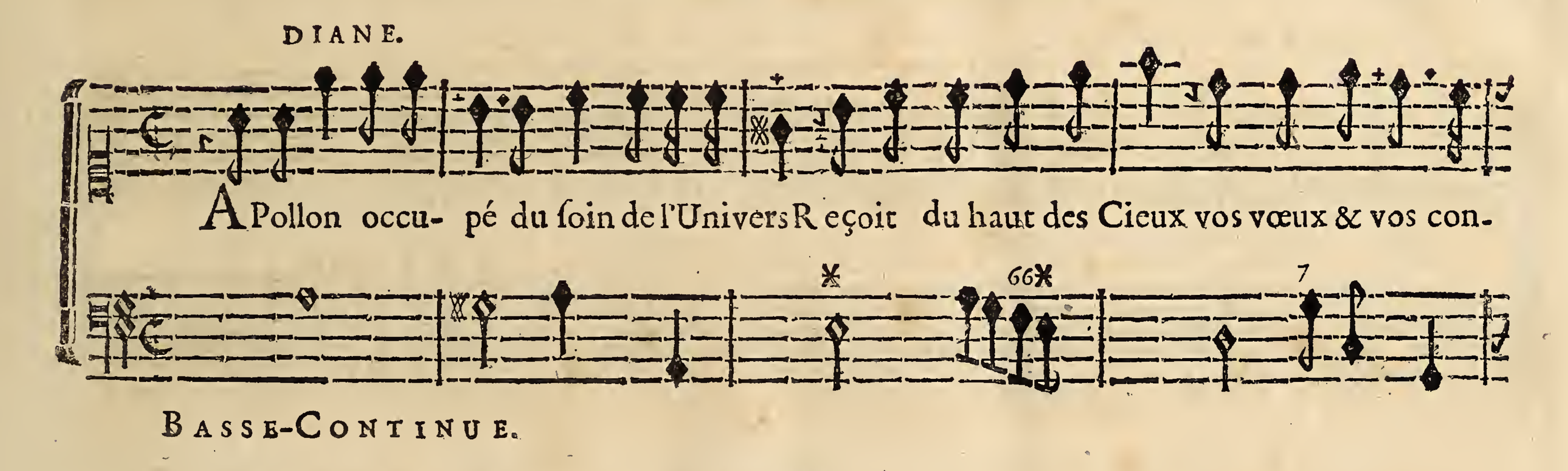


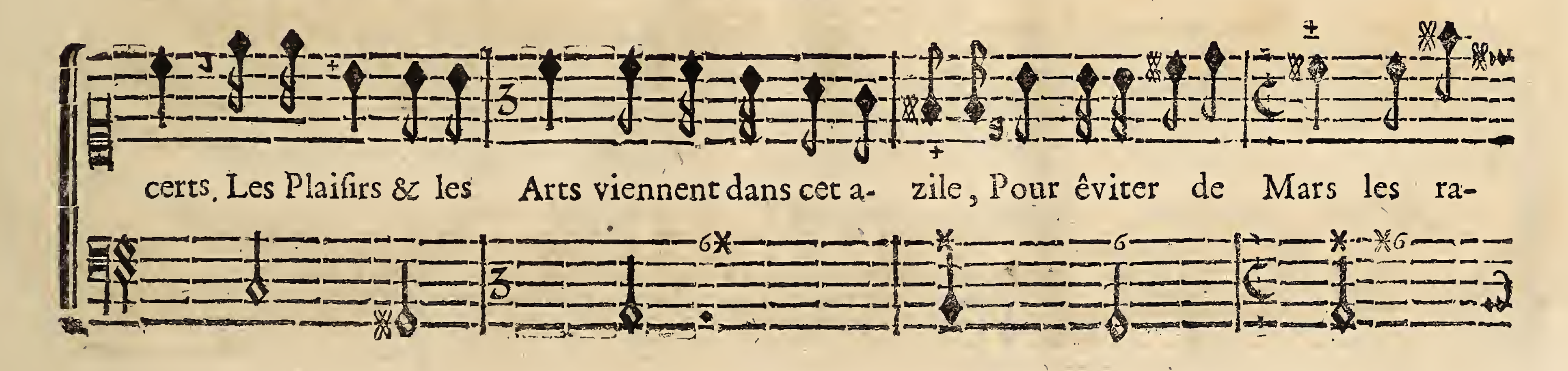

La Déesse honore ces bords De son auguste présen- ce. La Dé-
La Déesse honore ces bords De son auguste présen- ce. La Dé-
La Déesse honore ces bords De son auguste présen- ce. La Dé-
Doux.


eſſe honore ces bords De ſon auguſte préſen- ce.
eſſe honore ces bords De ſon auguſte préſen- ce.
eſſe honore ces bords De ſon auguſte pré- ſen- ce.
Forr.
Forr.

SCENE II.

DIANE dans son Char, LES ARTS, LES PLAISIRS, & les Acteurs de la Scene précédente.



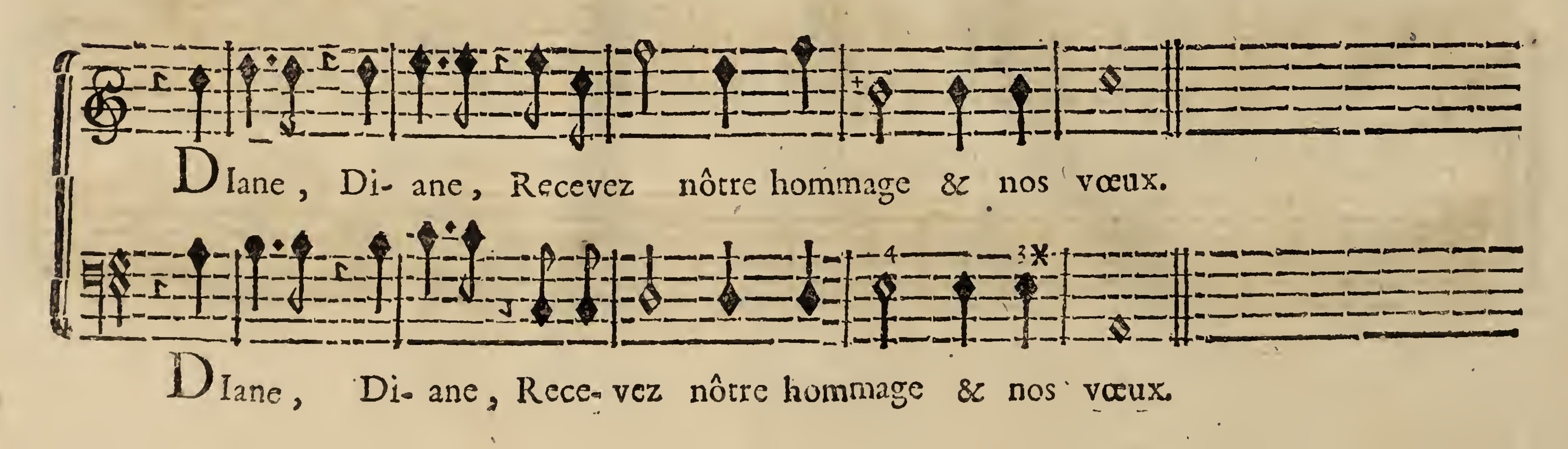


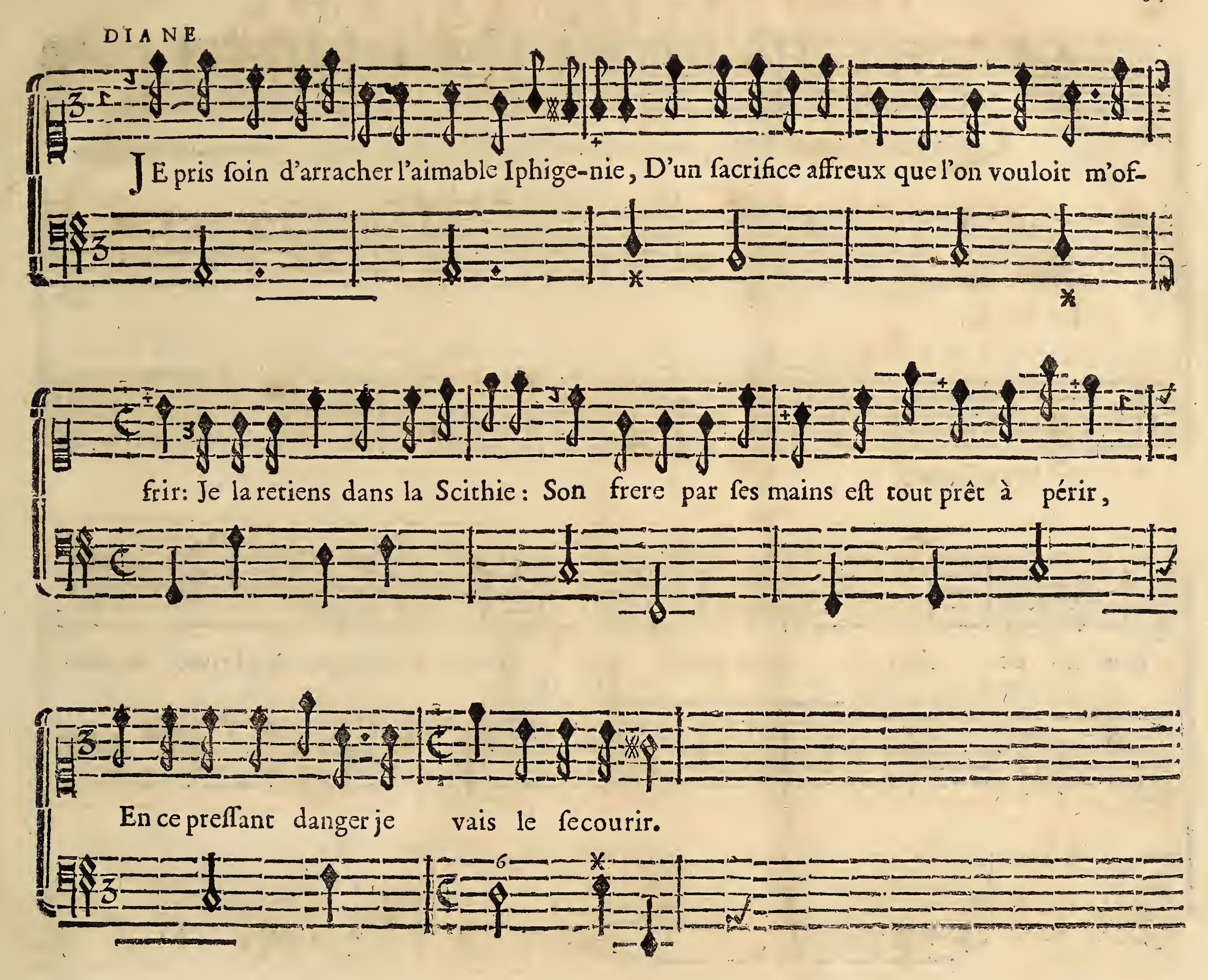
vages af- freux. Nôtre plus cher en- vie est de vous rendre heureux, Et de vous prote-

ger dans une paix profon- de.



CHOEUR.




DIANE
JE pris soin d'arracher l'aimable Iphige-nie, D'un sacrifice affreux que l'on vouloit m'of-
frir: Je la retiens dans la Scithie: Son frere par ses mains est tout prêt à périr,
En ce pressant danger je vais le secourir.

AIR.

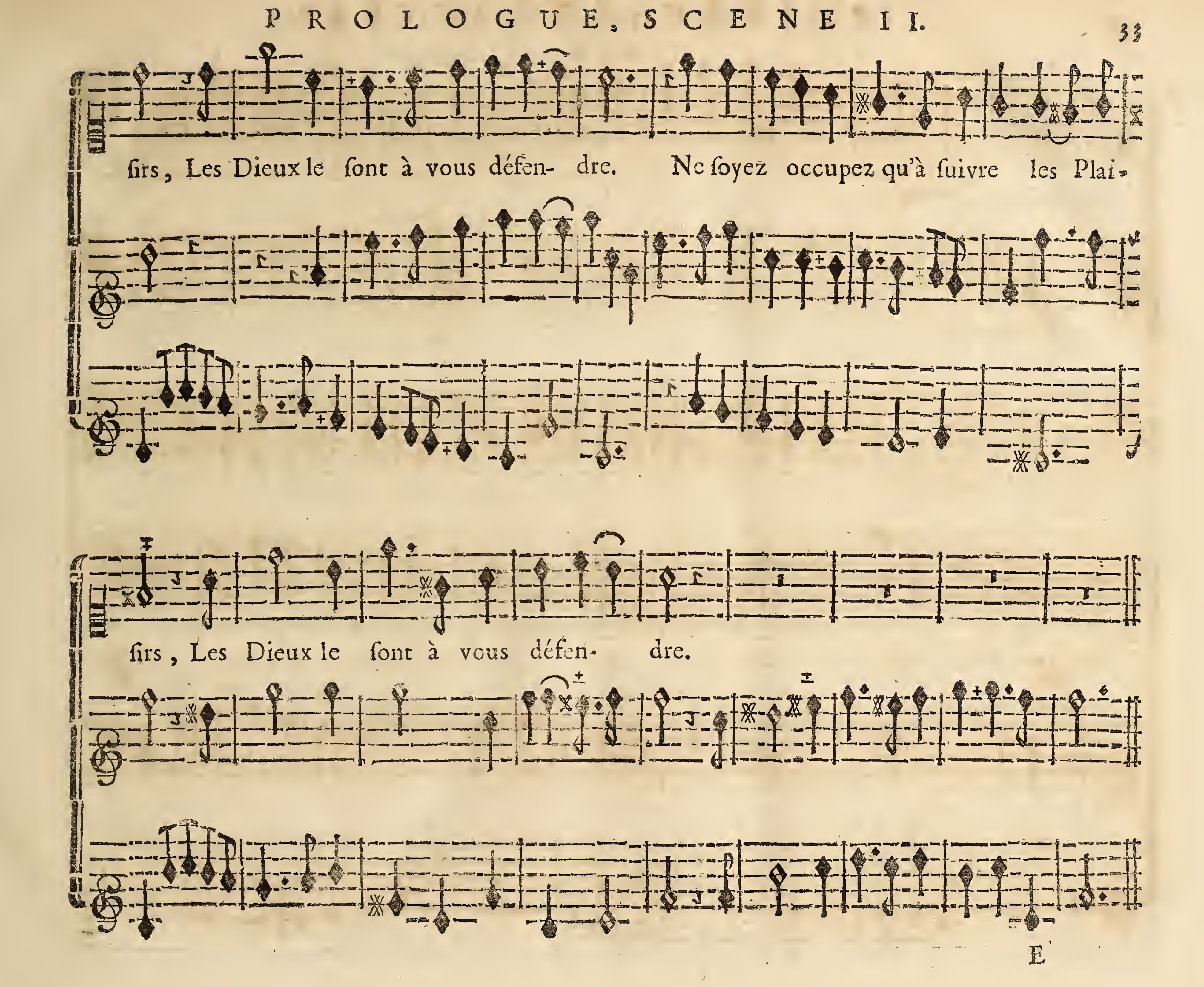
Que vos chants se fassent en- tendre ; Que les jeux in- no- cents remplis-

FLUTES.

Doux.

VIOLONS.




ſirs, Les Dieux le ſont à vous défen- dre. Ne ſoyez occupez qu'à ſuivre les Plai-
ſirs, Les Dieux le ſont à vous défen- dre.


Gay.
AIR, pour les Arts, & pour les Plaisirs.
VIOLONS.
Basse-Continue.

CHOEUR.


REgnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Re- gnez, Regnez, Plaisirs, Re-
REgnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Regnez, Plaisirs, re- gnez, Re-
REgnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Regnez, Plaisirs, re- gnez, Re-
REgnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Regnez, Plaisirs, regnez, Re-
VIOLONS.
6
BASSE-CONTINUE.


gnez, Regnez, Plaiſirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui
gnez, Regnez, Plaiſirs, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui
gnez, Plaiſirs, re- gnez, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui
gnez, Plaiſirs, re- gnez, re- gnez, faites briller vos charmes; Que la foudre qui


gronde, Que la foudre qui gronde, é- tonne d'autres lieux. Regnez, Plaisirs, re-
gron- - de, Que la foudre é- tonne d'autres lieux : Regnez, Plaisirs, re-
gron- - - - de, é- tonne d'autres lieux : Regnez, Plaisirs, re-
gron- - - - de, étonne d'autres lieux. VIOLONS.


TOUS.
gnez, faites briller vos charmes: Regnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos
gnez, faites briller vos charmes: Regnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos
gnez, faites briller vos charmes: Regnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos
Regnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos


charmes ; Que la foudre qui gron-
de, étonne d'autres lieux : Re-
charmes ; Que la foudre qui gron-
de, Que la foudre étonne d'autres lieux : Re-
charmes ; Que la foudre qui gronde, Que la foudre qui gronde, étonne d'autres lieux : Re-
charmes ; Que la foudre qui gron- - - -
de, étonne d'autres lieux : Re-


gnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes! Que la foudre qui gron- de, é-
gnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes: Que la foudre qui gron- de, é-
gnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes: Que la foudre qui gron- de, é-
gnez, Plaisirs, re- gnez, faites briller vos charmes: Que la foudre qui gron- de, é-


tonne d'autres lieux : Que la foudre, Que la foudre qui gron- de, é- ton- ne
tonne d'autres lieux : Que la foudre qui gronde, Que la foudre qui gronde, é- tonne
tonne d'autres lieux : Que la foudre qui gronde, Que la foudre qui gronde, é- tonne
tonne d'autres lieux : Que la foudre qui gron- - - - de, é- tonne


d'autres lieux : Que la foudre qui gron- - - - -
d'autres lieux. Que la foudre qui gron- - de, é- tonne d'autres lieux :
d'autres lieux : Ré- gnez, Régnez Plaisirs, Régnez Plaisirs, Ré- gnez, faites bril-
d'autres lieux : Ré- gnez, Régnez Plaisirs, Ré- gnez, Régnez Plaisirs, Régnez,



- - - de, Que la foudre qui gronde, é- tonne d'autres

Que la foudre qui gron- - de, Que la foudre qui gronde, é- tonne d'autres

ler vos charmes; Que la foudre qui gron- - - de, é- tonne d'autres

faites briller vos charmes; Que la foudre qui gron- - de, é- tonne d'autres





FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture, page 1.



IPHIGENIE, TRAGEDIE.

DE M. DESMARETZ.

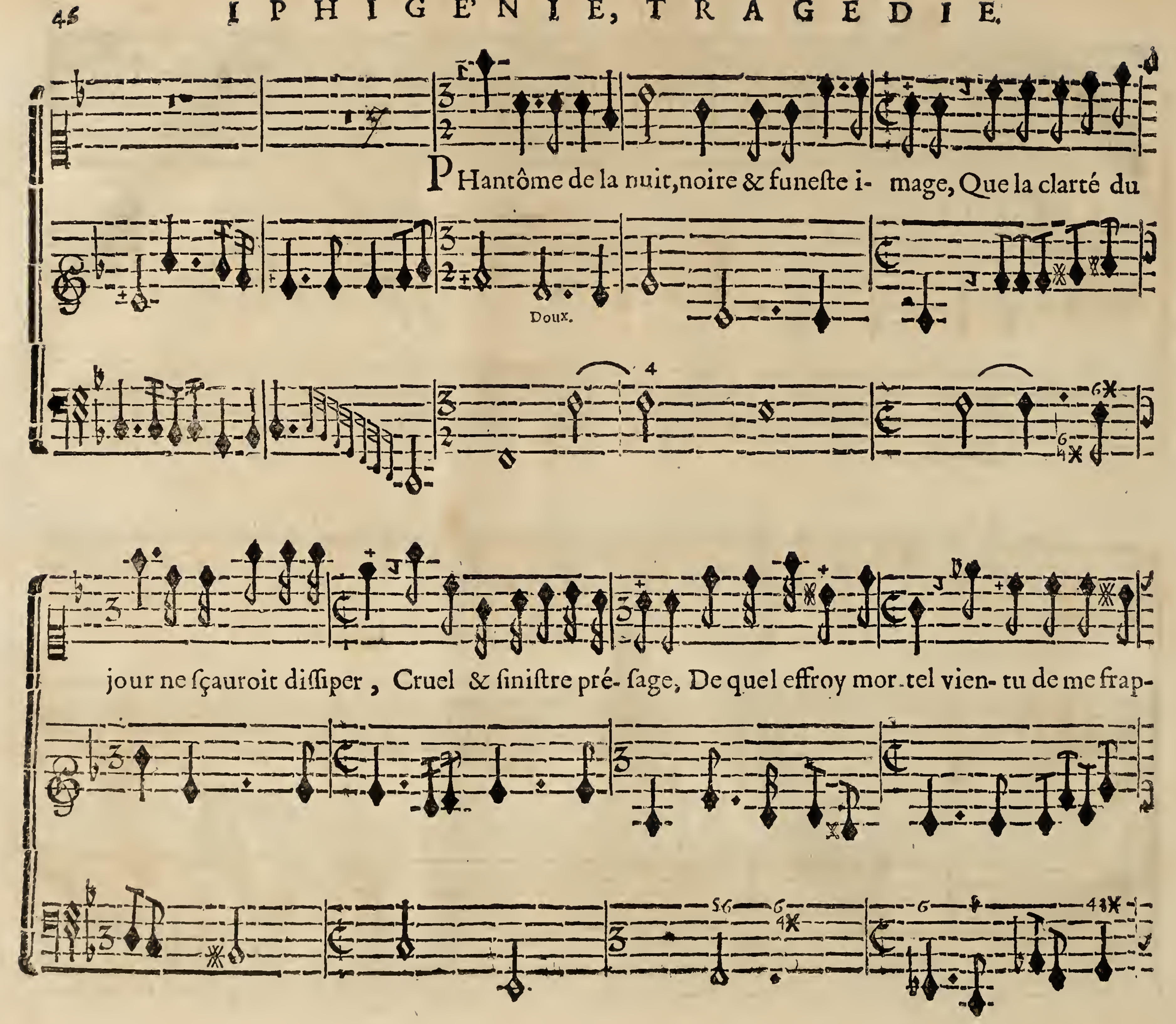
ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente une Salle du Palais de THOAS.

SCENE PREMIERE.

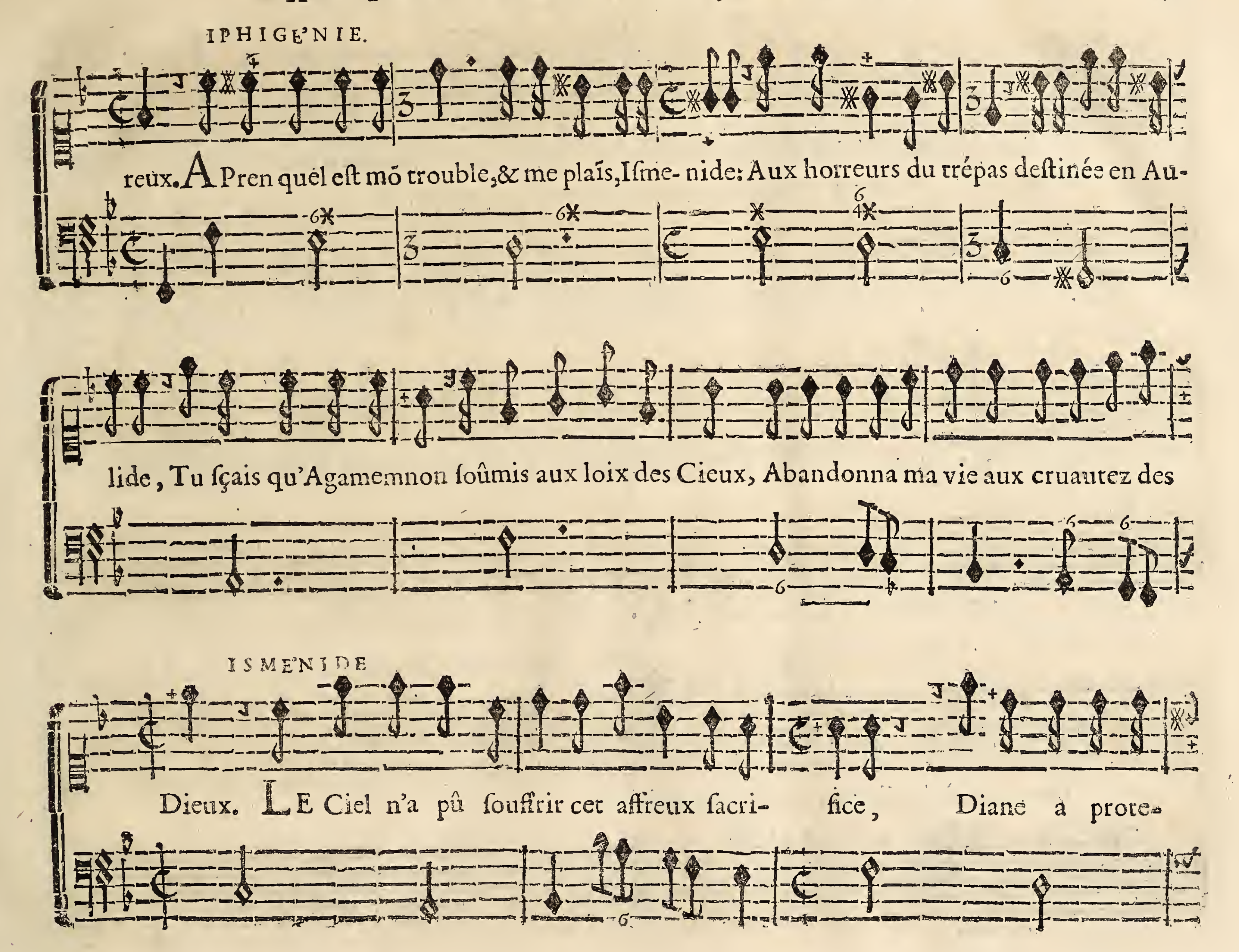
IPHIGENIE, ISMENIDE.




PHantôme de la nuit, noire & funeſte i- mage, Que la clarté du
Doux.
jour ne ſçauroit diſſiper, Cruel & ſiniſtre pré- ſage, De quel effroy mor.tel vien- tu de me frap-


per ! La crainte qui redouble en mon ame ſéduite , Retrace des ob- jets que je veux effa-
cer, Et le trouble affreux qui m'agite, S'augmente d'autant plus que je veux le chaſ- ſer.

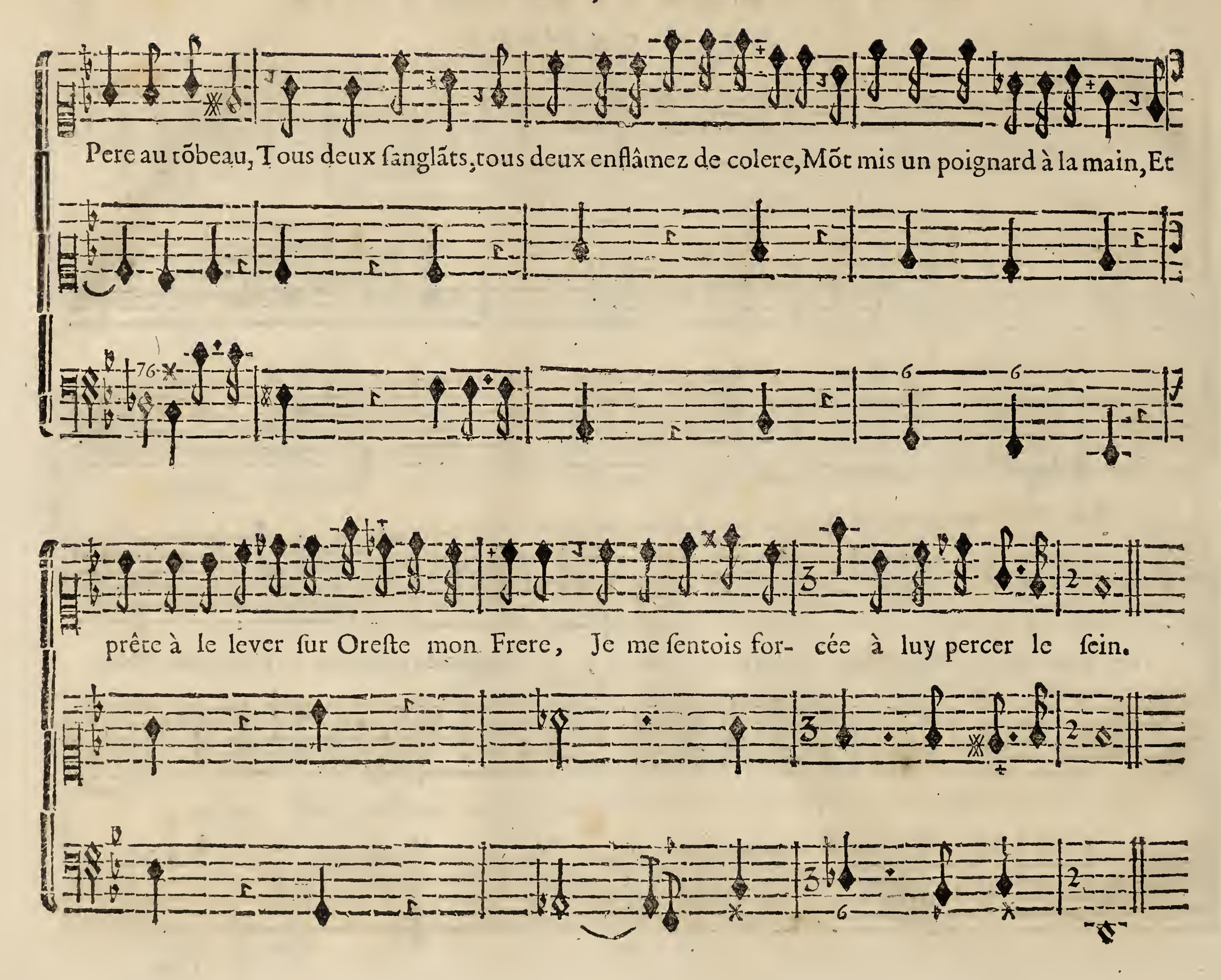

ISMENIDE.
D'Une ſombre terreur devez-vous être atteinte? Tout s'empreſſe à combler vos vœux, Laiſ-
ſez la triſteſ- ſe & la crainte Aux cœurs que le deſtin a rendu malheureux. Laiſ-
ſez la triſteſ- ſe & la crainte Aux cœurs que le deſtin a rendu malheu-


IPHIGE'NIE.
reux. APren quel est mõ trouble, & me plaîs, Isme- nide: Aux horreurs du trépas destinée en Au-
lide, Tu sçais qu'Agamemnon soûmis aux loix des Cieux, Abandonna ma vie aux cruautez des
ISME'NIDE
Dieux. LE Ciel n'a pû souffrir cet affreux sacri- fice, Diane a prote-


gé des jours si précieux. Sur les aî- - les des vents transporté en ces
lieux, Iphigénie a vû le Ciel pro- pice, La dérober à l'injuste sup-
plice, Où la livroit un Pere ambiti-

DE M. CAMPRA.


eux. Dans l'horreur d'une nuit terrible, épouvan- table, A la pâle lu-
Doux.
Tous.
eur d'un lugubre flambeau, J'ay vû ma Mere, ô spectacle effroyable ! Entraîner mon


Pere au tõbeau, Tous deux ſanglãts, tous deux enflâmez de colere, Mõt mis un poignard à la main, Et
prête à le lever ſur Oreſte mon Frere, Je me ſentois for- cée à luy percer le ſein.


ISMENIDE.
PAr d'innocens plaiſirs, cherchez à vous diſtraire Du trouble où vôtre cœur aime à s'entretenir :
Tous les biens, ou les maux qu'un ſonge peut nous faire, C'eſt de ſe retracer à nôtre ſouvenir.
Tous les biens ou les maux qu'un ſonge peut nous faire, C'eſt de ſe retra- cer à nôtre ſouve-

DE M. DESMARETS.




Chefs chargez de chaînes, L'un d'eux fier, intre- pide au milieu de ses peines, A sur
luy retenu mes yeux; Il nous cache son nom; mais malgré son a- dresse, La fierté sur son
DE M. CAMPRA.
Tendrement.
front, fait briller sa nobles- se. Je me fuis, je veux ignorer D'où naît le



trouble qui m'a- gite ; Tout me nuit, tout m'allarme, & tout mon mal s'ir- rite , Plus je
crains de le pénétrer. Tout me nuit, tout m' allarme, & plus mon mal s'ir- rite , Plus je
DE M. DESMARETZ.
ISMENIDE.
crains de le péné- trer. L'Amour a suspendu la mort que l'on prépare A ces Etran-


gers malheureux ; Une jeune Princeſſe arrêtée avec eux, Peut changer cette loy bar-
IPHIGE'NIE.
bare, Le Roy l'aime ; il rendra tous les Grecs à ſes vœux. AH ! que tu connois mal ce qui
cauſe la crainte, Dont malgré-moy, je ſuis at- teinte. Mon cœur trou-
H

blé, ſaiſi d'effroy, S'inte- reſſe à ces Grecs, plus que je ne veux croire; Qu'ils periſſent plû-

tôt, il y va de ma gloire.

ISMENIDE.

LE Roy vient, cachez-luy le trouble où je vous voy.

SCENE II.

THOAS, IPHIGE'NIE, ISMENIDE.

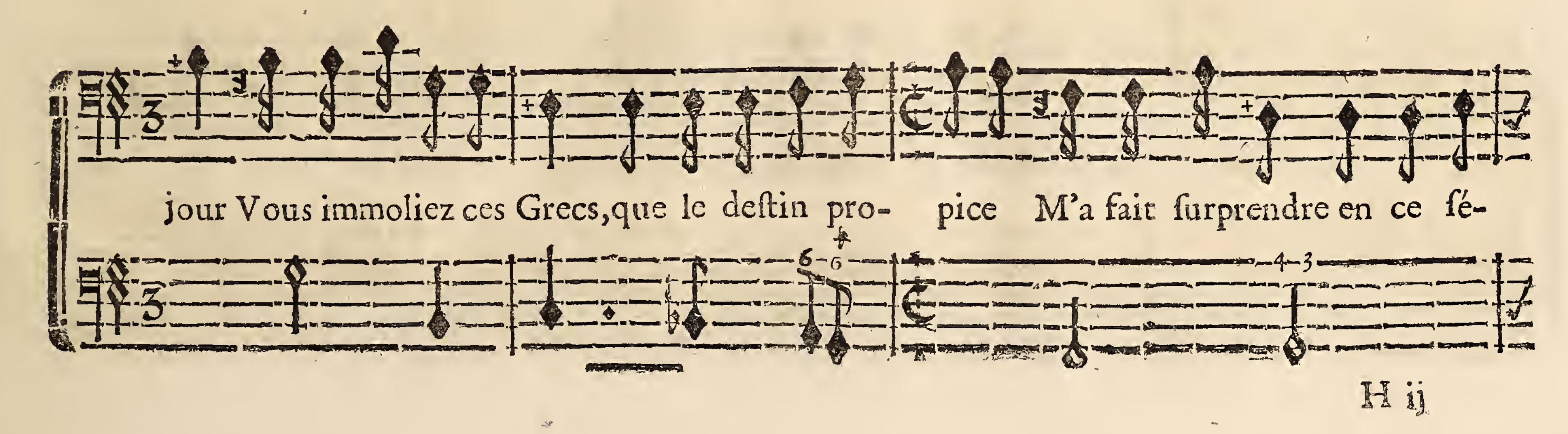
PRE'LUDE.



THOAS.

J'Ordonne un pompeux sacri- fice; Prêtresse de Di- ane, il faut que dans ce

BASSE-CONTINUE.



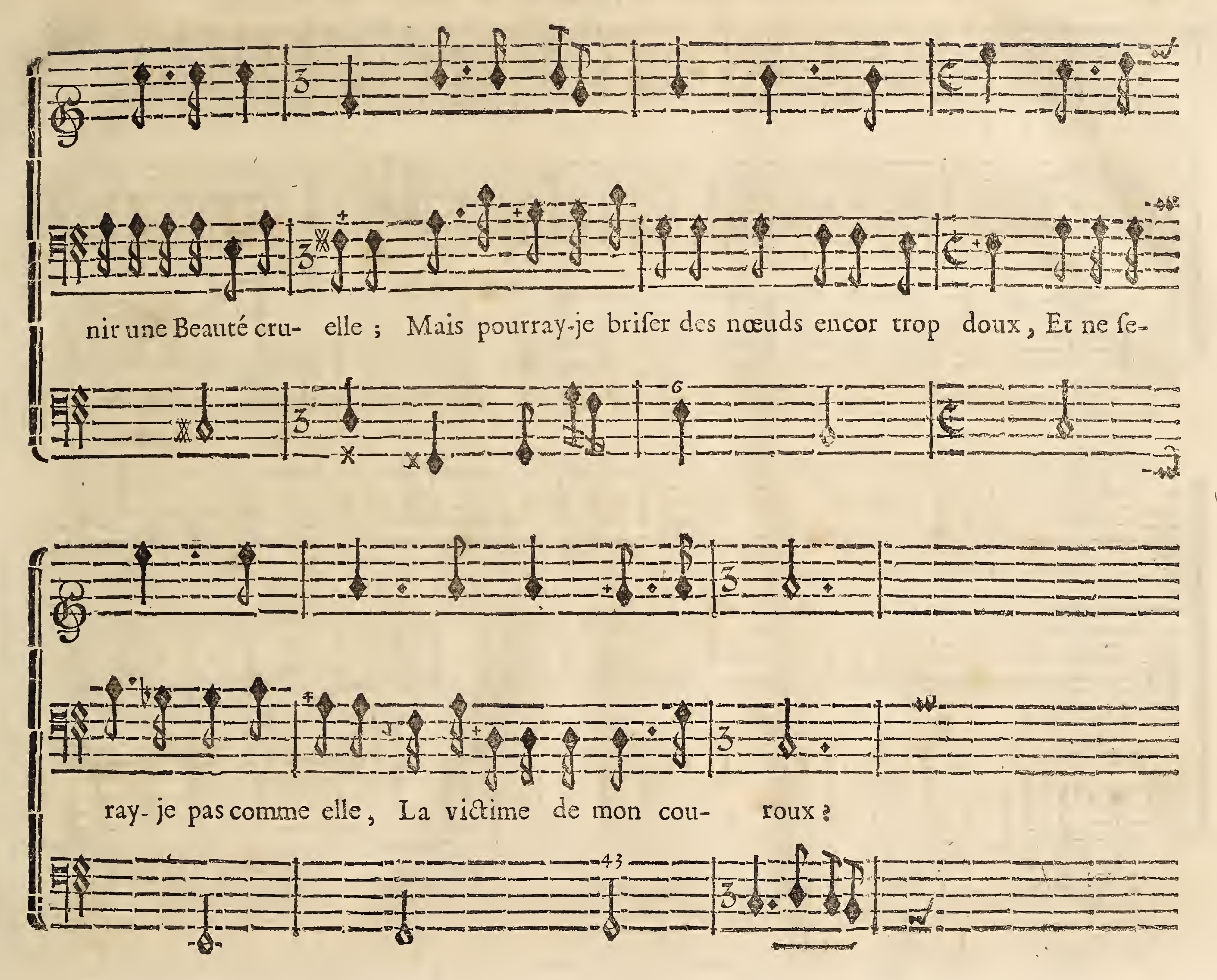

IPHIGE'NIE à part.
THOAS.
jour. DIeux! PRevenons cet Oracle terrible Qui menace mes jours d'une
mort infaillible, Si ces fiers Etran- gers reſtent dans mes Etats; Pour un ſuperbe Ob-
jet ma fata- le ten- dreſſe M'avoit fait juſqu'i- cy ſuſpendre leur tré-


pas ; Mais, c'eſt trop écoûter de dangereux appas, La pitié dans les Rois devient une foi-
blesse, Lorſque la gloire & la ſa geſſe Ne la conduiſent pas.
IPHIGENIE.
J'Obeïray, Sei-
gneur,.... He- las !
à part.

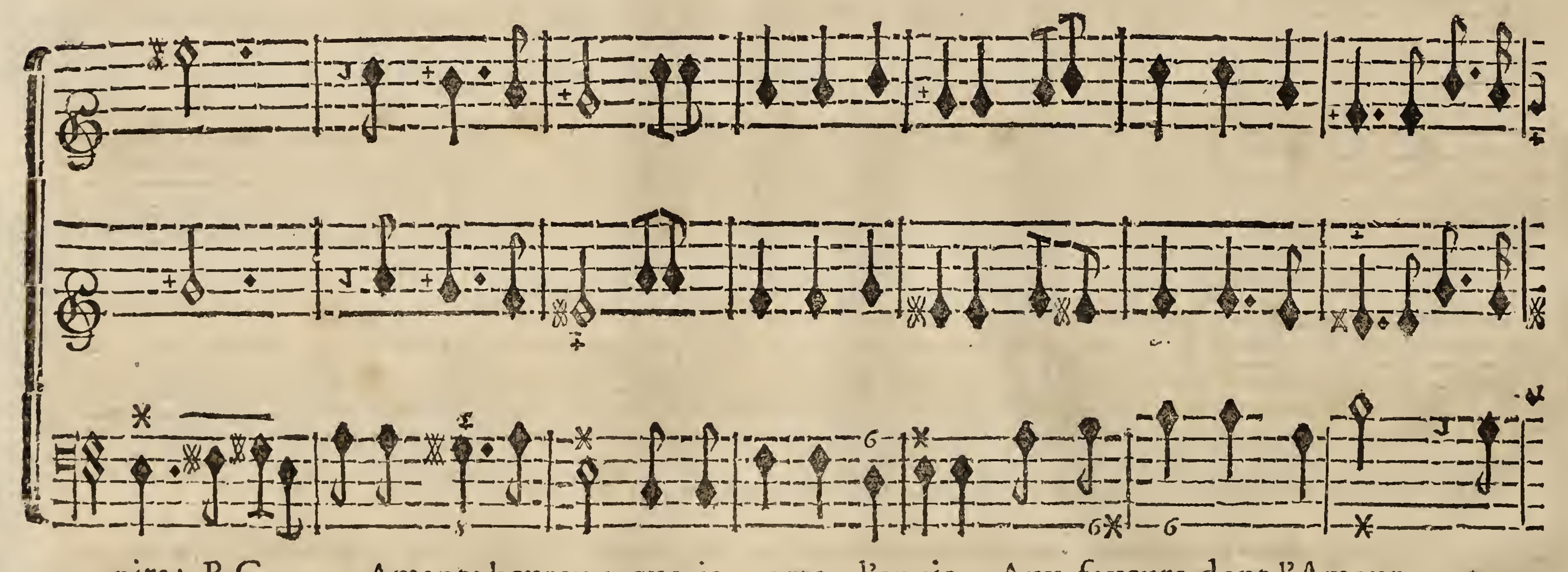
SCENE III.

THOAS.

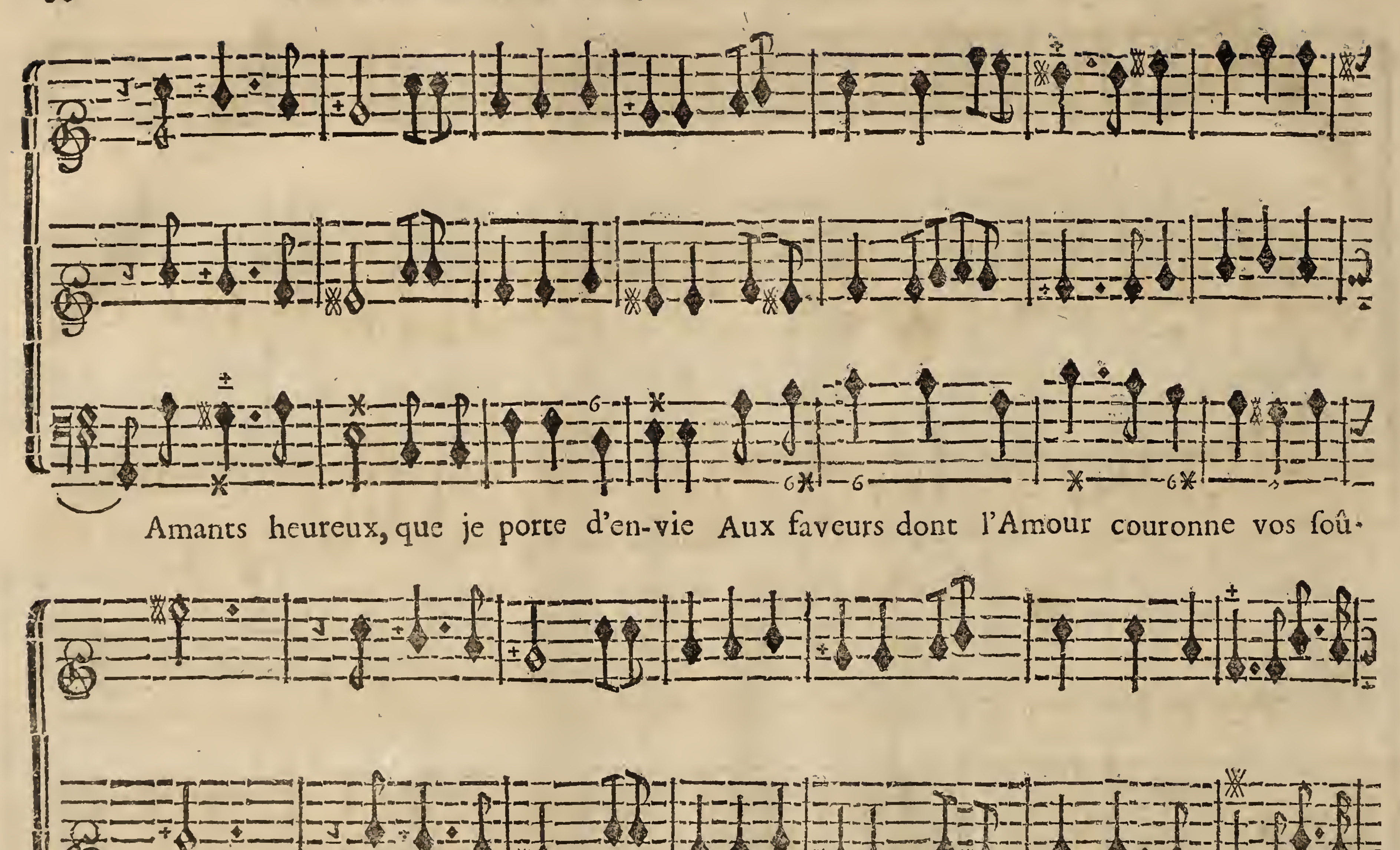



nir une Beauté cru- elle ; Mais pourray-je briser des nœuds encor trop doux, Et ne se-
6
ray- je pas comme elle, La victime de mon cou- roux ?
43


VIOLONS.
VIOLONS.
B-C. AMants heureux, que je porte d'en- vie Aux faveurs dont l'Amour couronne vos soû-


pirs! B-C. Amants heureux, que je porte d'envie Aux faveurs dont l'Amour cou-


ron- ne vos soûpirs ! Mon ame est à ses feux en esclave asser- vie, Tou-
te esperance m'est ra- vi- e, Et mon dépit mortel irri- te mes desirs. B-C.


Amants heureux, que je porte d'en-vie Aux faveurs dont l'Amour couronne vos soû-
pirs, B.C. Amants heureux, que je porte d'en- vie Aux faveurs dont l'Amour cou-

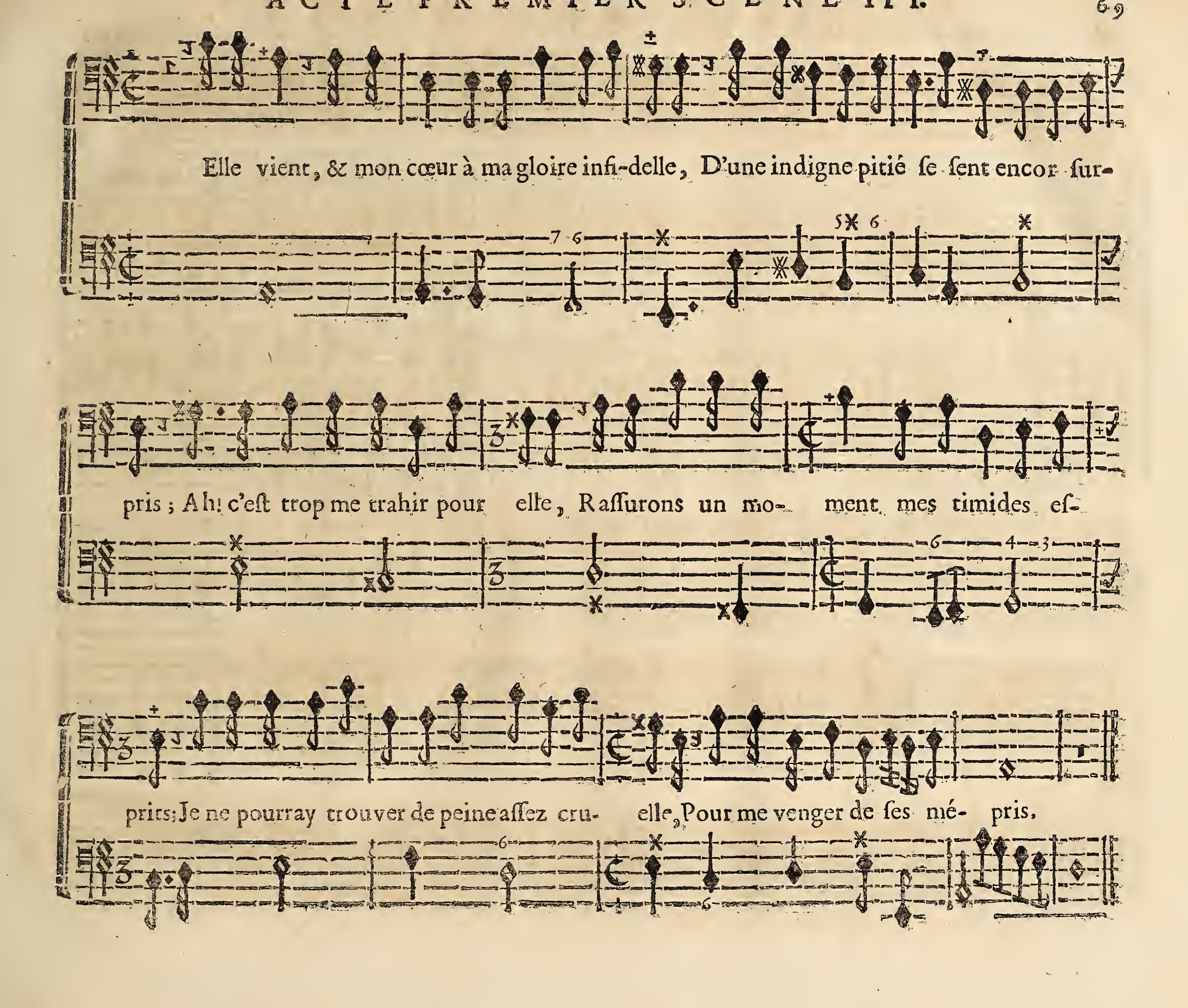
ron- ne vos soûpirs. B-C.

TOUS.



Vengeons- nous d'une Ingrate à qui je ne puis plaire ; Que l'Orgueilleuse ap-


prenne à gémir à ſon tour : Que ne peut point une juſte co- lere, Quand elle
naît d'un malheureux amour ? Que ne peut point une juſte co- lere, Quand elle
naît d'un malheureux a- mour.


Elle vient, & mon cœur à ma gloire infi-delle, D'une indigne pitié ſe ſent encor ſur-
pris ; Ah! c'eſt trop me trahir pour elle, Raſſurons un mo- ment mes timides eſ-
prits; Je ne pourray trouver de peine aſſez cru- elle, Pour me venger de ſes mé- pris.

SCENE IV.

ELECTRE.



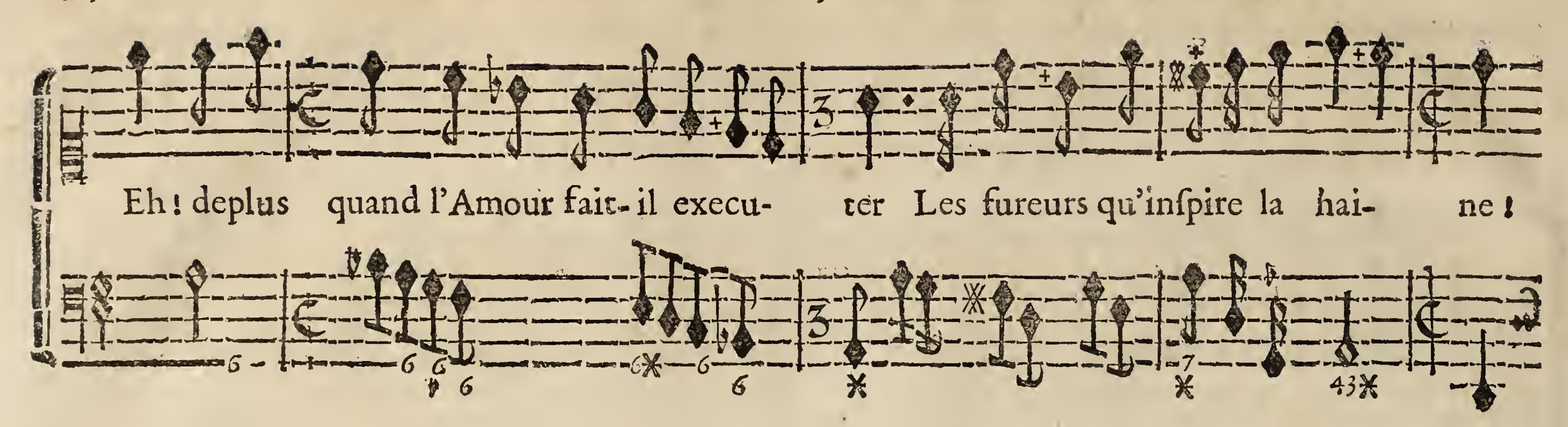

mats: Pi- lade, trop li- é par d'amoureuses chaînes, A vou- lu marcher sur mes pas. Cap-
tifs, Pros- crits par des loix inhu- maines, Le Ti- ran de ces lieux touché de mes ap-


pas, Me flattoit de nous rendre à nos heureux Etats, Et mes espe- rances sont vai- nes.
Lieux cru- els, témoins de mes peines, Vous le se-rez de mon trépas.
Fort.

SCENE V.

ELECTRE, THOAS.





VIOLONS.

VIOLONS.

THOAS.

Vous avez feint j'uſqu'à ce jour D'ignorer de mes feux toute la vio- len- ce:

4 3 6

B C.

Par mes tranſports & ma vengeance, In- grate, apre- nez mon amour. Par mes tranſ-

B-C. B-C.

ports & ma vengeance, In- grate, apre- nez mon a- mour.


ELECTRE.
QUel amour! ou plû- tôt quelle affreuſe inju- ſtice! Je mourray, ſi je vois vos arreſts confir-
mez; Puis-je croi-re que vous m'aimez, Quand vous voulez que je périſ- ſe?
THOAS.
N'Accuſez de vos maux que vôtre cruau- té.
ELECTRE.
SUſpẽdez les horreurs qu'au temple l'on pré- pare.
THOAS.
VOs ri-



VIOLONS.

VIOLONS.

THOAS.

B.-C.

JE crains tout de ma flâme & de vôtre arti- fice ; Qui sçait si l'un des

Grecs que je livre au ſup- plice, N'eſt pas le ſeul obſtacle à mes deſirs fa- tal? Sur la

6 5 ✳ 6

foy des tranſports qui preſſent ma vengeance, Je crois qu'avec mes loix, l'Amour d'intelligence, Me

♮ 6 ✳ ✳ 6 6✳

fait attaquer un Ri- val. Sur la foy des tranſports qui preſſent ma vengeance, Je

ELECTRE

SAns ſecours, ſans eſ-

crois qu'avec mes loix, l'Amour d'intelligence, Me fait attaquer un Ri- val.


poir inqui- ete , cap- tive, A chaque inſtant la mort vient m'allarmer ; Puis-je vou-
loir me faire ai- mer ! A peine ſçais-je, he- las ; ſi l'on veut que je vi- ve.
ENSEMBLE.
ELECTRE.
VOus pouvez termi- ner mon deſtin ri- goureux. Quel plaiſir prenez-vous à redoubler mes
TH.
VOus pouvez termi- ner vôtre ſort ri- goureux. Quel plaiſir prenez - vous à redoubler vos


peines. Ecoûtez mes soûpirs. BRisez mes fers.
peines. Repondez à mes vœux. POr-
ELECTRE
THOAS.
tez d'heureuses chaî- nes. ARrachez au trépas tant de Grecs malheureux. TOutes vos
plaintes seront vaines, Si vous ne partagez mes feux.



ELECTRE.

VOus pouvez terminer mon destin ri- goureux. Quel plaisir prenez-vous à redoubler mes

THOAS.

VOus pouvez terminez vôtre sort rigoureux. Quel plaisir prenez- vous à redoubler vos

peines. Quel plaisir prenez- vous à redoubler mes pei- nes.

peines. Quel plaisir prenez- vous à redoubler, à redoubler vos pei- pes.

MARCHE DES SCYTES.

VIOLONS.


DE M. CAMPRA.
THOAS.
POur celebrer le jour, où la faveur des Cieux Me decouvrit l'abord fu-
BASSE-CONTINUE.
neste De ces Grecs que pour- suit la colere celeste, Mon Peuple, par ses chants,


à ELECTRE.
Vient rendre grace aux Dieux. Rendez vos Captifs à la Grece, C'eſt dans vos mains que je remets leur
ſort; Mais profitez de ma tendreſſe, Et choiſiſſez ou le Thrône, ou leur mort.
DE M. DESMARETS.
VIOLONS.



SCENE VI.

THOAS, Chœur & Troupe de SCYTHES.

CHOEUR.



paix. Que toûjours devant luy, ſoient Mars & la Victoi- re; Qu'il ſoit toûjours ſuivi des

paix. Que toûjours devant luy, ſoient Mars & la Victoi- re; B-C. Qu'il ſoit toûjours ſuivi des

jeux, & de la paix.

jeux, & de la paix.

Chantons un Roy couvert de gloire, Que ſa grandeur dure à jamais. Que toûjours

6

Chantons un Roy couvert de gloire, B-C. Que ſa grandeur dure à jamais. Que toûjours

devant luy, ſoient Mars & la Victoi- re; Qu'il ſoit toûjours ſuivi des jeux, & de la

6 6 6 6 6 6 6 6 6

devant luy, ſoient Mars & la Victoi- re; B-C. Qu'il ſoit toûjours ſuivi des jeux, & de la

paix. Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux, & de la paix.

paix. Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux, & de la paix. B-C.

Chantons un Roy couvert de gloire,

Chantons un Roy couvert de gloire,

M

Que ſa grandeur dure à jamais. Que toûjours devant luy ſoient Mars & la Victoi- re ;

B-C.

Que ſa grandeur dure à jamais. Que toûjours devant luy ſoient Mars & la Victoi- re ;

Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux & de la paix. Que toûjours devant luy ſoient

B C.

Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux & de la paix. Que toûjours devant luy ſoient


Mars & la Vi- ctoire ; Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux & de la paix. Qu'il ſoit toû-
B-C.
Mars & la Vi- ctoire ; Qu'il ſoit toûjours ſuivy des jeux & de la paix. Qu'il ſoit toû-
jours ſuivy des jeux & de la paix.
jours ſuivy des jeux & de la paix.

LOURE.





On reprend le Chœur, jusqu'à la premiere Cadence, page 86.

FIN DU PREMIER ACTE.

L'Air des Scithes sert d'Entr'Acte, page 84.



ACTE DEUXIEME

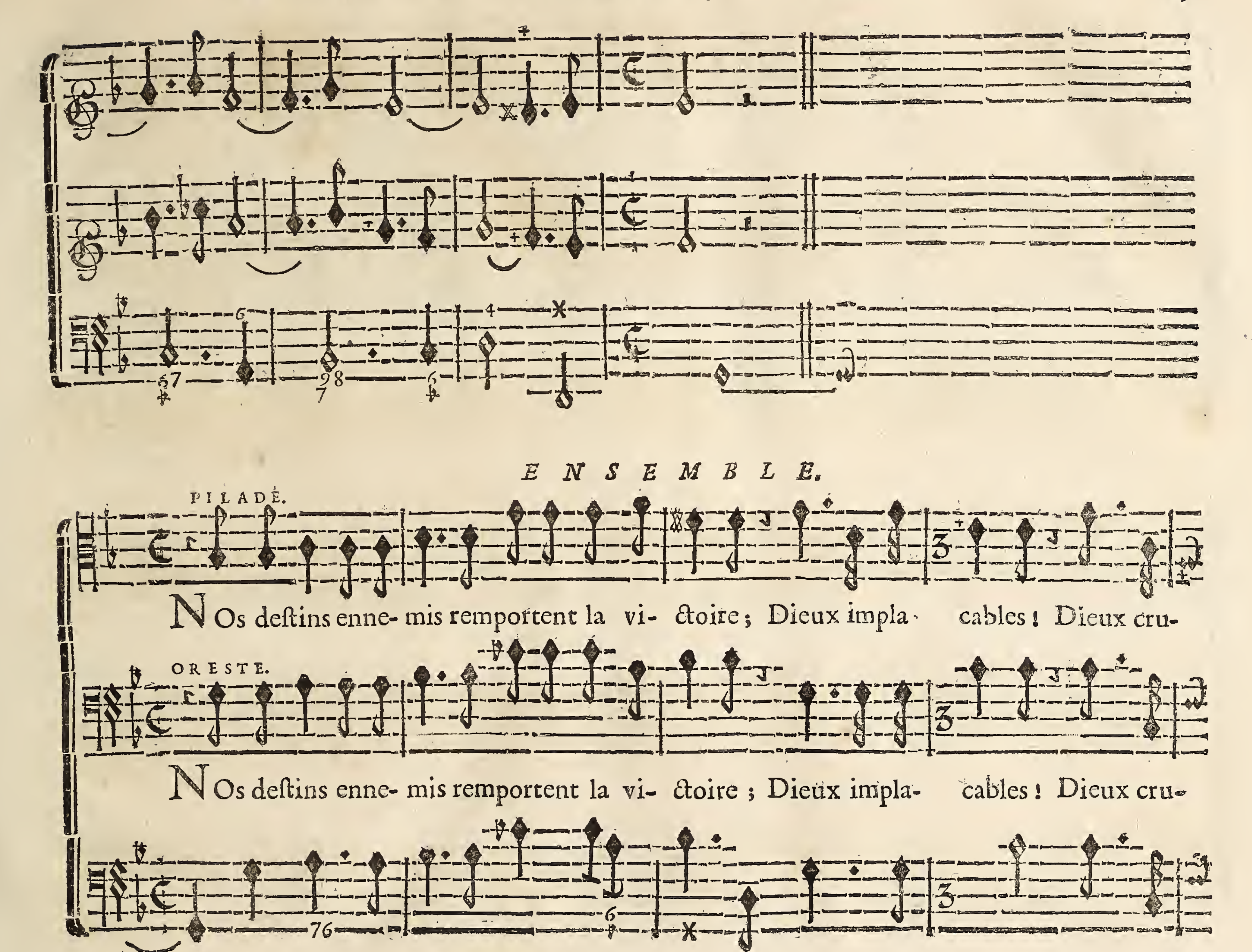
Le Théâtre repréſente les Jardins du Palais de THOAS.

SCENE PREMIERE.

ORESTE, PILADE.

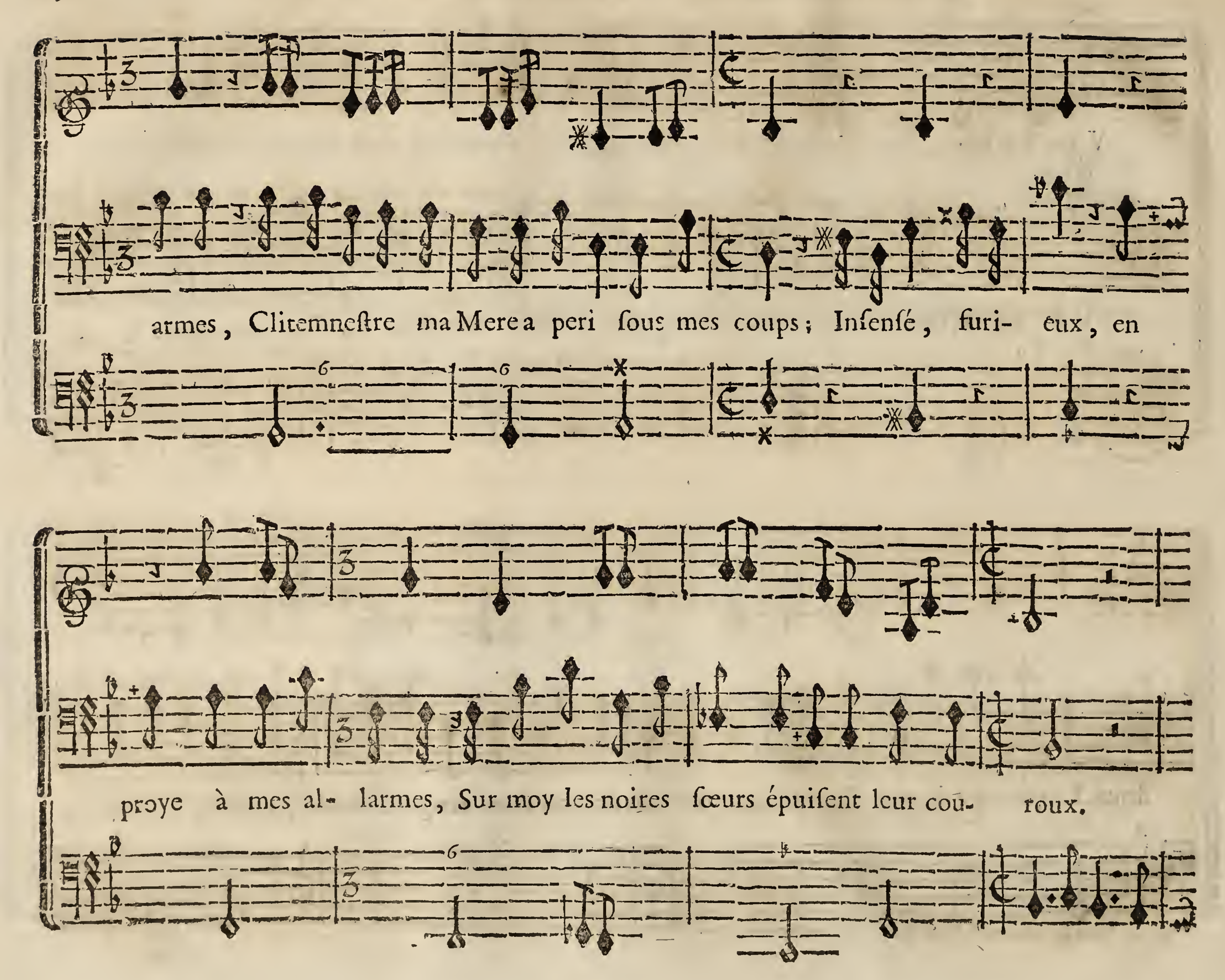
RITOURNELLE.




ENSEMBLE.
PILADE.
NOs destins enne- mis remportent la vi- ctoire; Dieux impla- cables! Dieux cru-
ORESTE.
NOs destins enne- mis remportent la vi- ctoire ; Dieux impla- cables! Dieux cru-


els ! Vous faites- vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mortels. Vous faites-
els ! Vous faites- vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mortels. Vous faites
vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mor- tels.
vous une honteuſe gloire D'accabler de foibles Mor- tels.


Doux.
VIOLONS.
ORESTE.
O Mort, que tes hor- reurs auront pour moy de charmes! Tu fais mon eſpoir le plus
doux. Le meurtre de mon Pere a fait couler mes larmes; Pour venger ſon tré- pas, mõ bras a pris les
N


armes, Clitemnestre ma Mere a peri ſous mes coups; Inſenſé, furi- eux, en
proye à mes al- larmes, Sur moy les noires ſœurs épuiſent leur cou- roux.


O Mort, que tes horreurs auront pour moy de charmes ! Tu fais mon espoir le plus
PILADE.
ORESTE.
doux. LE Ciel pourra calmer sa colere inhu- maine. NOn, j'ay trop merité sa


haine; Persecuté des Hommes & des Dieux, Apollon vainement m'a promis qu'en ces
6 76
lieux, Oreste infortuné verroit finir sa peine, Et terminer ses transports furi-
6 6 4 4 3
PILADE.
ORESTE.
eux. DU secours d'Apollon nous devons tout at- tendre. QUel secours pouvons no⁹ pré-
76


DE M. CAMPRA.
tendre ! Dans un temple fa- tal, teint du ſang des Mortels, Où le Scythe à Di-
ane offre un barbare hommage. Il faut de la Dé- eſſe oſer ravir l'i- mage, Et
tranſporter ailleurs ſon culte & ſes au- tels.



PILADE.

SUr ces mêmes autels, déplo- ra- bles victimes, E- lectre, O- reste vont perir. E- lectre, O-

SUr ces mêmes autels, déplo- rables victimes, Pi- lade, E- lectre vont perir. Pi- lade, E-

reste võt perir. QUe ne puis-je vous secourir !

lectre võnt perir. Que ne puis-je du moins, moy seul laver mes crimes !

SCENE II.

ELECTRE, ORESTE, PILADE.

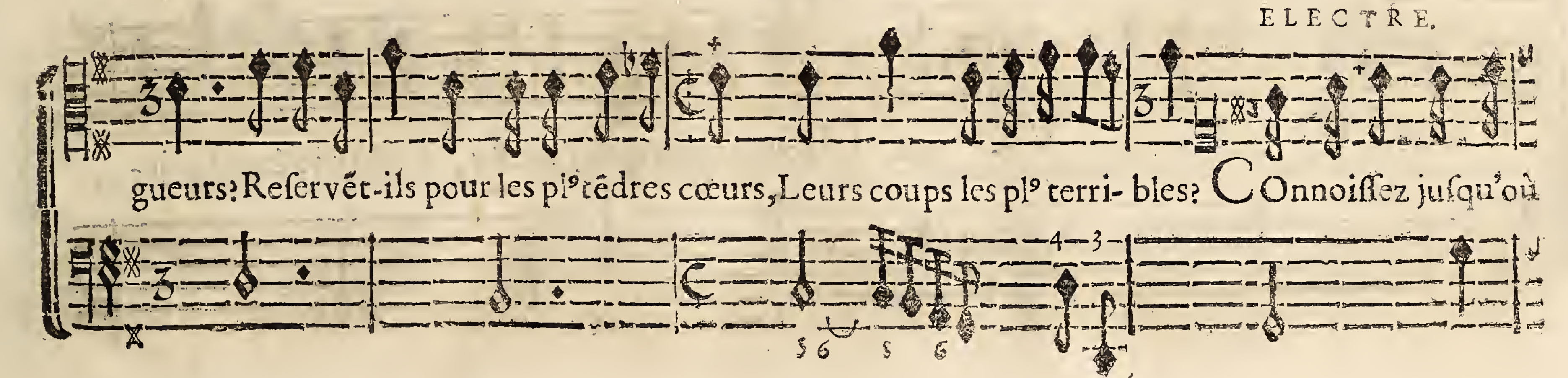
DE M. DESMARETS.

PRE'LUDE.

PILADE à Electre

LEs Dieux seront-ils inflé- xibles? Devons-nous éprou- ver leurs dernieres ri-

BASSE-CONTINUE.

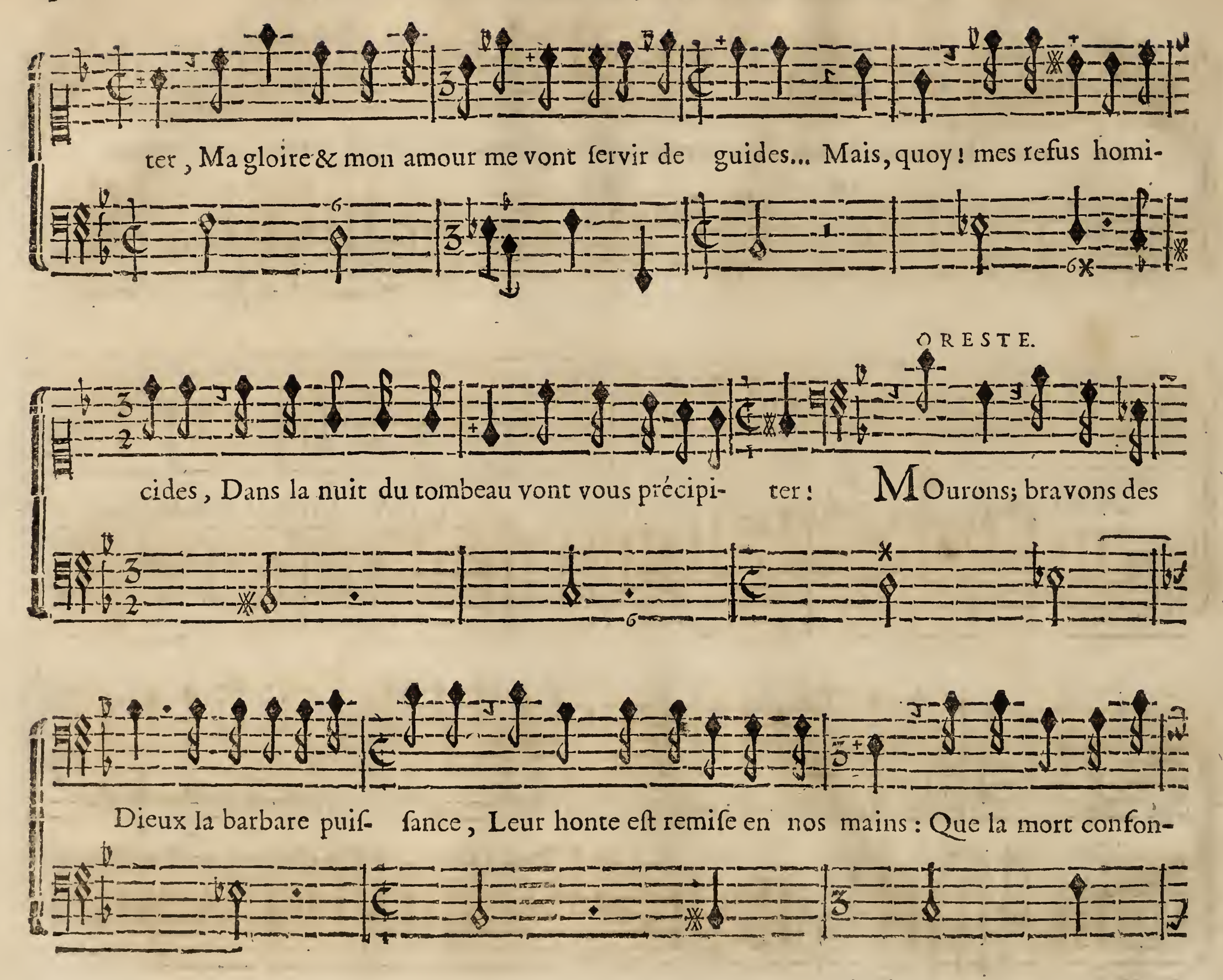



va l'injuſtice du ſort, Des plus affreux malheurs je me vois pourſui- vie : Je
puis ſauver vos jours, & conſerver ma vie ; Et moy même je vais ordonner nôtre
ORESTE.
PILADE.
ELECTRE.
mort. QUe dites-vous ? VI- vez. DIeux cruels que j'atteſte, Puiſſay-je être à ja-


ORESTE.
mais l'objet de vos fu- reurs, Si je ſui ce conſeil funeſte! PArlez, dévoilez-
ELECTRE.
nous ces ſecrettes horreurs. UN Barbare en mes mains met vôtre deſtinée; De vos jours malheu-
reux, Arbitre infortu- née, Je puis d'un fier Tyran vaincre la cruau- té; Mais, à d'affreux li-


ens pour jamais condam- née, Il faut qu'un horrible hymenée M'immole à vôtre liber-
76
6
6
6
4
3
PILADE. AIR.
té. DEs mains de mon Rival prenez le Dia- dême, Je se- ray trop heu-
6
4
6
4
6
7
6
reux, s'il vous sauve le jour: Un cœur doit à l'Objet qu'il aime, Immoler j'usqu'à
6
4
3
6
6
6
6
4
6
4


ſon amour. Un cœur doit à l'Objet qu'il aime, Immo- ler juſqu'à ſon a- mour.
ORESTE
AH! periſſe plû- tôt le reſte des Atrides:
PILADE, à ELECTRE.
VIvez, Vivez, C'eſt le ſeul
bien que je puis ſoûhai- ter.
ELECTRE.
QUe je vive! non, non, c'eſt trop vous écoû-


ter, Ma gloire & mon amour me vont ſervir de guides... Mais, quoy! mes refus homi-
ORESTE.
cides, Dans la nuit du tombeau vont vous précipi- ter: MOurons; bravons des
Dieux la barbare puiſ- ſance, Leur honte eſt remiſe en nos mains: Que la mort confon-


dant le crime & l'inno- cence, Condamne les Dieux inhu- mains.
Toutes les Basses & Bassons.
Une juste fureur de mon ame s'empare, Insultons ces Tyrans des malheureux Mor-


PILADE.
ELECTRE.
tels, Allons les atta- quer jusques sur leurs Autels.
QUe faites-vous!
IL se
PILADE.
ORESTE.
trouble,
IL s'égare.
CEs Dieux, ces Dieux cruels sont armez contre moy!
Que de feux! que d'éclairs! quels éclats de tonnerre! Sous mes pas chance-


lants, je ſens trembler la Terre; Ses gouffres ſont ouverts... Ciel!
qu'eſt-ce que je voy! C'eſt Clitemneſtre! fuy dans la nuit éter- nel-
6
4
6
le, Spectre horrible, Ombre criminelle; Crains encor ma juſte fureur.
ELECTRE.
CONnoiſſez-


PILADE.
ORESTE.
nous. PErdez une vaine terreur. MIlle feux dévorent mon ame, Tout l'Enfer se
montre à mes yeux. Un mélange terrible & de sang & de flâme, Comme un torrent, vient innon-
der ces lieux. Que voulez-vous de moy, barbares Eumenides? N'ay-je pas trop payé mes transf-


ports homi- cides : Eh bien, ma mort va remplir vos desirs... Je vous suy... Je des-
cends sur l'infer- nale rive, & mon ame trou- blée, er- rante, fugi-
tive, Va se perdre a- vec mes soû- pirs.
Il tombe évanouy.
PILADE.
O Vous que l'Univers a-
P


ELECTRE.
dore, Maître des Dieux, cal- mez le trouble de ses sens! CE n'est point ton se-
cours, c'est la mort que j'implore; Ciel! entend mes tristes ac- cens.
FLUTES ET VIOLONS.
FLUTES ET VIOLONS.


FLUTES seules.
ELECTRE.
LE Ciel est sensible à nos larmes, Les Dieux ont re- çû nos soû- pirs.
PILADE,
LE Ciel est sen- sible à nos larmes, Les Dieux ont re- çû nos soûpirs. VIOLONS.

FLUTES ET VIOLONS. FLUTES seules.

FLUTES ET VIOLONS. Un bruit harmoni- eux;

Un bruit harmoni- eux.

par d'invin- cibles charmes, Ap- paise de nos cœurs les mor- tels déplai- sirs.

par d'invin- cibles charmes, Ap- paise de nos cœurs les mortels déplai- sirs.

FLUTES ET VIOLONS.

FLUTES ET VIOLONS. Quel ſpe- ctacle brillant! quel nu- age s'a- vance!

VIOLONS. Quel ſpectacle bril-lant! quel nu- age s'a- vance!

FLUTES ET VIOLONS. FLUTES ſeules. FLUTES ET VIOLONS.

FLUTES ET VIOLONS. Di- ane aban-donne les Cieux! FLUTES ET VIOLONS.

6 6 6 6

VIOLONS. Di- ane aban- donne les Cieux! VIOLONS.

FLUTES seules.

Ces jardins & ces bois embel- lis à nos yeux,

Ces jardins & ces bois embel- lis à nos yeux,

FLUT. & VIOL.

Semblent ressentir la pré- sence De la Divini- té qui descend dans ces lieux.

Semblent ressen- tir la pré- sence De la Divini- té qui descend dans ces lieux. VIOLONS

FLUTES seules.

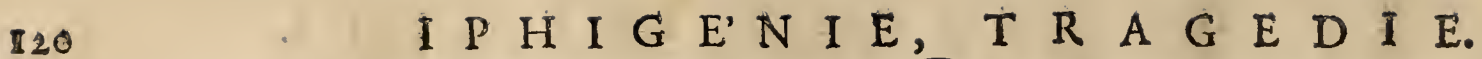
FLUTES ET VIOLONS.

Ces jardins & ces bois embellis à nos

Ces jardins & ces bois embellis à nos

yeux, Semblent ressen- tir la pré- sence De la Divini- té qui descend dans ces lieux.

yeux, Semblent ressen- tir la présence De la Divini- té qui descend dans ces lieux.



FLUTES ET VIOLONS.

FLUTES ET VIOLONS.

VIOLONS.

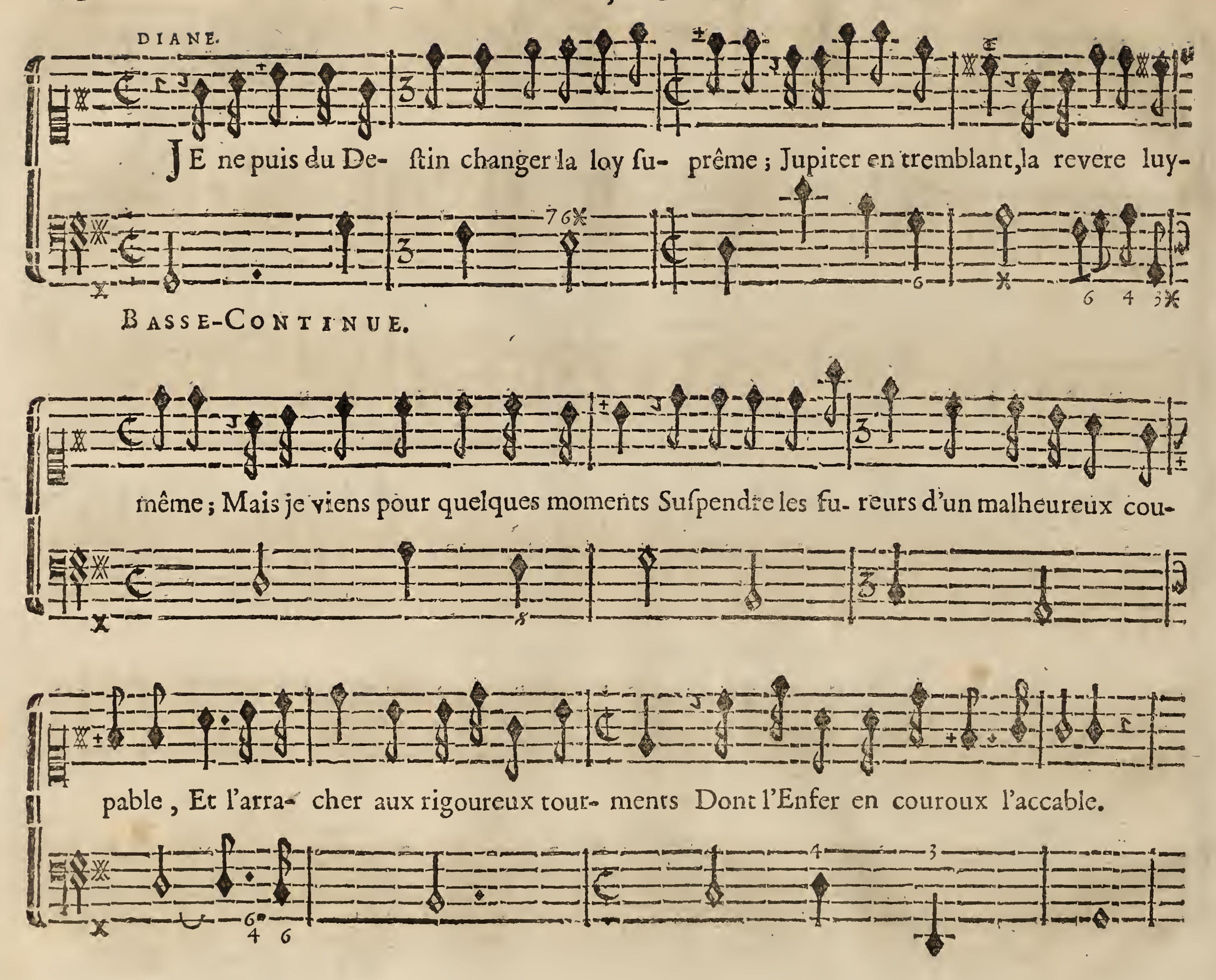
SCENE III.

DIANE dans son Char. Chœur & Troupe de NYMPHES.
ELECTRE, ORESTE, PILADE.

PRE'LUDE, pour la Descente de Diane.




6
76
6
4
6
4
6
6
4
666
6


DIANE.
JE ne puis du De- ſtin changer la loy ſu- prême ; Jupiter en tremblant, la revere luy-
BASSE-CONTINUE.
même ; Mais je viens pour quelques moments Suſpendre les fu- reurs d'un malheureux cou-
pable , Et l'arra- cher aux rigoureux tour- ments Dont l'Enfer en couroux l'accable.

FLUTES.

FLUTES.

Les Violons joüent cette même Partie.

PAr de céleſtes chants, par de divins concerts, Chaſſons d'un cœur troublé le

mal qui le poſſede, Et qu'une douce paix ſuccede Aux maux cru-

els qu'il a souf- ferts. Et qu'une douce paix suc- cede Aux maux cru-

els qu'il a soufferts.


CHOEUR des Nymphes de DIANE.
FLUTES.
FLUTES.
PAr de cele- stes chants, Par de divins concerts, Chassons d'un cœur trou-
PAr de celestes chants, par de divins concerts, Chassons d'un cœur trou-
VIOLONS.

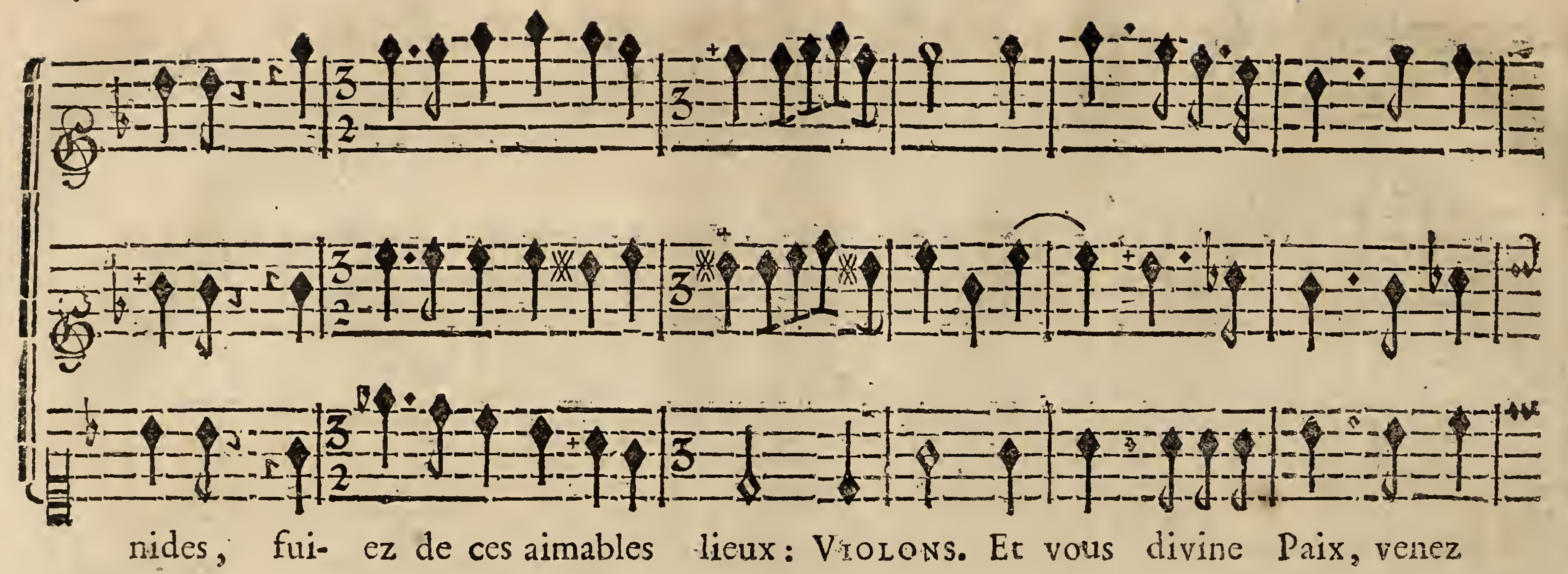

blé le mal qui le poſſe- de ; Et qu'une douce paix ſuc- cede Aux maux cruels qu'il
blé le mal qui le poſſe- de ; Et qu'une douce paix ſuc- cede Aux maux cruels qu'il


a soufferts. Et qu'une douce paix suc- cede Aux maux cruels qu'il a soufferts.
a soufferts. Et qu'une douce paix suc- cede Aux maux cruels qu'il a soufferts.

AIR, pour les Nymphes de DIANE.




FLUTES.
FLUTES.
DIANE.
VOus qui puniſſez les grands crimes, Des vengeances du Ciel, Miniſtres, & Victimes Eume-



dans ces retraites Répan- - dre ces douceurs parfaites, Qui font le vray bon-

heur des Hommes, & des Dieux. Et vous divine Paix, venez dans ces retraites, Ré-

pan- - dre ces douceurs parfaites, Qui font le vray bonheur des Hommes, & des Dieux.

PREMIER MENUET.



DEUXIE'ME MENUET.

On danse cet Air. Deux Nymphes de DIANE le chantent alternativement avec le Chœur.





On danse encor le même Air: DIANE & ses Nymphes se retirent.


ORESTE.
OU ſuis-je! quel Dieu tutelaire De mes troubles cru- els vient d'arreſter le
BASSE-CONTINUE.
PILADE.
cours! LE Ciel déſarme ſa co- lere, Diane à nos ſoû- pirs accorde ſon ſe- cours.
ELECTRE, ORESTE, & PILADE.
APrès des craintes mortelles, Que l'eſpoir a de douceurs! Après des craintes mortelles,
APrès des craintes mortelles, Que l'eſpoir a de douceurs! Après des craintes mortelles,
APrès des craintes mortelles, Que l'eſpoir a de douceurs! Après des craintes mortelles,



Que l'eſpoir a de douceurs ! Les Dieux touchez de nos pleurs Flatent nos peines cruelles,

Ils finiront nos mal- heurs. Après, &c. *juſqu'au mot* Fin.

Ils finiront nos mal- heurs. Après, &c.

Ils finiront nos malheurs. B-C. Après, &c.

FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On reprend pour Entr'Acte, le deuxiéme Menuet, Page 133.



ACTE TROISIÉME.

Le Théâtre repréſente le Palais de THOAS du côté de la Mer ; & le Port de la Ville Capitale de la Tauride.

SCENE PREMIERE.

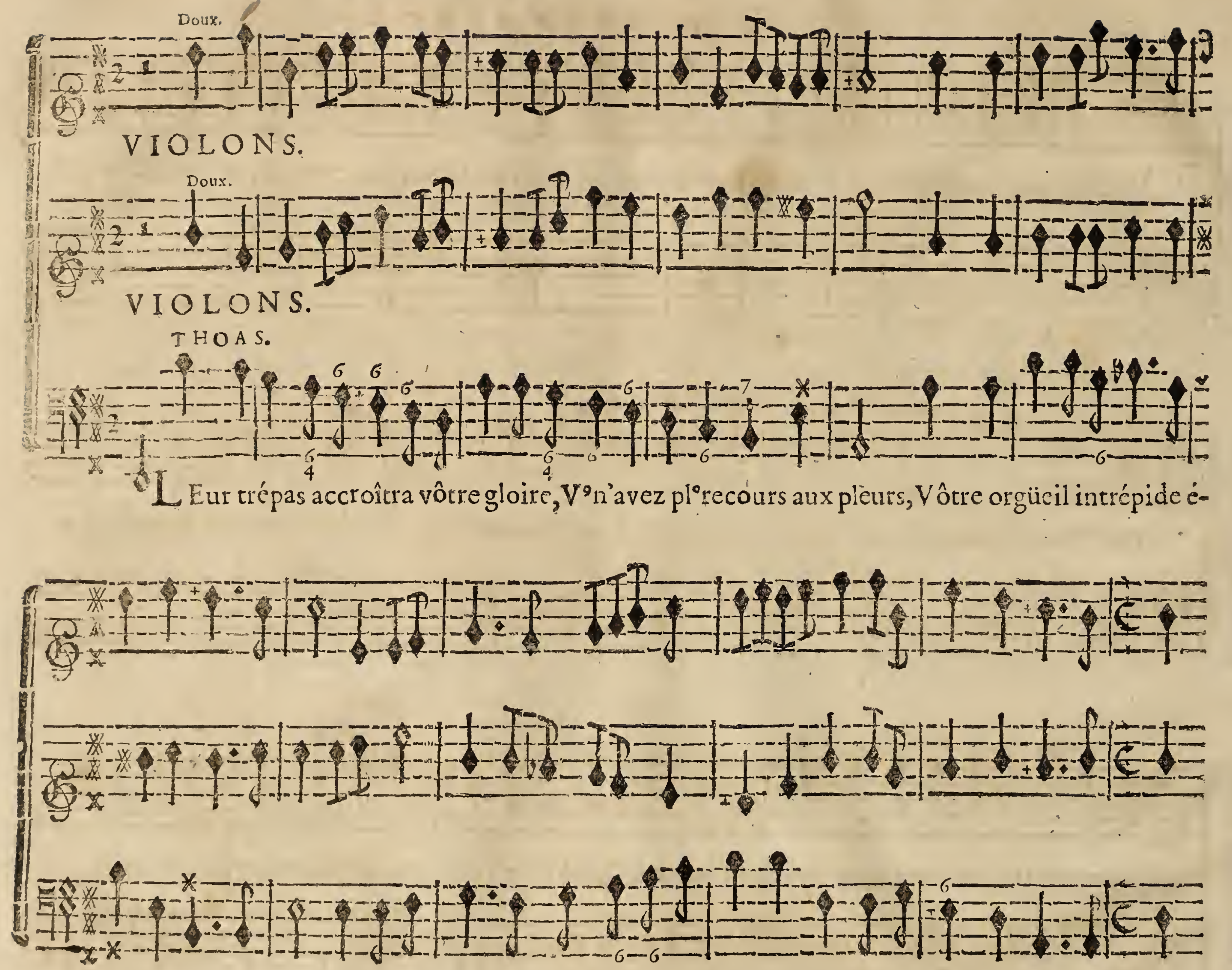
THOAS, ELECTRE.

RITOURNELLE.




6
6✱
6
4 6
6
4
6
7
6
4 6✱
6
4 6✱


THOAS. DE M. CAMPRA.
NOn, je n'écoûte plus que ma juste colere, C'est trop-long-tems souffrir des mépris odi-
6 6 6
BASSE-CONTINUE.
eux, Pour la derniere fois vous allez en ces lieux, Voir & les Grecs, & vôtre Frere: Et
ELECTRE.
puisqu'en ses refus vôtre cœur perse- vere, Je vais les faire immoler à vos yeux. JE frémis.
6


Doux.
VIOLONS.
Doux.
VIOLONS.
THOAS.
LEur trépas accroîtra vôtre gloire, V9 n'avez pl9 recours aux pleurs, Vôtre orgüeil intrépide é-
touffe vos douleurs, Et vôtre cœur tout fier de sa vic- toire, Est insen- sible à ses mal- heurs



ELECTRE.

Quelque soit mon destin, je l'attens sans al- larmes, Tous les Grecs vont pe- rir, & j'ay dû le pré-

voir Bien-tôt un heureux desef- poir Leur donnera mon sang, au défaut de mes larmes; Le

plus cruel tré- pas aura pour moy des charmes, Quād il me sauve- ra des horreurs de vo⁹ voir.



Doux.

VIOLONS.

Doux.

VIOLONS.

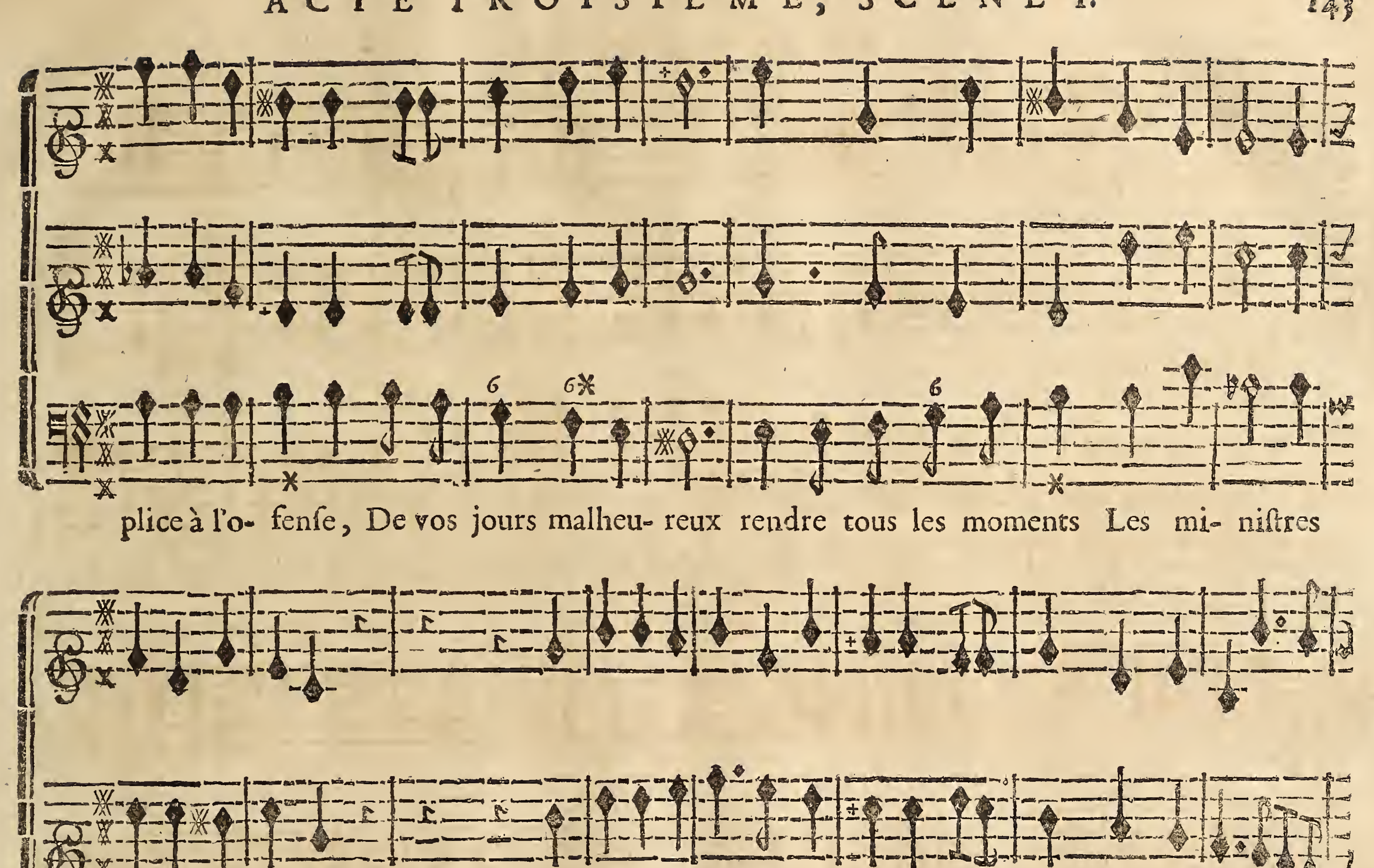
THOAS.

6 6

VOus ne joüirez pas de ce plaisir fu- neste, Vous vivrez; renoncez à l'espoir qui vous

6 6 4 3

reste, Ma fureur vous reserve à de plus longs tourments, Je veux, pour éga- ler le su-



de ma vengeance. Je veux, pour égaler le ſuplice à l'ofenſe, De vos jours malheu- reux ,



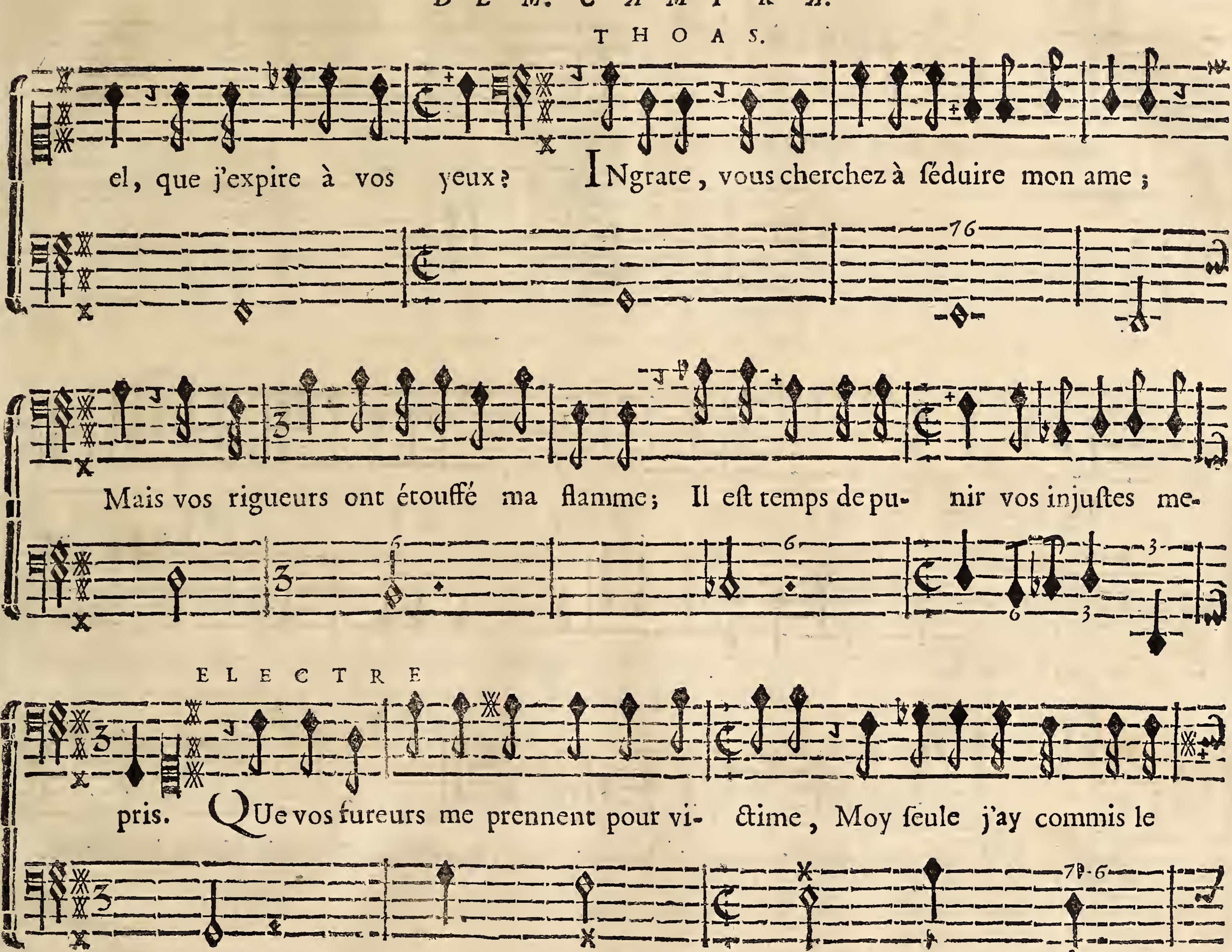
DE M. DESMARETS. ELECTRE. THOAS.

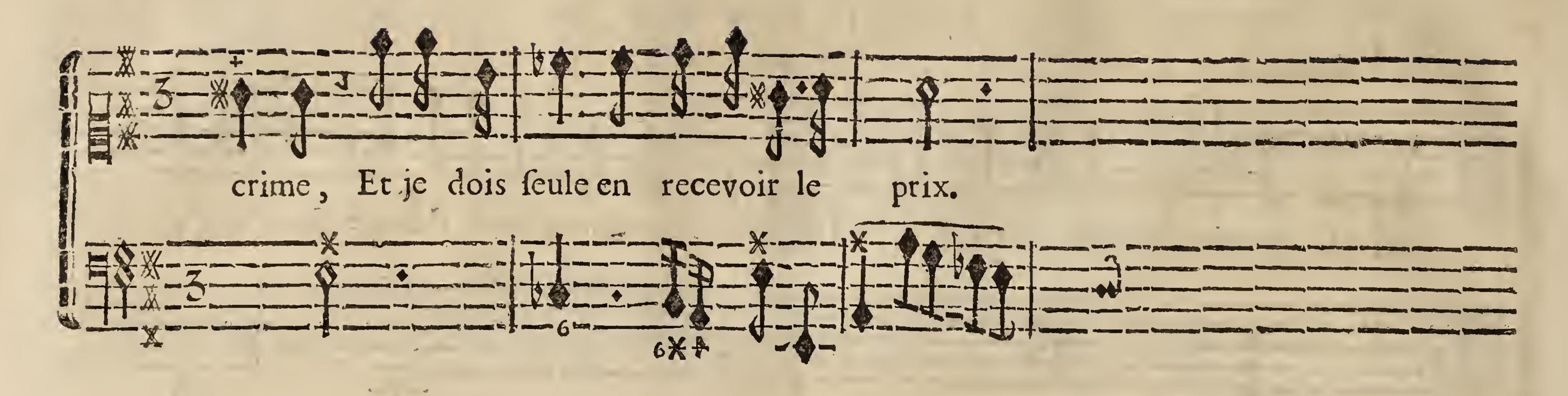
Mais, allons, & ſuivons mes tranſports furi- eux. ARrêtez. NOn, c'eſt trop me faire vio-

ELECTRE. THOAS. ELECTRE.

lence. VOyez mon deſeſpoir. PErdez toute eſperance. VOus voulez donc, Cru-

DE M. CAMPRA.


THOAS.
el, que j'expire à vos yeux? INgrate, vous cherchez à ſéduire mon ame;
Mais vos rigueurs ont étouffé ma flamme; Il eſt temps de pu- nir vos injuſtes me-
ELECTRE
pris. QUe vos fureurs me prennent pour vi- ctime, Moy ſeule j'ay commis le



Doux.

VIOLONS.

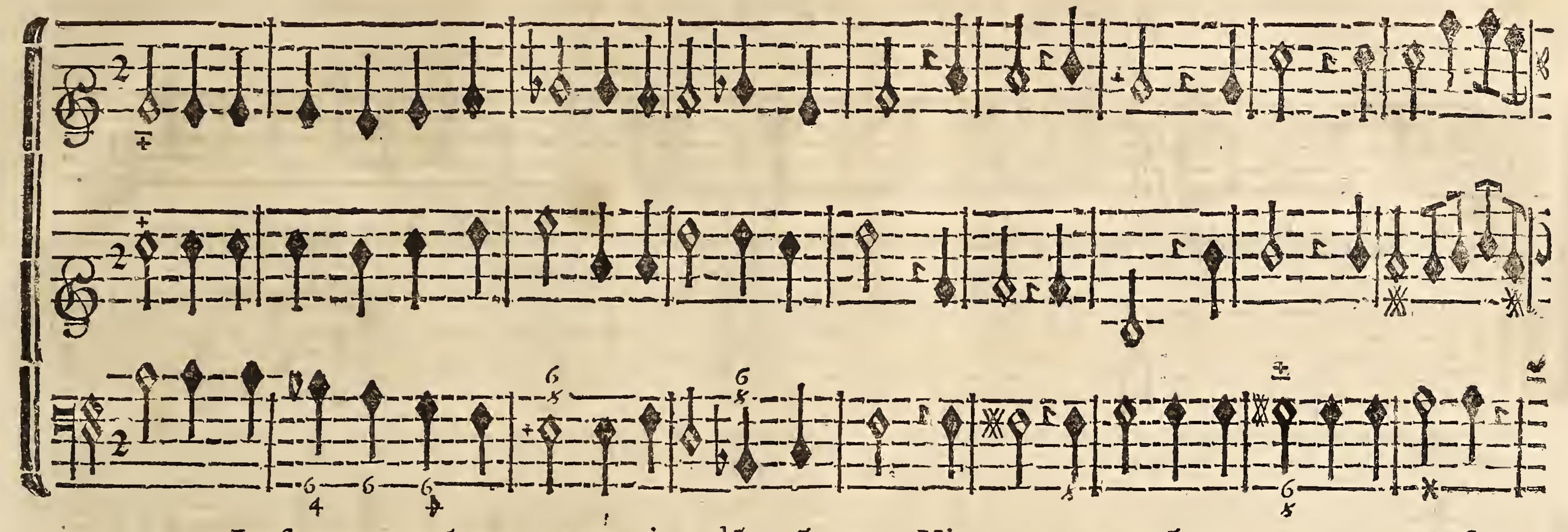
Doux.

VIOLONS.

THOAS.

Tendr. men.t

AH ; que vous ſçavez bien le pouvoir de vos larmes ! Ingrate, il faut cé- der à de ſi fortes



armes, Je ſens tout mõ couroux expirer dãs mõ cœur: Vivez, regnez, mõ amour voꝰ en preſſe ;

Vivement.

Mais, ſi vous abu- ſez encor de ma ten-dreſſe, Craignez, Craignez l'excés de ma rigueur.

DE M. DESMARETS.

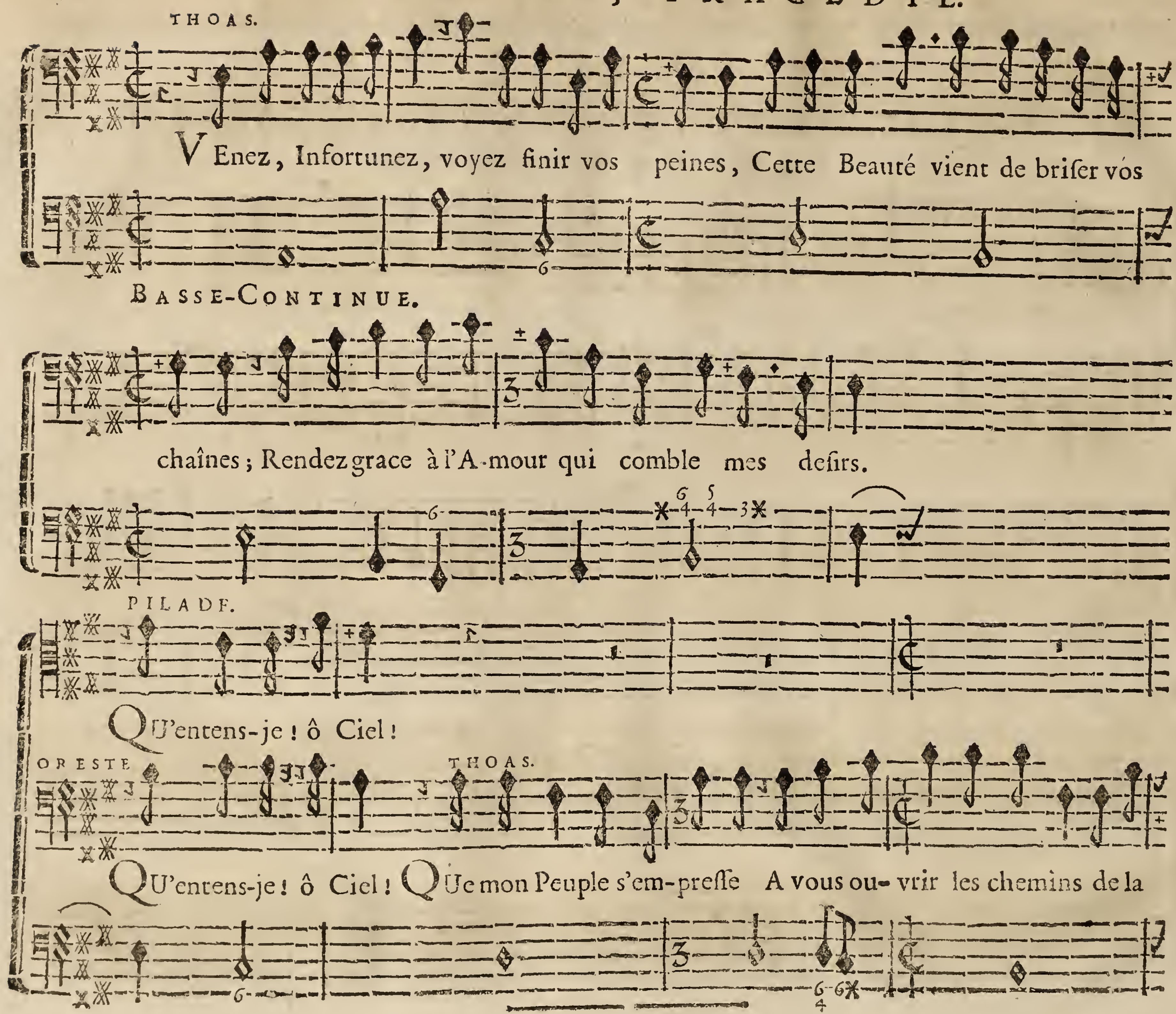


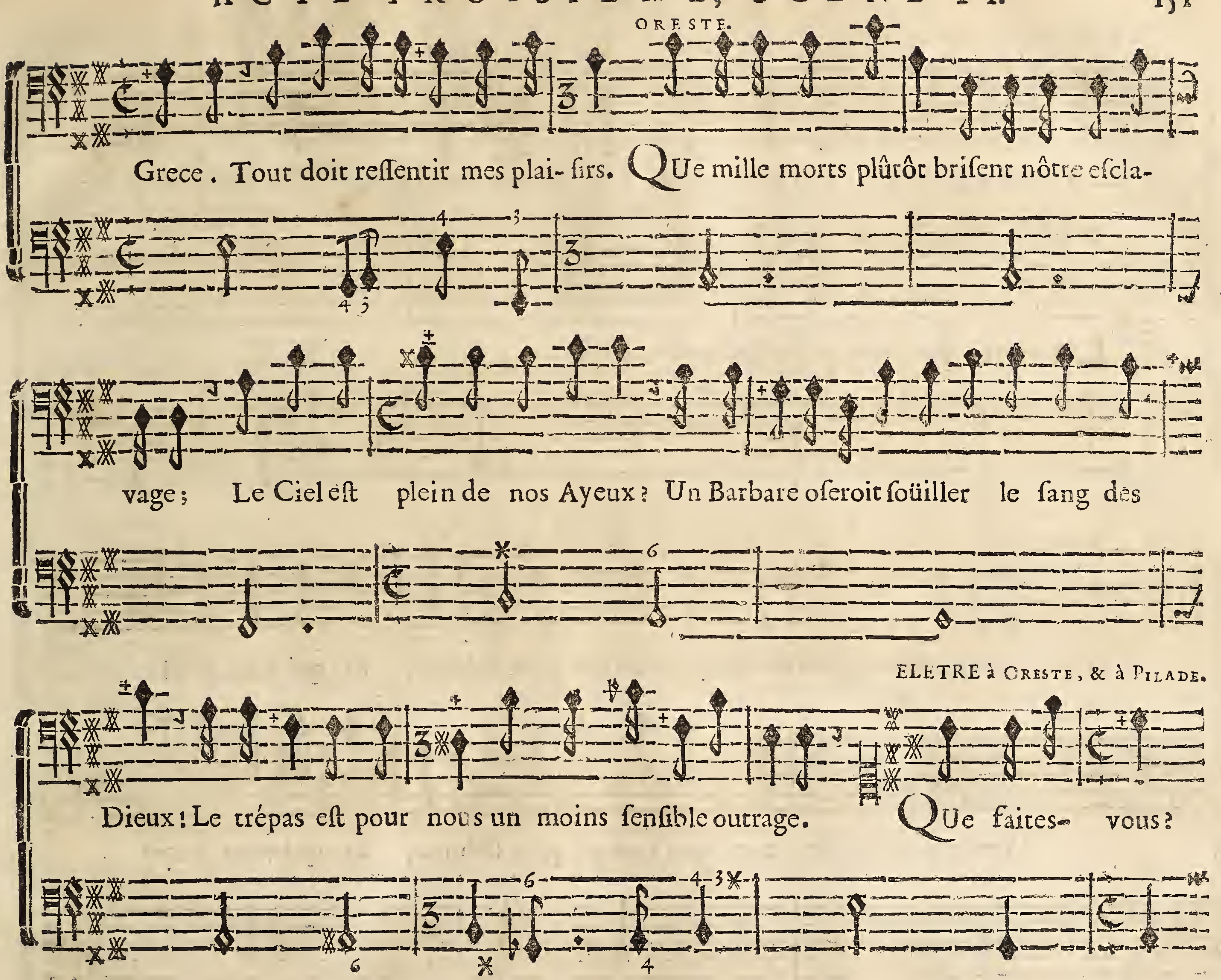
SCENE II.

ELECTRE, ORESTE, PILADE, THOAS, GARDES.

PRE'LUDE pour les Captifs.

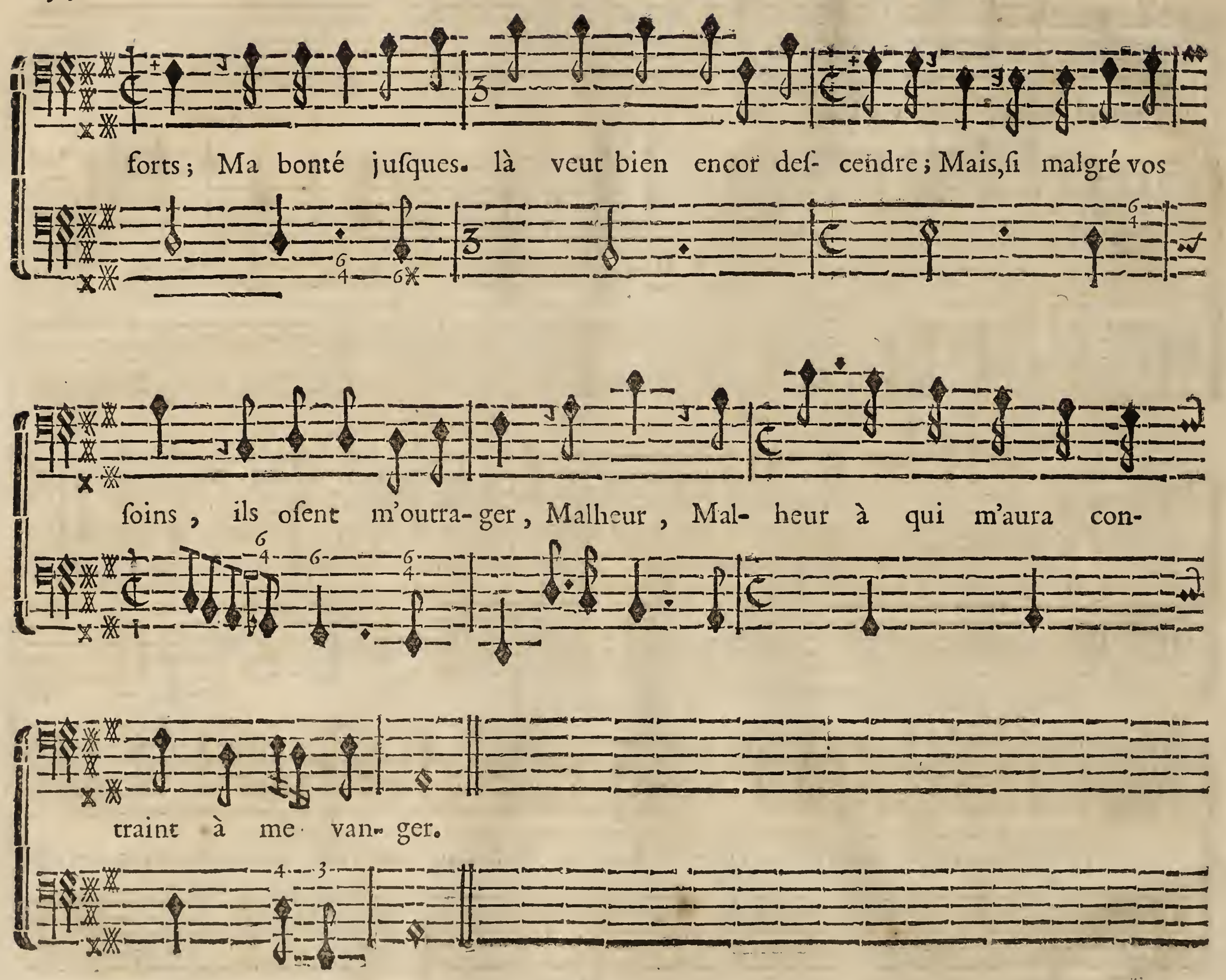



THOAS.
VEnez, Infortunez, voyez finir vos peines, Cette Beauté vient de briser vos
BASSE-CONTINUE.
chaînes; Rendez grace à l'A-mour qui comble mes desirs.
PILADE.
QU'entens-je! ô Ciel!
ORESTE
THOAS.
QU'entens-je! ô Ciel! QUe mon Peuple s'em-presse A vous ou- vrir les chemins de la


ORESTE.
Grece. Tout doit reſſentir mes plai- ſirs. QUe mille morts plûtôt briſent nôtre eſcla-
vage; Le Ciel eſt plein de nos Ayeux? Un Barbare oſeroit ſoüiller le ſang des
ELETRE à Oreste, & à Pilade.
Dieux! Le trépas eſt pour nous un moins ſenſible outrage. QUe faites- vous?


PILADE à THOAS.
LA mort a pour nous plus d'at- traits. De nôtre juste orgüeil, c'est assez vous in-
ORESTE.
LA mort a pour nous plus d'at- traits.
struire. Menagez moins des cœurs que rien ne peut séduire, Et qui vous puni-
Menagez moins des cœurs que rien ne peut séduire, Et qui vous puni-


roient même de vos bien- faits.
THOAS.
roient même de vos bien- faits AY-je assez soûte- nu cet excez d'inso-
lence ? Connoissez mon a- mour par ce profond si- lence; Mais bien tôt de tous mes trans-
à ELECTRE.
ports Rien ne pourroit plus les dé- fendre, A fléchir leur au- dace, employez vos ef-

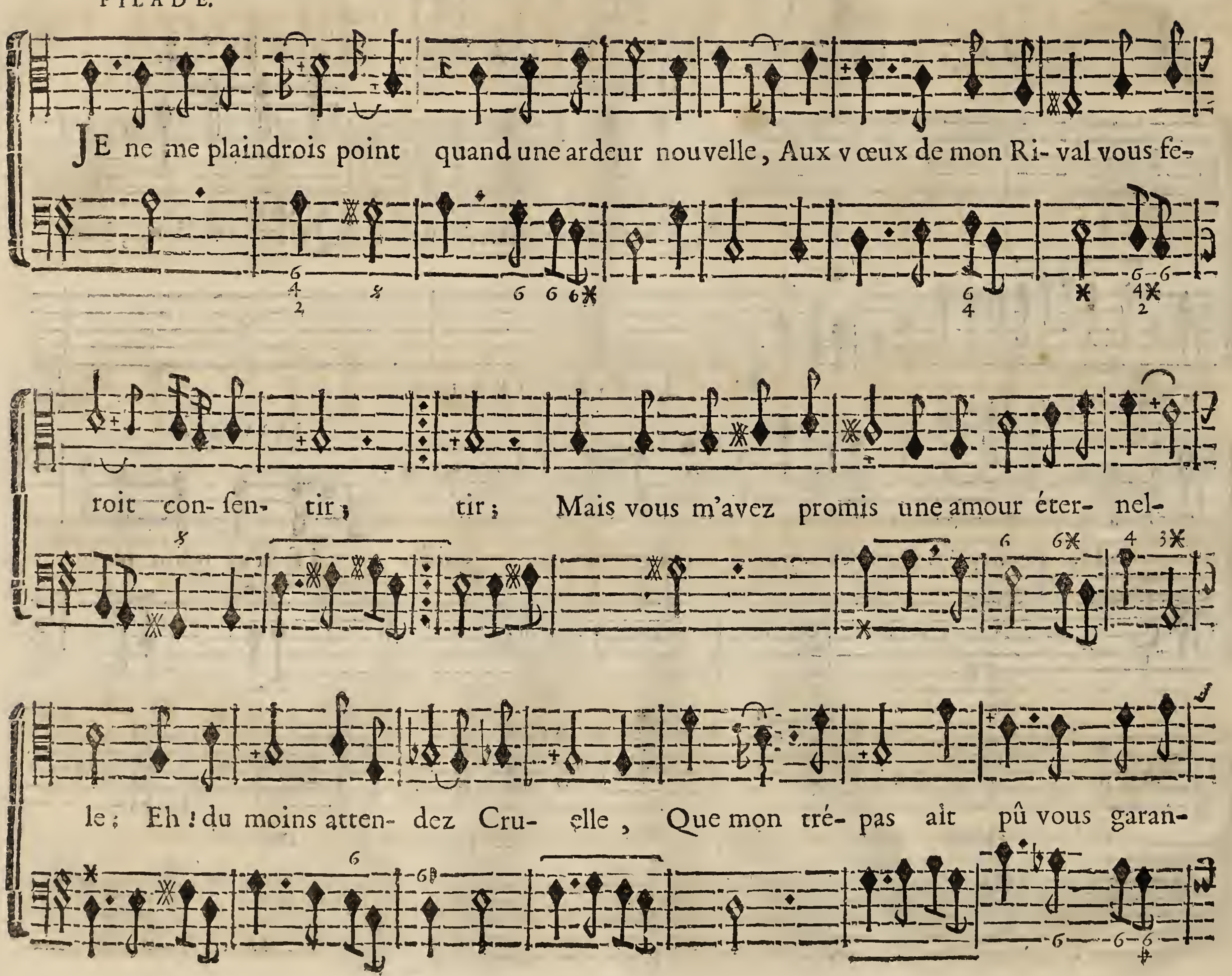

forts; Ma bonté jusques. là veut bien encor def- cendre; Mais, si malgré vos
soins, ils osent m'outra- ger, Malheur, Malheur à qui m'aura con-
traint à me van- ger.

SCENE III.

ELECTRE, ORESTE, PILADE, GARDES.

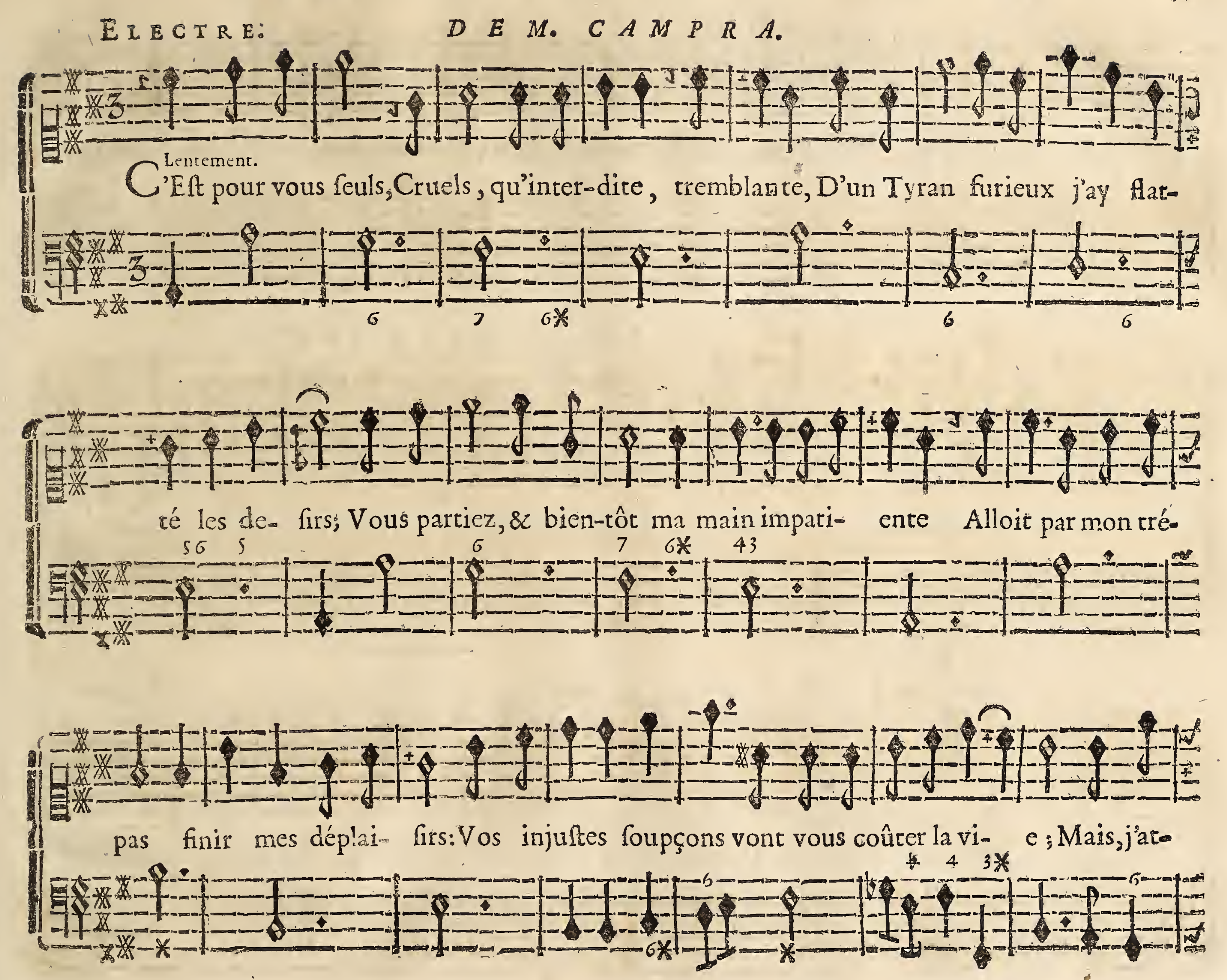


PILADE.


JE ne me plaindrois point quand une ardeur nouvelle, Aux vœux de mon Ri- val vous fe-
roit con- sen- tir; tir; Mais vous m'avez promis une amour éter- nel-
le; Eh! du moins atten- dez Cru- elle, Que mon tré- pas ait pû vous garan-


tir Du cri- me de m'être infidel- le. Eh! du moins attendez, Cruelle, Que mon tré-
ELECTRE
pas ait pu vous garantir Du crime de m'être infidel- le. Quelle injus-
tice! ô Ciel! quelle ri- gueur! On ose m'accu- ser d'une coupable flâme: Mais, In-


ORESTE.
grats, vos soupçõs ne troublẽt poĩt mon ame, J'ay pour moy les Dieux & mõ cœur. VOus déguisez en-
vain une flâme fatale ; Plus coupable cent fois qu'Atrée & que Tantale, Indigne sang des
Dieux, dont vous tenez le jour, Vous immolez leur gloire à vôtre lâche a- mour.


ELECTRE: DE M. CAMPRA.
Lentement.
C'Est pour vous ſeuls, Cruels, qu'inter-dite, tremblante, D'un Tyran furieux j'ay flat-
té les de- ſirs; Vous partiez, & bien-tôt ma main impati- ente Alloit par mon tré-
pas finir mes déplai- ſirs: Vos injuſtes ſoupçons vont vous coûter la vi- e; Mais, j'at-


teste le Dieu qu'adore l'uni- vers, Qu'avant qu'elle vous soit ravie, Mon ombre aura pay-
DE M. DESMARETS.
PILADE.
ELECTRE.
é le tribut aux En- fers. QUe dites-vous! CRuel! Il faut vous satis-
faire, Je cours d'un fier Tyran irriter la co- lere, Révéler le se-


cret de nos feux mutuels, Et tombant ſous les coups d'une mort que j'implore; Punir mon lâche
cœur de vous aimer en- core, Malgré vos ſoup-çons crimi- nels.
PILADE.
ELle fuit !
ô Deſtin barbare ! Ah! dans ſon deſeſpoir, ne l'abandonnons pas.

SCENE IV.

THOAS, ORESTE, Chœur de SCYTHES. GARDES.




THOAS.
reur. QU'on l'ôte de ces lieux. Quel trouble affreux m'a- gite ! En faveur de ces
76
56
Grecs, l'amour me folli- cite : Et l'Oracle contre eux; me ranime à fon tour. Troubles cru-
els, fouffrez que je refpire, Quoy! faudra- t'il en ce funefte jour, Hazarder ma vie & l'Em-


Doux.
VIOLONS.
pire, Ou renoncer à mon amour. Vous, de qui mes Ayeux ont reçû la naissance,
Grand Ocean, favo- ra- ble Thétis, Dont les ora- cles m'ont appris Qu'un Grec me raviroit la


AIR.
vie & la puissan- ce ; D'un trouble si cruel, reti- rez mes esprits.
QUittez le vaste
6 6✱ 4 3✱ 6 4✱ 2 6 6✱ 6 43✱ 76
sein de l'Onde, Ve- nez , paroissez Dieu des Mers ; Sortez, pour hono-
6 4 3

rer nos jeux & nos concerts, De vôtre de- meure pro. fon- de.

6 7 65 4 6✻ 6

Quittez le vaſte ſein de l'Onde, Ve- nez, paroiſ- ſez Dieu des

76 6 43✻ 6 5

CHOEUR.


QUittez le vaste sein de l'Onde, Ve- nez, parois- sez Dieu des
mers. QUittez le vaste sein de l'Onde, Ve- nez ; parois- sez Dieu des
Fort.
Fort.
76
Fort.
6
4 3


Mers ; Sortez , pour hono- rer nos jeux & nos concerts , De vôtre de- meure pro-
Mers ; Sor- tez , pour honorer nos jeux & nos concerts De vôtre demeure pro-


fon- de.
fon- de.
7 6
6 5
4 3
6
4


Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve-
Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve-
Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve-

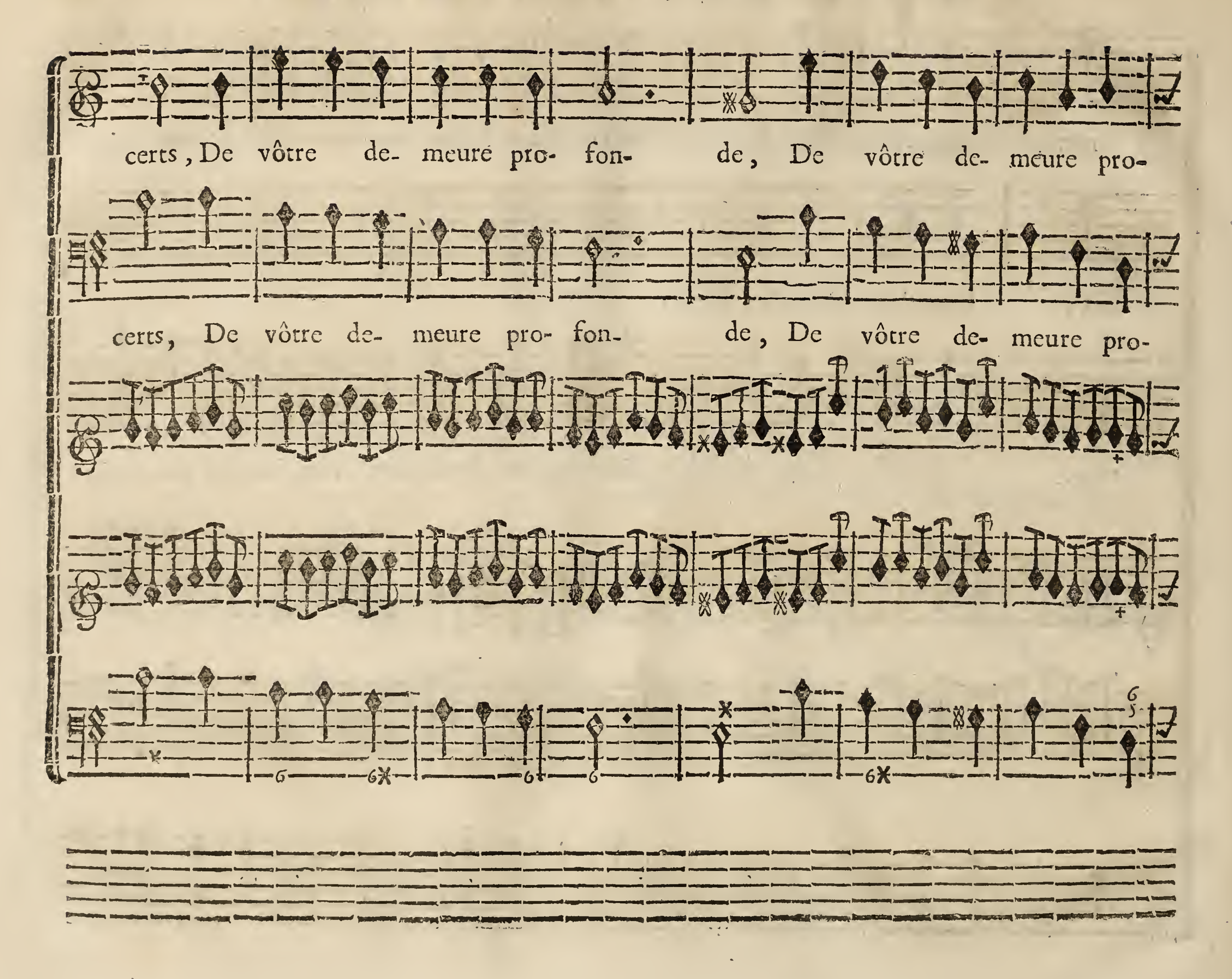

nez, paroiſſez Dieu des Mers; Sortez, pour honorer nos jeux & nos con-
nez, paroiſſez Dieu des Mers;
nez, paroiſſez Dieu des Mers. Sortez, pour honorer nos jeux & nos con-


certs, De vôtre de- meure pro- fon- de.
certs, De vôtre de- meure pro- fon- de.
6
4 3
6 4♮ 5 3
4♮ 6

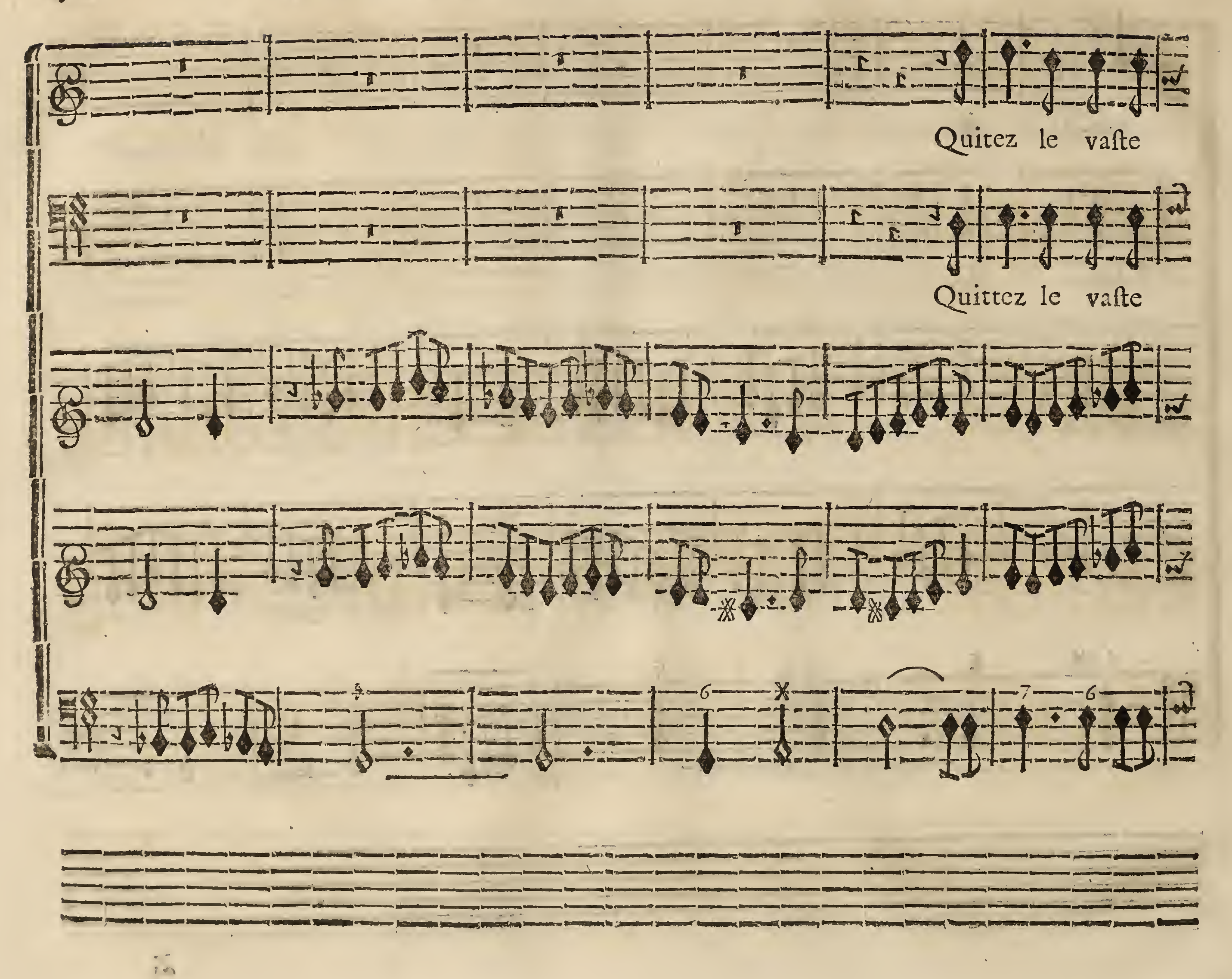

6♮
6
6
4
5
3
6
4
6


Quittez le vaſte ſein de l'Onde, Ve-
Ve-
Quittez le vaſte ſein de l'Onde, Ve-
6
7
6
7


nez, paroiſſez Dieu des Mers : Sortez, pour hono- rer nos jeux & nos con-
nez, Paroiſſez Dieu des Mers ;
nez, paroiſſez Dieu des Mers : Sortez, pour hono- rer nos jeux & nos con-


certs, De vôtre de- meure pro- fon- de, De vôtre de- meure pro-
certs, De vôtre de- meure pro- fon- de, De vôtre de- meure pro-

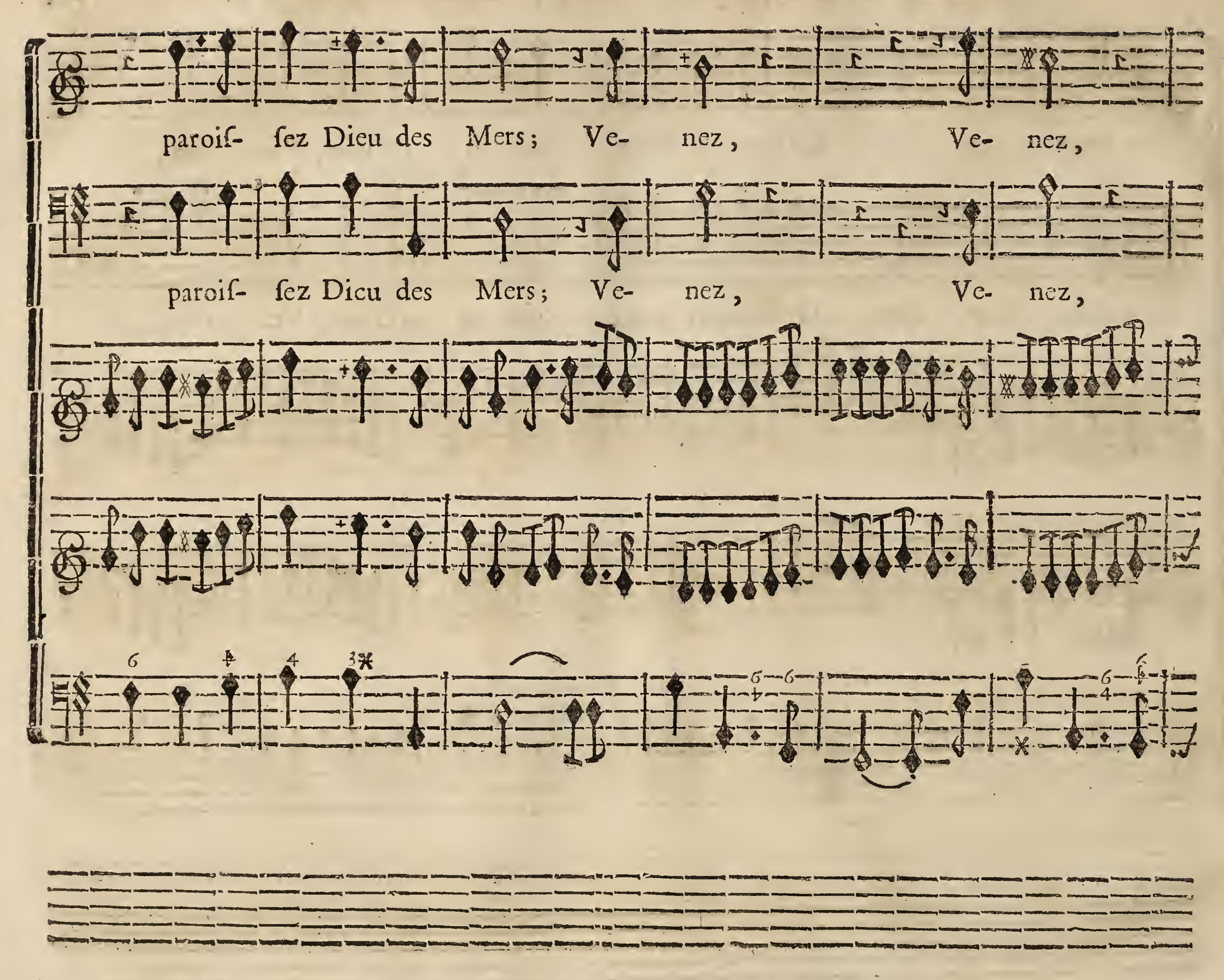

fon- de.
fon- de.
4 3
6 5
4
6
4


Quitez le vaſte
Quittez le vaſte


ſein de l'Onde, Ve- nez, parois- ſez Dieu des Mers; Sor-
ſein de l'Onde, Ve- nez, parois- ſez Dieu des Mers; Sor-


tez, pour hono- rer nos jeux & nos con- certs, De vôtre de- meure pro-
tez, pour hono- rer nos jeux & nos con- certs, De vôtre de- meure pro-
6-6
6-6
6 6
6


fon- de. Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve- nez,
fon- de. Quittez le vaste sein de l'Onde, Ve- nez,
76


paroiſ- ſez Dieu des Mers; Ve- nez, Ve- nez,
paroiſ- ſez Dieu des Mers; Ve- nez, Ve- nez,


Venez, paroissez Dieu des Mers.
Venez, paroissez Dieu des Mers.
6
4 6
4 3

SCENE V.

THOAS, Chœur de SCYTHES. TRITON, Troupe de Dieux MARINS, & de NEREIDES.

Le Dieu TRITON sort de la Mer, suivy des Dieux MARINS, & des NEREIDES, qui forment une Entrée.



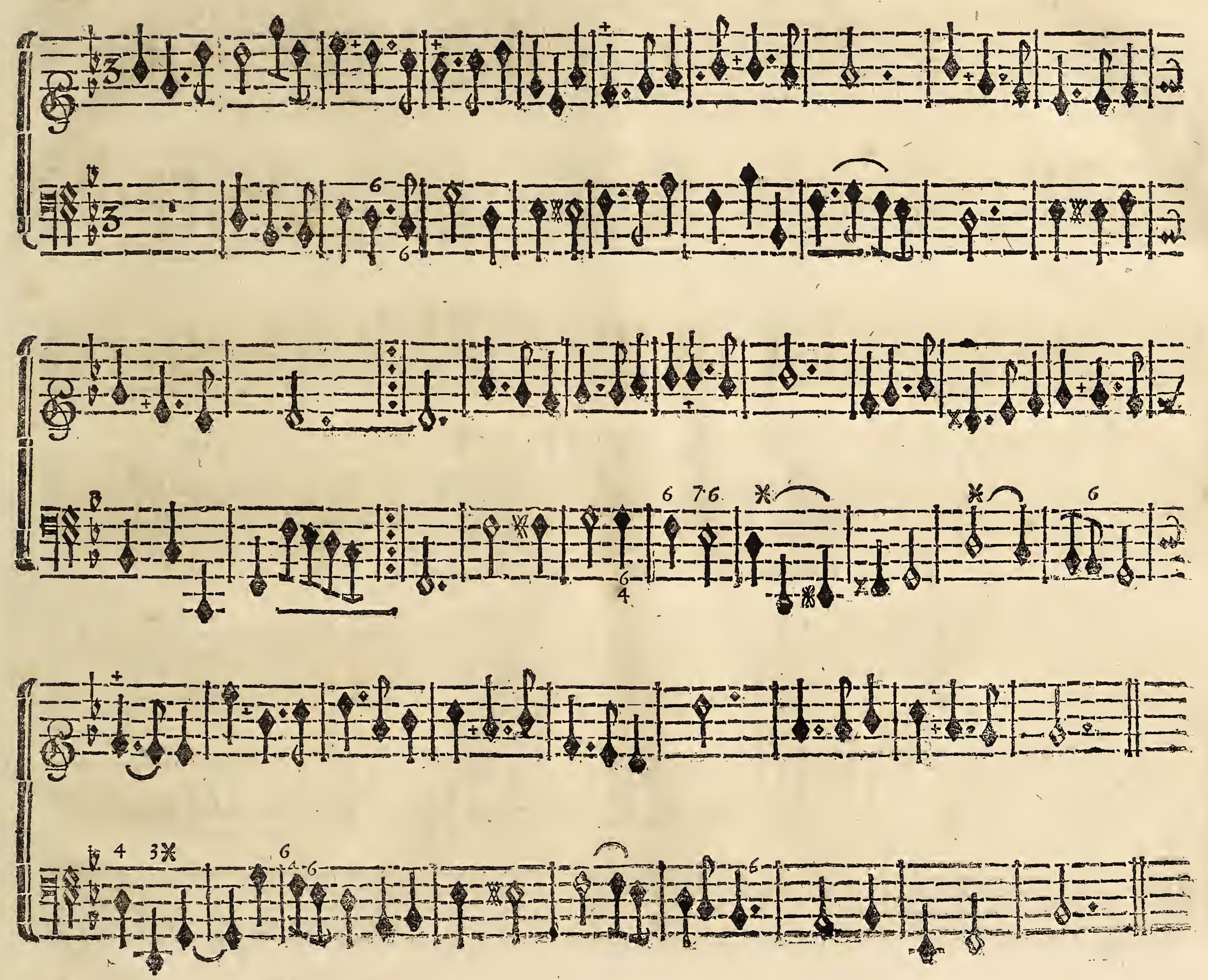

TOUS. HAUTBOIS.
TOUS. HAUTBOIS.
TOUS.
TOUS.


DE M. CAMPRA.
TRITON.
LE Maître de l'humide Em- pire Fait annoncer à tout ce qui re- ſpire, Qu'il va ſor-
TRITON chante ſeul Que les Dieux, &c. & les Chœurs y répondent.
TRITON & les Chœurs.
tir du ſein des Eaux.
QUe les Dieux aux Mortels s'uniſſent, Mêlons nos
QUe les Dieux aux Mortels s'uniſſent, Mêlons nos
FIN.
voix aux concerts des oyſeaux; Que ces bords reten- tiſſent De nos chants nouveaux.
B-C.
FIN.
voix aux concerts des oiſeaux; Que ces bords reten- tiſſent De nos chants nouveaux.


TRITON.
DIeu puissant, vos eaux secourables Comblent ces gouffres effroyables, Restes du
ténebreux cahos; Les lieux où meurt le jour, & ceux de sa naissance, Envain sont sépa-
rez par une espace immence; Vous les unissez par les flots.
CHOEUR.
Que les... veaux.
Que les... veaux.


TRITON.
QUand vôtre couroux se déclare, L'effroy de l'u- ni- vers s'empa- re, Vous sem-
blez innonder les Cieux ; Mais, dès que vous chassez l'orage, Vôtre em- pire devient l'i-
mage Du tranquille séjour des Dieux.
CHOEUR.
Que les Dieux.. *jusqu'au mot* FIN.
Que les Dieux.. *jusqu'au mot* FIN.

SARABANDE.



PREMIER PASSEPIED.




On reprend le premier Passepied.

DE M. DESMARETZ.




Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
tez d'affreux ſouléve- ments ! Quels horribles mugiſſe- ments ! Tous les
6
6 6 6
Fort.
Doux.
Dieux aux Mortels, déclarent-ils la guerre ! Confondent-ils les Ele-
6
6
Bb


Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
ments !
Vont-ils anéantir la terre, Et de tout l'Uni-
Fort.
vers, ſapper les fonde- ments !
7
6


CHOEUR.
QUe d'affreux ſiflements! Quels horribles mugiſſements! Que d'af-
VIOLONS.
QUe d'affreux ſiflements! VIOL. Quels horribles mugiſſements! VIOL. Que d'af-

freux ſiflements ! Quels horribles mugiſſements ! Que d'affreux ſi- fle-

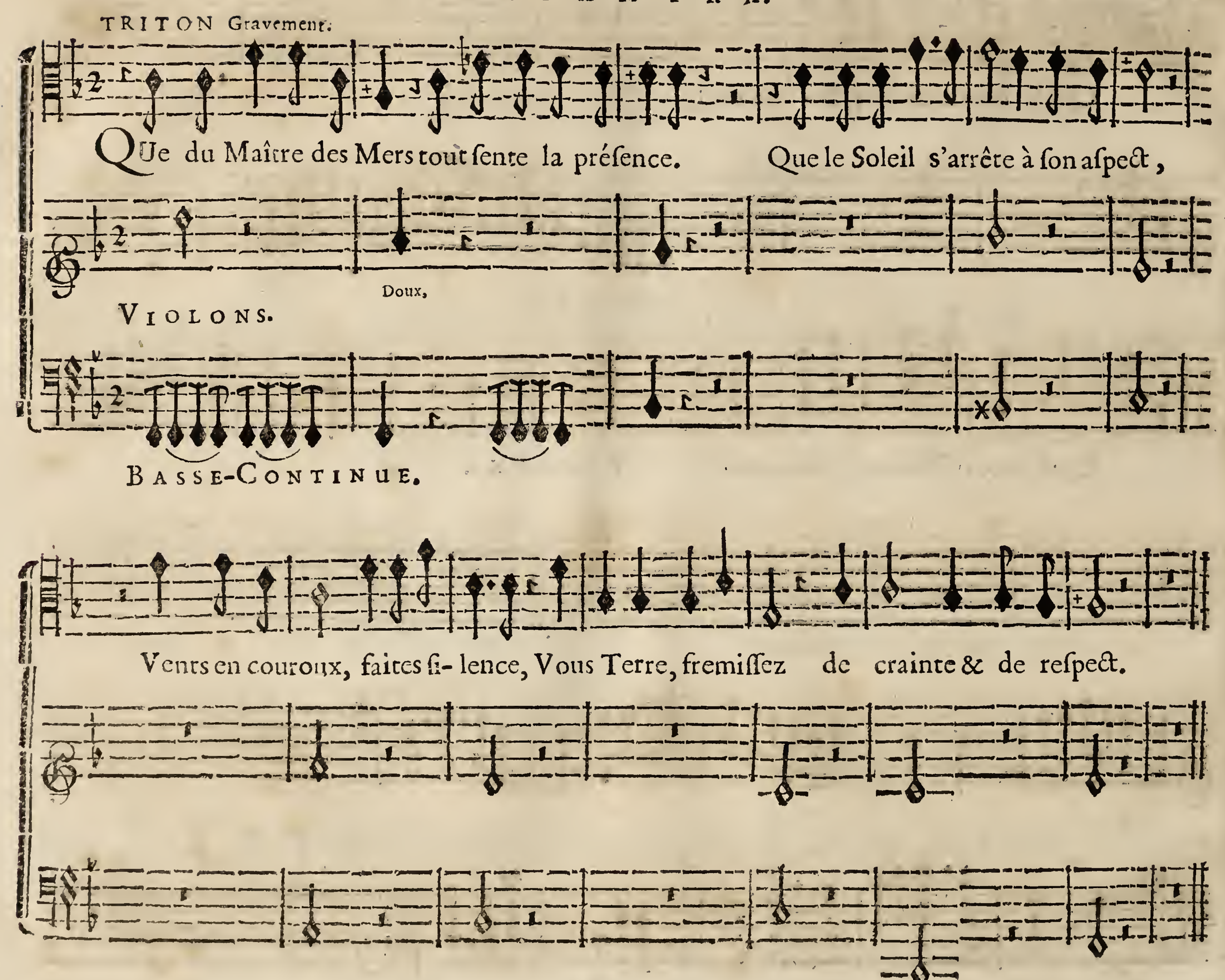
freux ſifle- ments ! Viol. Quels horribles mugiſſements ! Viol. Que d'affreux ſi- fle-



Quels horribles mugiſſe- ments !

Quels hor- ribles mugiſſements !

VIOLONS.

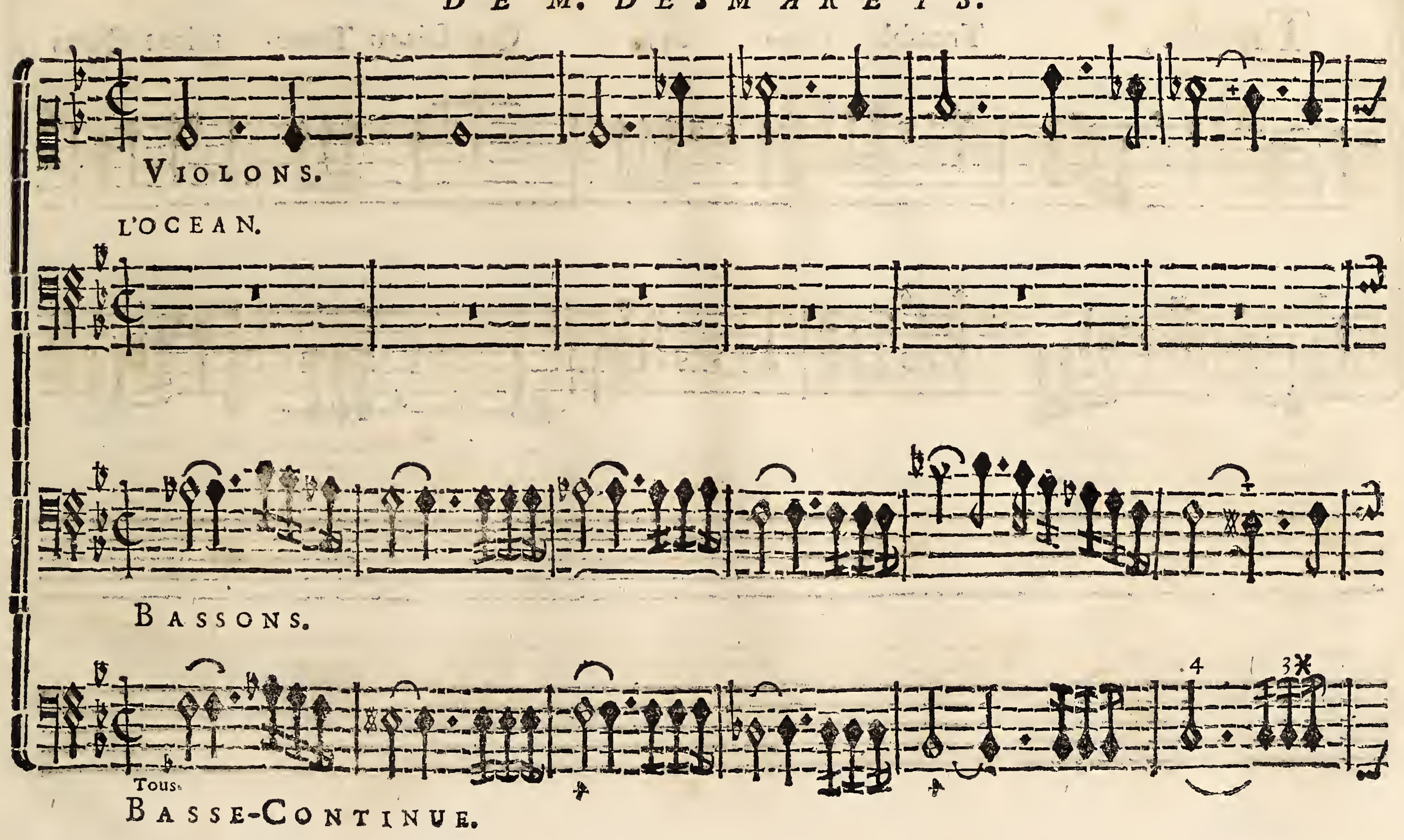

DE M. CAMPRA.
TRITON Gravement.
QUe du Maître des Mers tout sente la présence. Que le Soleil s'arrête à son aspect,
Doux,
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
Vents en couroux, faites si- lence, Vous Terre, fremissez de crainte & de respect.

SCENE VI.

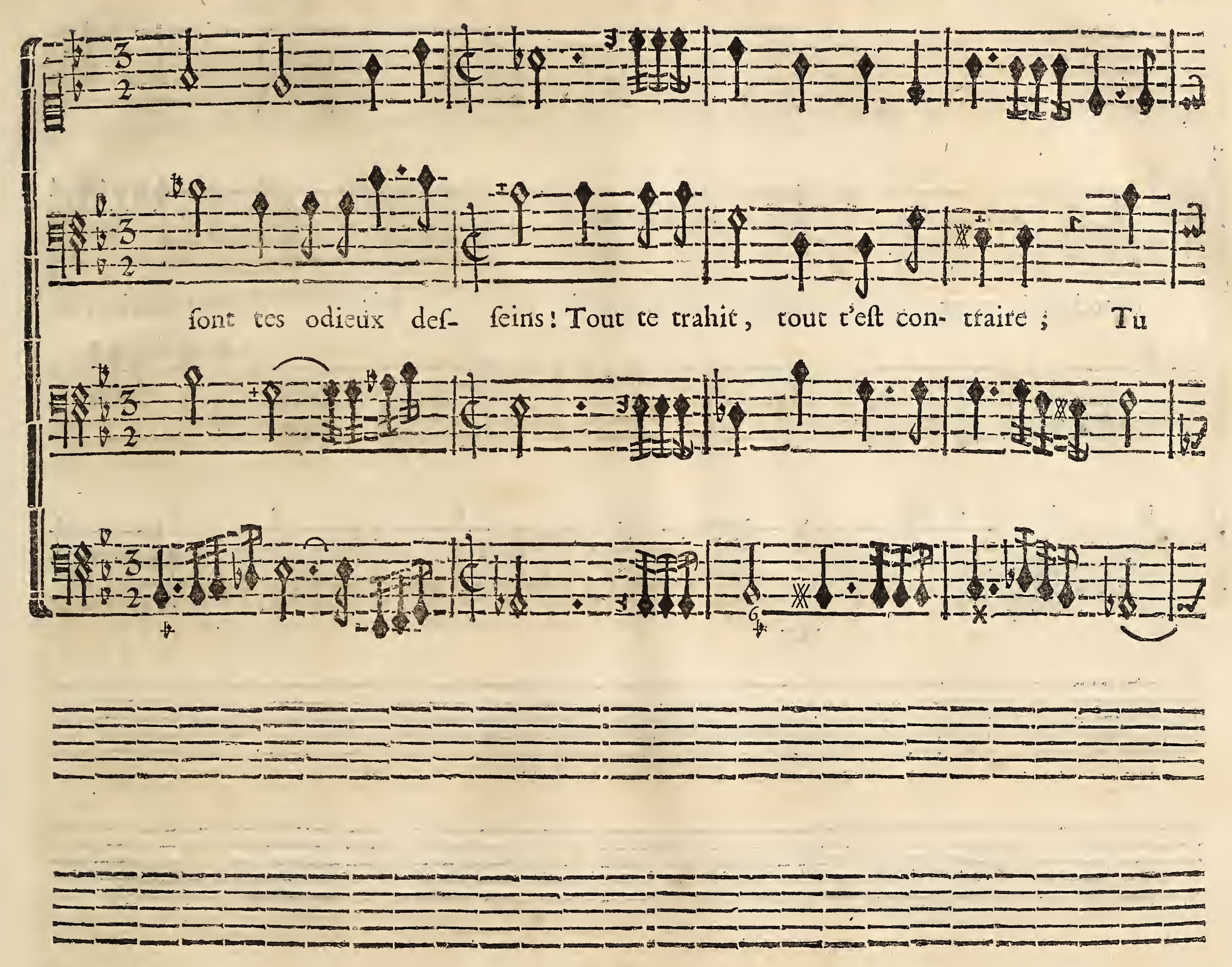
L'OCEAN paroît au milieu des Flots.

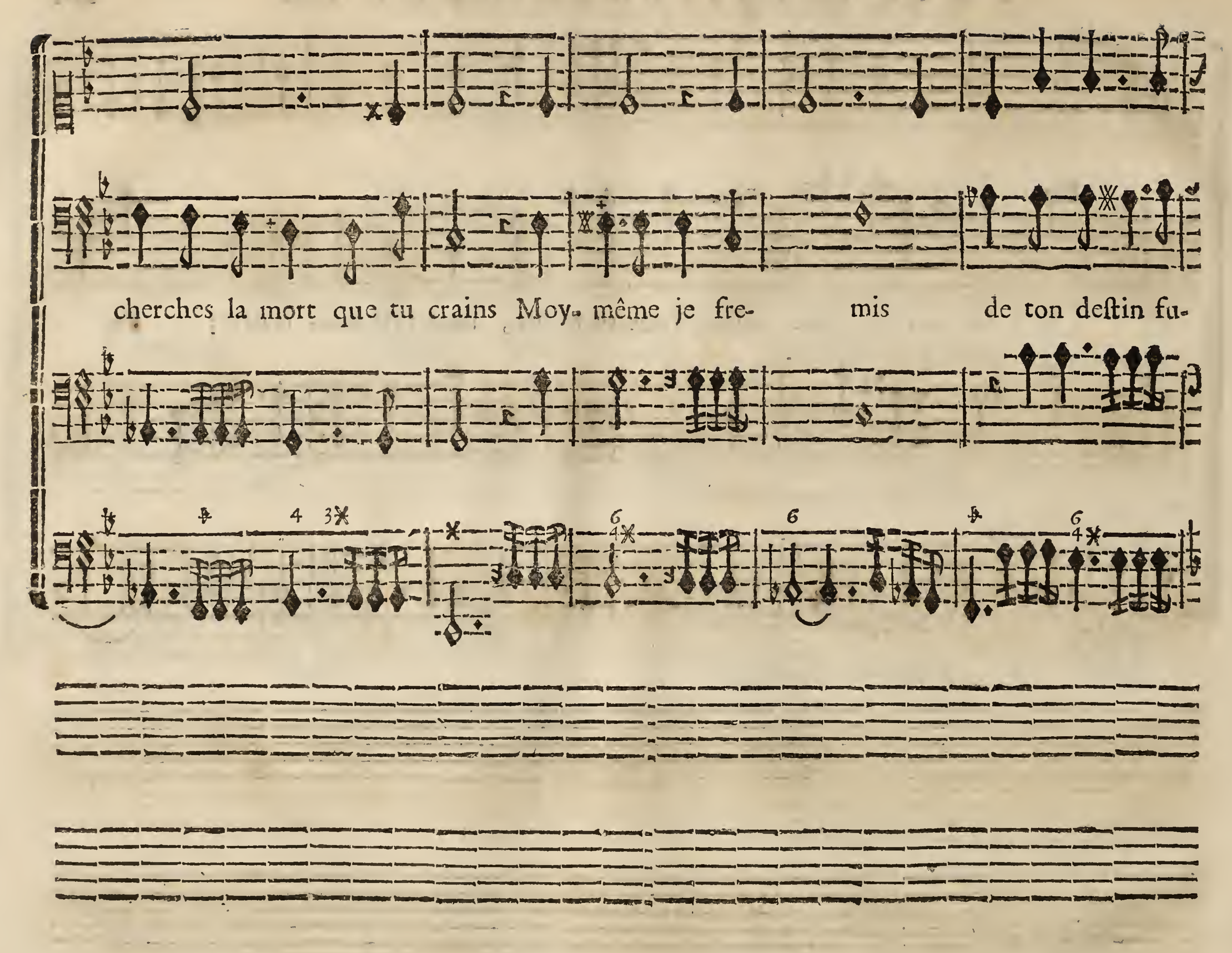
L'OCEAN, Et les Acteurs de la Scene précédente.

DE M. DESMARETS.




Doux.
TRemble, Tremble Tho- as; Que fais-tu, Teme- raire? Quels


font tes odieux def- feins! Tout te trahit, tout t'eft con- traire ; Tu


cherches la mort que tu crains Moy- même je fre- mis de ton destin fu-
4 3
6 4
6
6 4


neste ; Un Dieu vangeur te suit, redoute son cou- roux.
6
6


Trem- ble, Tremble, Thoas; ce jour eſt le ſeul qui te

reste, Pour te dérober à ses coups.

L'OCEAN rentre dans la Mer; TRITON, les Dieux Marins, & LES NEREIDES se retirent.



Grecs, retentir ce sé- jour, Qu'ils souffrent tous une mort legi- time; C'en est fait ma pi-

6 4 3 65 5 6

tié n'aura plus de re- tour : L'Objet fatal de mon a- mour, Sera la premiere victime.

4 3 6 4 3

F I N D U T R O I S I E'M E A C T E.

Le Premier Menuet du Prologue, page 21. *sert d'Entr' Acte.*





ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre repréſente l'Appartement de LA PRE'TRESSE DE DIANE.

SCENE PREMIERE.

IPHIGE'NIE, ISMENIDE.




C'Est trop vous faire vio- lence, Eclatez, vains Soû-
Doux.
pirs, si long- tems retenus. Ma douleur ne sçauroit se for- cer au silence, Au plus cru-


el excés mes maux ſont parve- nus; C'eſt trop vous faire vio- lence; Ecla-
tez, vains Soûpirs, ſi long-temps rete- nus.
Fort.


O jours, où dans Argos la gloire & l'abon-dance, Du sort le plus bril-
Doux.
7 6 7 6
lant flattoient mon esperan- ce, Jours fortunez, qu'êtes- vous deve- nus!
6 4 7 6 7 6


Un Barbare me force à servir sa van- geance , En faveur d'un Captif mes es-
prits prévenus Livrent mon cœur, malgré sa resi- stance , A des transports qui luy



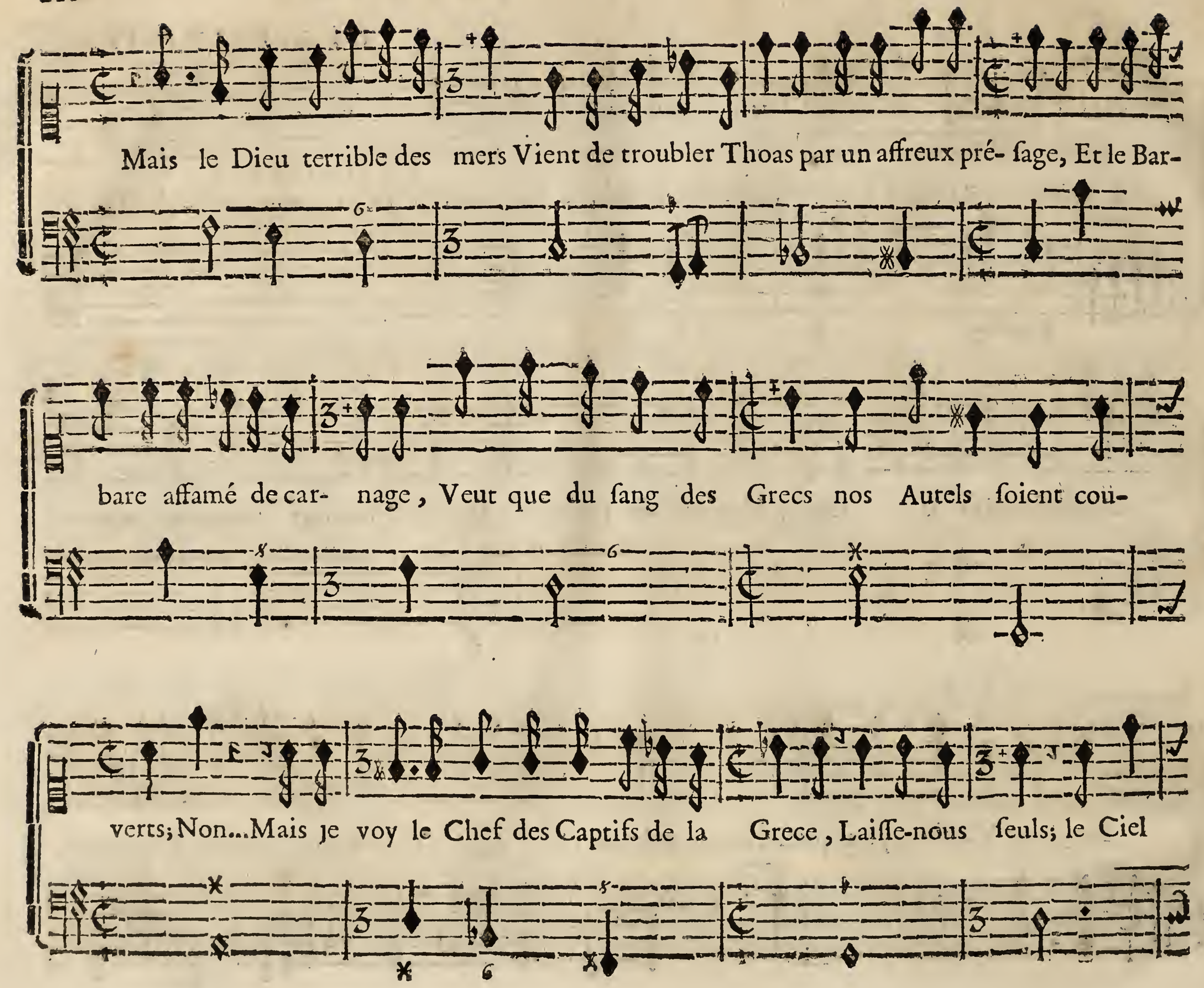
font in- con- nus ; C'eft trop vous faire vio- lence, Ecla- tez, vains Soû-
6 3 4
6 6
pirs fi long- temps rete- nus.
Fort.
6 4
6
4 3
6 4
4 3


Non, je n'offriray point ce ſacrifice hor- rible ; Que le Tyran me livre au trépas où tu
cours. Mon cœur, cher Inconnu, t'offrira du ſecours; Et ne mourrois-je pas dans le moment ter-
DE M. CAMPRA.
ISMENIDE.
rible, Qu'un fer impitoy- able iroit trancher tes jours ? SA Mort n'eſt pas encor cer-


taine, La pitié de Thoas aura quelque re- tour.
AIR.
QUe l'eſpoir flatte vô- tre peine; Un cœur qui dans le même jour Paſſe de l'amour à la haine, Revient facile-
ment de la haine à l'amour, Un cœur qui dans le même jour Paſſe de l'a- mour

DE M. DESMARETS.




Mais le Dieu terrible des mers Vient de troubler Thoas par un affreux pré- ſage, Et le Bar-
bare affamé de car- nage, Veut que du ſang des Grecs nos Autels ſoient cou-
verts; Non...Mais je voy le Chef des Captifs de la Grece, Laiſſe-nous ſeuls; le Ciel


en cet heureux moment, M'inſpire les moyens d'adoucir mon tourment, Et de me déro-
ber à ma propre foibleſ- ſe.
SCENE II.
IPHIGENIE, ORESTE.
IPHIGENIE.
DE M. CAMPRA.
JE ne puis vous cacher mes pleurs; Senſible à vos cruels malheurs, Je fremis du tré-
BASSE-CONTINUE.
Ee


pas que le Roy vous pré- pare : Que dans les mêmes lieux les cœurs sont differents ! Non,
le Climat le plus barbare, De tous ses Citoyens ne fait pas des Tirans.
ORESTE.
NE plai- gnez point ma mort, elle fait mon envi- e; A des malheureux com- me


moy, Le plus cruel trépas inſpire moins d'effroy, Qu'une tri- ſte & mourante vi- e:
Ne plai- gnez point ma mort, elle fait mon envi- e.
IPHIGE'NIE.
QUel ſort vous fait ha-
ir la lumiere des Cieux; Ne pourray-je ſçavoir pour qui je m'intereſſe?
ORESTE.
JE ſuis un Crimi-


nel à moy-même odieux, Banni d'Argos, en horreur à la Grece, Et pourſuivi des
IPHIGE'NIE.
Hommes, & des Dieux. QUe dites- vous! Argos vous donna la naiſſance! Ar-
ORESTE.
gos où regne un Roy puiſſant & glori- eux. PLaignez plûtôt ſa mort, & l'horrible ven-


IPHIGENIE.
geance Qu'en a pris un bras furieux. IL eſt mort ! quelle main per- fide A por-
ORESTE.
té ſur ſon Roy ſa fureur homicide ! CElle qu'un triſte hymen uniſſoit à ſon
IPHIGENIE.
ſort. QUel crime ! juſtes Dieux ! quel barbare tranſport ! Et que fait à pré-


ORESTE.
ſent cette Reine coupable ? De ce for- fait affreux quels ont été les fruits ? QUe vous di-
6
IPHIGENIE. ORESTE. IPHIGENIE.
ray- je ! Oreſte... AChevez. JE ne puis. AUroit- il approu-
6
ORESTE.
vé ce crime épouvanta- ble ! DE ſa fureur plûtôt, apprenez les ef-
6


fets; Il a tranché les jours d'une Mere infi- delle: Et s'il s'est montré digne
IPHIGENIE.
d'elle, C'est en punissant ses forfaits: DIeux! une juste horreur de mon ame s'empare:
ORESTE.
Mais quel est le destin de ce fils malheureux? LE Ciel contre-luy se declare, Et la


IPHIGENIE, à part.
mort est l'objet où tendent tous ses vœux.
REste infortuné des A- trides,
à ORESTE.
veüillent pour toy les Dieux appaiser leur cou- roux.
Mon cœur s'interesse pour
vous, Fuyez, sauvez vos jours de mes mains homicides, Je veux vous arracher des portes du tom-


ORESTE.
IPHIGENIE.
beau. QU'entens-je ? MA pitié s'eſt aſſez fait con- noî tre.
Dès que le cé- leſte flam- beau Sur ces ſauvages bords ceſſera de paroître, J'ay
ORESTE.
fait, pour vous ſauver préparer un vaiſſeau, Partez. JE pourrois ſeul, m'arracher au ſup-

Ff


plice, Y livrer tant de Grecs pour moy prêts à mourir! A leur fideli- té rendons plus de ju-
ſtice : Sauvez ces malheureux, & me faites perir.
IPHIGE'NIE.
O Courage noble, & fu-
neſte! O Grandeur, dont les Dieux doivent être jaloux! Puiſſe le Frere qui me reſte Eſtre auſ-


si genereux que vous. Mais, Dieux! pour l'affreux sacri-fice, Par l'ordre de Tho-
as, on a tout prépa- ré ; Au défaut de la force emplo-yons l'arti- fice, Ren-
trez ; si je ne puis vous ravir au supplice, Du moins il sera diffe- ré.

SCENE III.

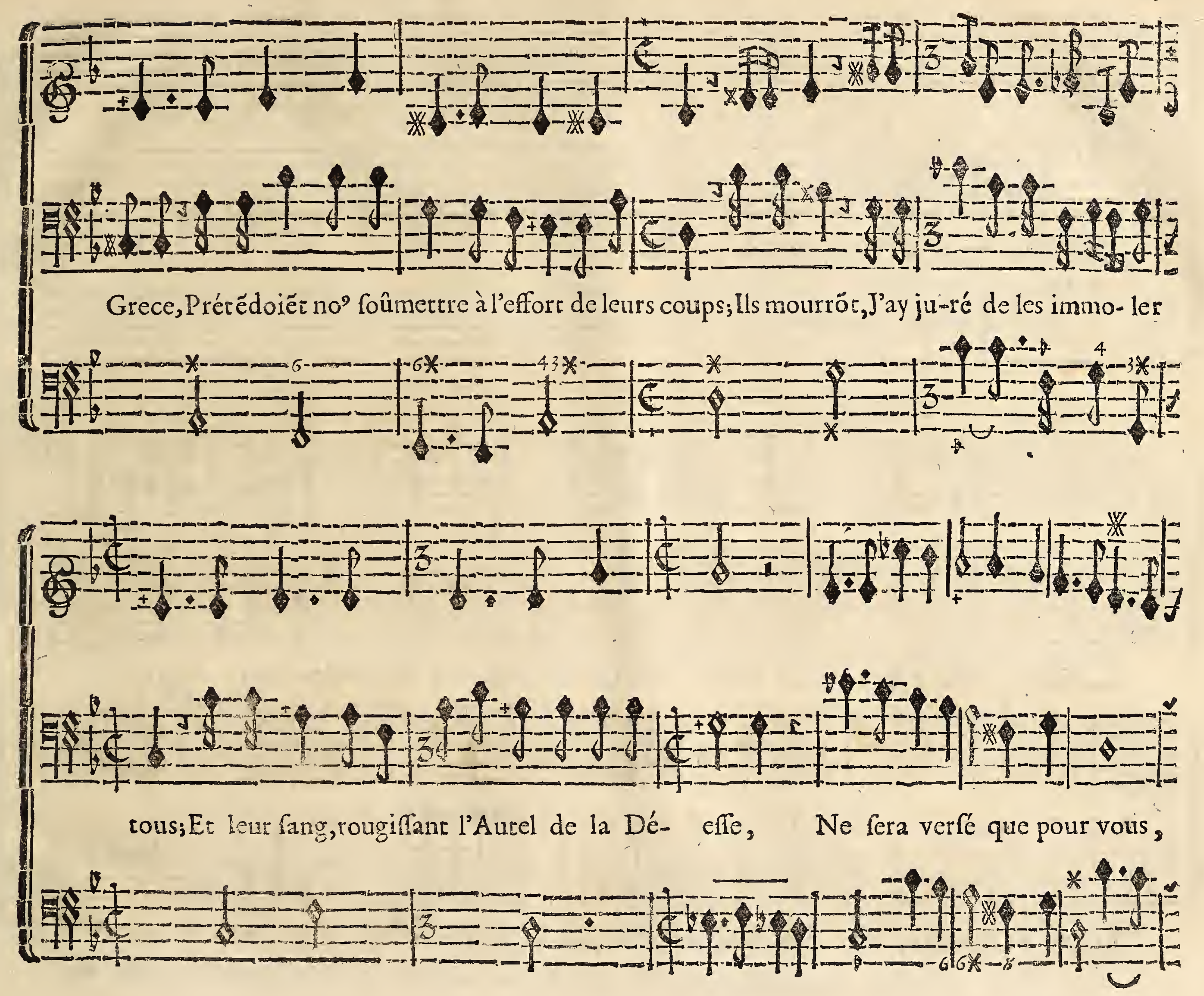
THOAS, Choeur & Troupes de Prestresses de Diane. Troupe de Sacrificateurs, Choeur de Peuples.

DE M. DESMARETS.




THOAS.
ENfin, tout va remplir ma haine; Mon cœur se livre, sans horreur, Aux trăsports du plai-
BASSE-CONTINUE.
sir de rendre une Inhu- maine Témoin de toute ma fu- reur.


Doux.
VIOLONS.
VOus qui goûtez, ſous mon obéiſ- ſance, Les biens dont fait joü- ir la gloire & l'abon-
dance, Reconnoiſſez mes ſoins par mon juſte couroux: Vos mortels Ennemis, ces Captifs de la

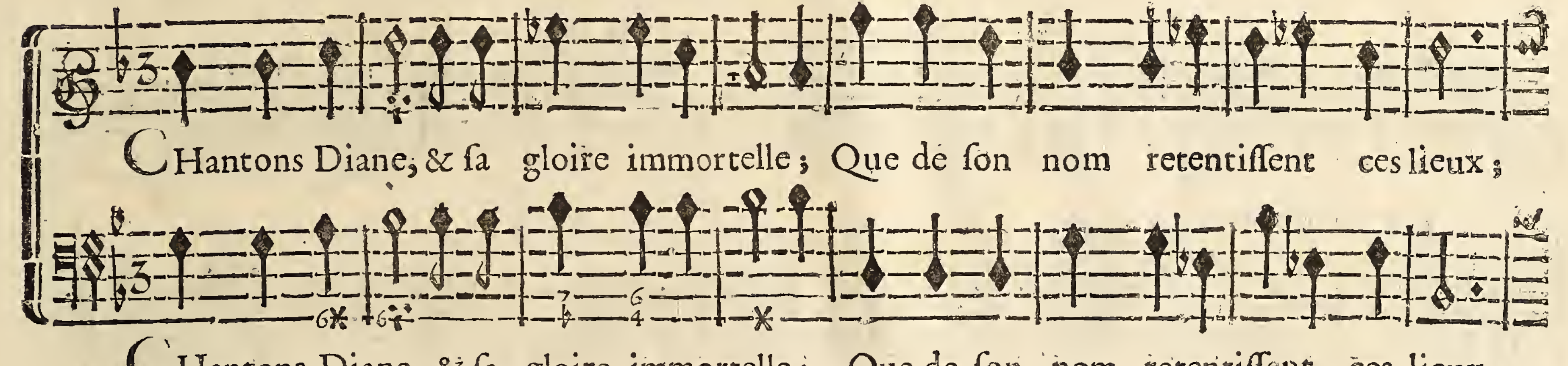

Grece, Prétẽdoiẽt no⁹ soûmettre à l'effort de leurs coups; Ils mourrõt, J'ay ju-ré de les immo- ler
tous; Et leur sang, rougissant l'Autel de la Dé- esse, Ne sera versé que pour vous,

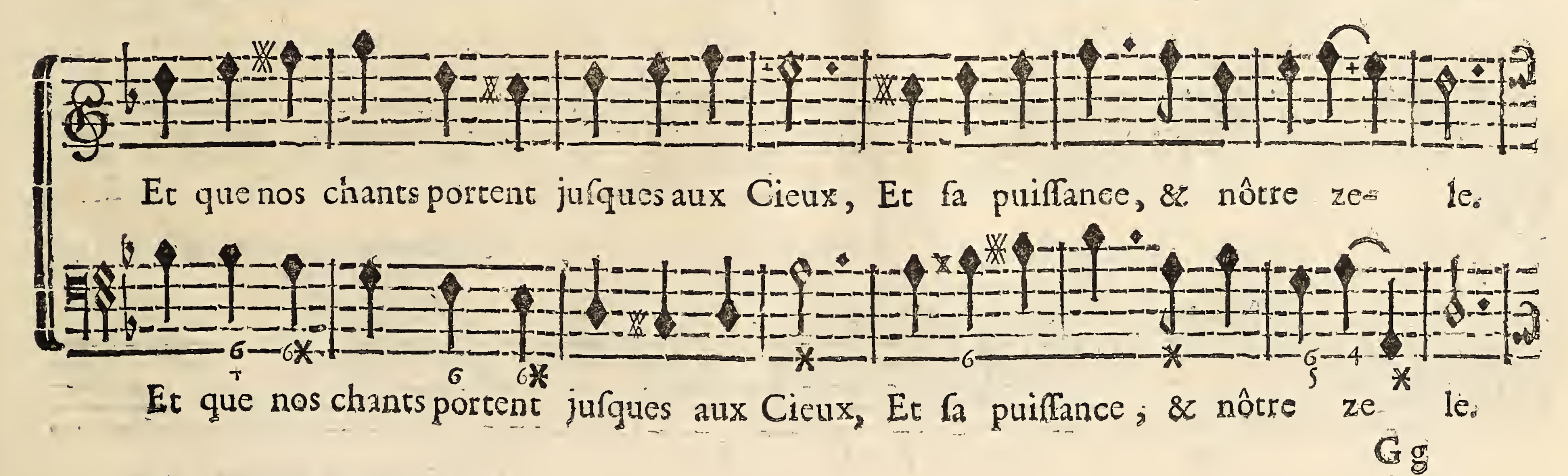


Ne ſera ver- ſé que pour vous.
CHantez Diane & ſa gloire immortelle ; Que de ſon nom retentiſſent ces lieux :
Et que vos chants portent juſques aux Cieux, Et ſa puiſſance & vôtre ze- le.


Et que vos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & vôtre ze- le.

CHOEUR.


CHantons Diane, & sa gloire immortelle; Que de son nom retentissent ces lieux;
CHantons Diane, & sa gloire immortelle; Que de son nom retentissent ces lieux;


Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le.
Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze le.


FIN.
Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le.
FIN.
Et que nos chants portent jusques aux Cieux, Et sa puissance, & nôtre ze- le. B C.
VIOLONS.
CHantons Diane, &c. p. 233.
jusqu'au mot FIN.
CHantons Diane, &c.

DE M. CAMPRA.



DE M. DESMARETS.



CHOEUR.


PErisse, Perisse qui veut entreprendre D'être au rang de nos Enne- mis.
PErisse, Perisse qui veut entreprendre D'être au rang de nos En- nemis.
LE GRAND SACRIFICATEUR.
CEst vous qui daignez nous défendre; De vos soins bien- fai- sants nous de-
vons tout attendre; Le sort de la Scythie en vos mains est remis; Jusqu'où nôtre pou-


voir ne doit-il pas s'étendre ! Quel espoir de grandeur ne nous est pas permis ! Pe-
risse, Pe- risse qui veut entreprendre D'être au rang de nos Enne- mis.
CHOEUR.
PErisse, Perisse, &c. page 237.
PErisse, Perisse, &c.

SARABANDE.

Les Flûtes & les Violons joüent d'abord: Enſuite deux Preſtreſſes chantent alternativement, avec le Chœur.



TOUS.

Vous l'emportez ſur Flore & la Jeu-neſſe, Et ſur l'éclat de la Reine des Cieux: Vous raſſem- &c.

Vous l'emportez ſur Flore & la Jeu- neſſe, Et ſur l'éclat de la Reine des Cieux:

6 4 7 7 6

BASSE-CONTINUE. Vous raſſem-&c

L'Amour vous ſuit; mais l'auſtere Sageſſe Ne luy permet de regner qu'en vos yeux.

L'Amour vous ſuit; mais l'auſtere Sageſſe Ne luy permet de regner qu'en vos yeux.

BASSE-CONTINUE.





SCENE IV.

THOAS, IPHIGE'NIE, & les Acteurs de la Scene précédente.

VIOLONS.


IPHIGENIE.
ROy des Scytes, écoûte- moy, Vous Peuples, apprenez ce que Dia- ne or-
Doux.
Doux.
BASSE-CONTINUE.
don- ne; Elle a par- lé; j'en ay fremy d'ef- froy, Et d'horreur en- cor j'en friſ-


fon- ne, Avant que fur nos Autels, Vous immoliez ces Captifs criminels, Il
faut qu'un Sacri- fice efface leurs of- fences : Remettez leur fort en mes


mains, Et me laiſſant le ſoin d'exercer vos vangeances, Recevez, en tremblant, ſes
DE M. CAMPRA.
THOAS.
ordres ſouve- rains. HAtez-vous, Hâtez- vous de ſervir ma rage, Hâtez-
Fort, Doux.


vous, Hâtez-vous de ſervir ma ra- ge. Et qu'avant que la nuit obſcurciſſe ces
lieux, Leur ſang inondant ce rivage, Vange mon Empire, & nos Dieux. Hâtez-vous,
Fort.

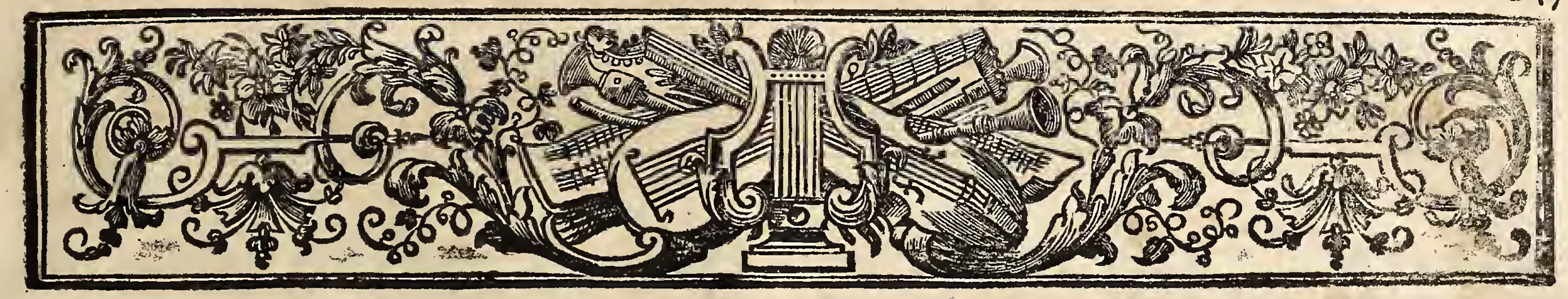
Hâtez-vous, Hâtez-vous de ſervir ma rage, Hâtez-vous, Hâtez-vous de ſervir ma ra- ge.

Doux. Fort. Doux.

FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

Le Menuet par ♮ carre du ſecond Acte, page 132. *ſert d'Entr'Acte.*



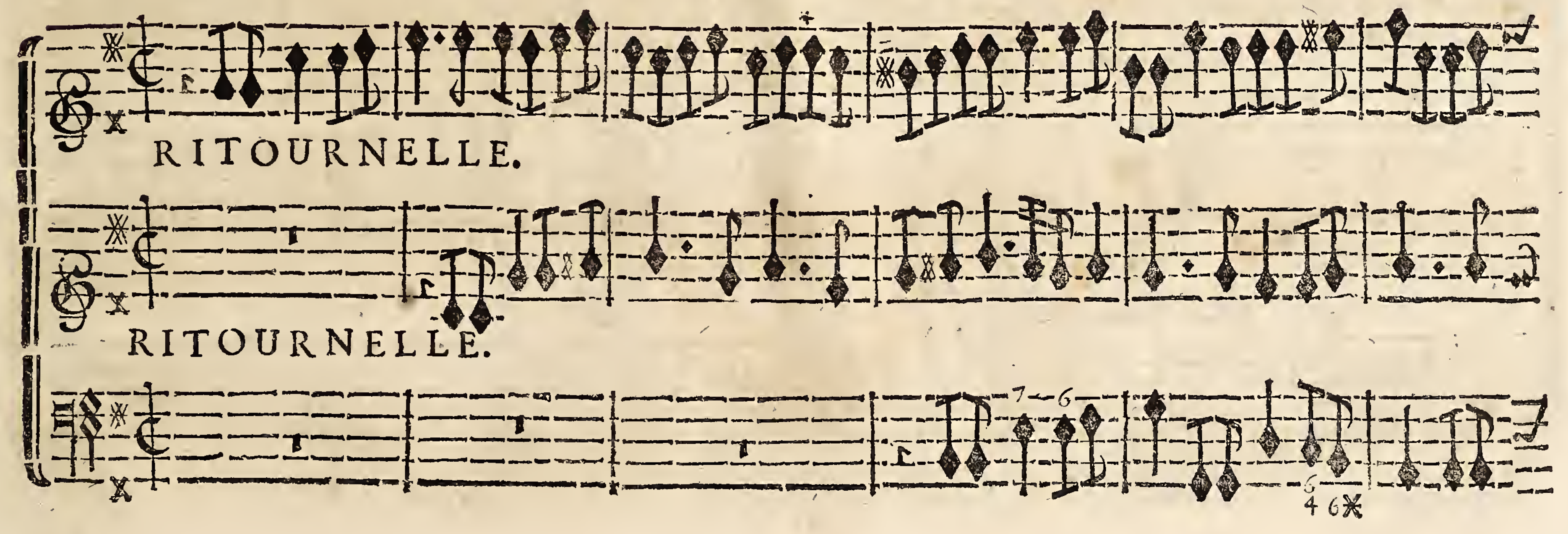


ACTE CINQUIÉME.

Le Théâtre représente le Parvis du Temple de DIANE, dont la Porte paroît fermée. On voit la Mer dans le lointain, & quelques Rochers vers les côtez du Temple.

SCENE PREMIERE.

IPHIGÉNIE, ORESTE, ISMÉNIDE.






IPHIGENIE.
C'Est au pied du Rocher qui défend cette rive, Que le Vaiſ- ſeau qui vous mit ſur ces
BASSE-CONTINUE.
bords, Va tromper de Thoas les bar- bares tranſports, Et déli- vrer vôtre troupe cap-
I i

DE M. CAMPRA.


tive. Prête à vous voir percer le ſein, Mon cœur a for- mé le deſ-
ſein De vous faire revoir vôtre heureuſe Pa- tri- e; Le Ciel m'attache à vous par
de ſecrets liens, Et quand je vous rends à la vie, Je ſauve vos jours & les miens.


ORESTE.
Vous me ti- rez d'un indigne escla- vage, De la Parque sur moy, vous suspendez les
coups: Et je sens moins cet avan- tage, Que la douleur de m'éloigner de
vous. Et je sens moins cet avan- tage Que la dou- leur de m'éloigner de


IPHIGE'NIE.
DE M. DESMARETS.
vous. TErminons d'inutiles plaintes, Et donnons tous nos ſoins à de plus juſtes craintes; Je
puis vous faire un ſort heu - reux: Mais il faut qu'un Serment terrible M'aſſure en ce mo-
ORESTE.
ment du ſuccés de mes vœux. MOn cœur, pour vous ſer- vir, ne voit rien d'impoſ-

Doux;

VIOLONS.

sible, J'en at- teste icy tous les Dieux; Ceux des En- fers, des Mers, de la Terre & des

76

Cieux. Si je trahis vôtre espe-rance, Puisse la fou- dre en prendre la van-

6 6 56

geāce, Que la Terre s'ébraſe & s'ouvre ſous mes pas; Dās ſes gouffres profōds que l'Onde m'églou-

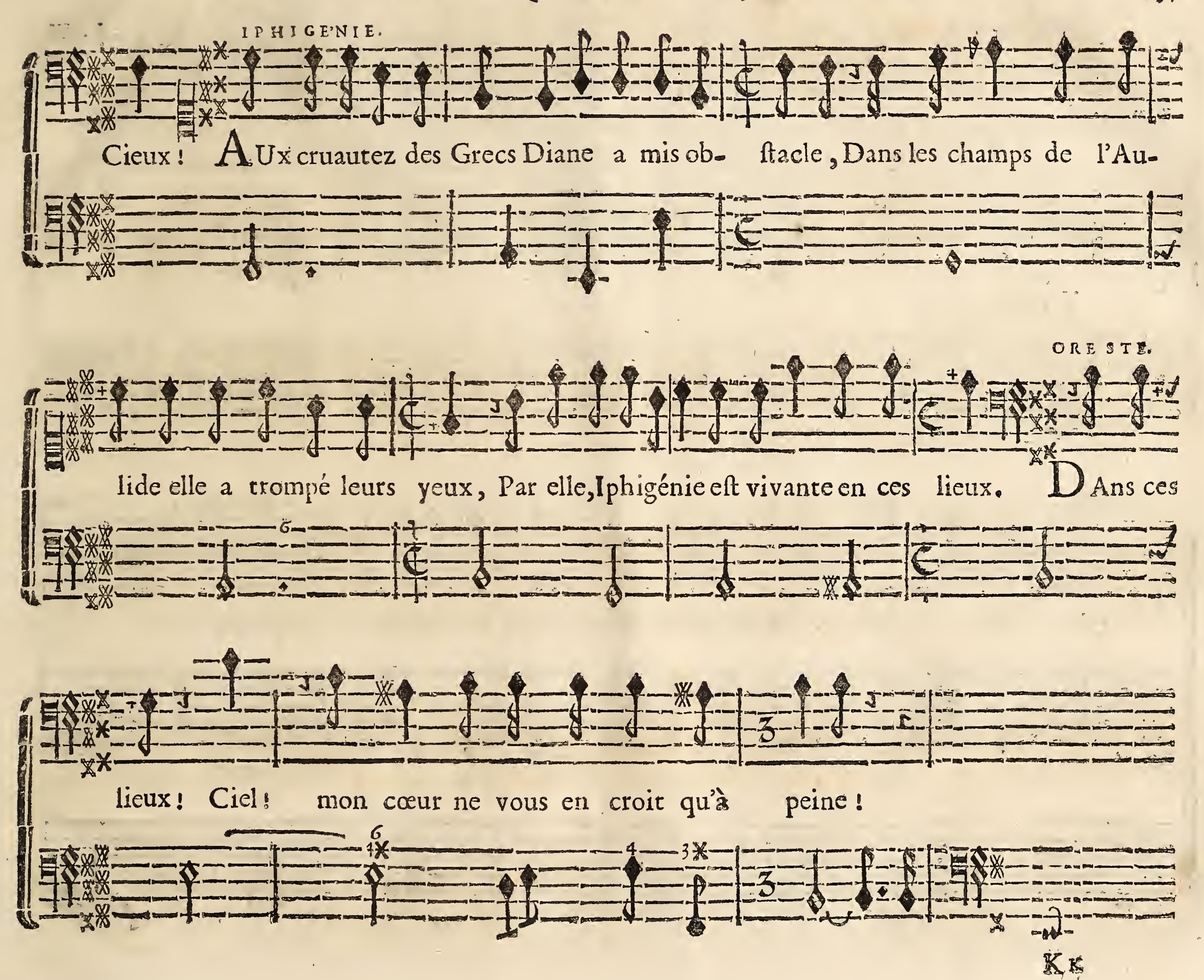
tiſſe, Et que le Dieu des Morts vous vange & me pu- niſſe, Au delà même du tré- pas.

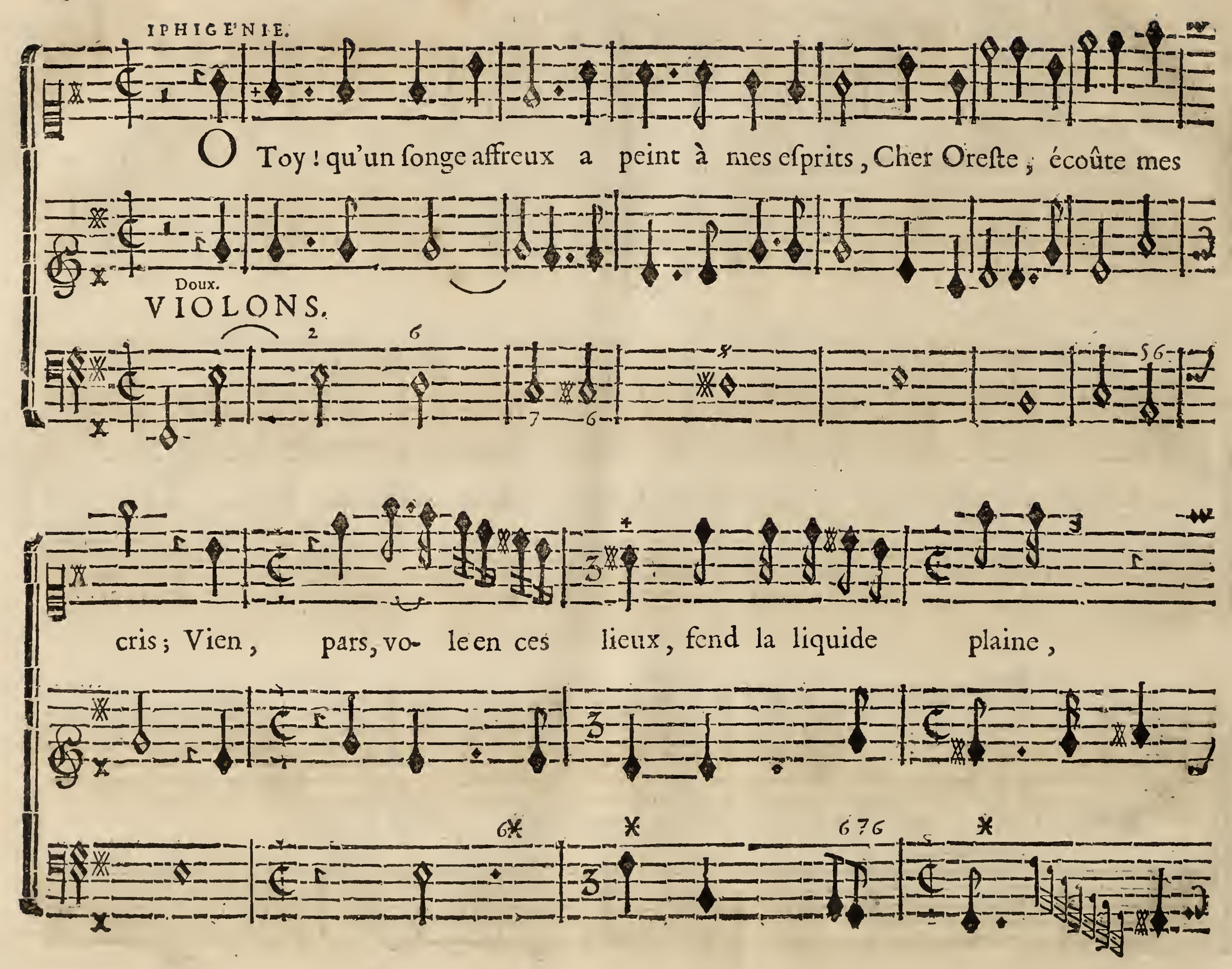

IPHIGENIE.
IL suf- fit, ma crainte est bannie : Argos vous est connu ; dans ces Murs malheu-
ORESTE.
reux, Que pense-t'on d'Iphige- nie ? CHacun sçait qu'en Aulide elle a reçu la
IPHIGE'NIE.
vie, Et nous pleurons en- cor son destin rigoureux. DU sang d'Agamem-

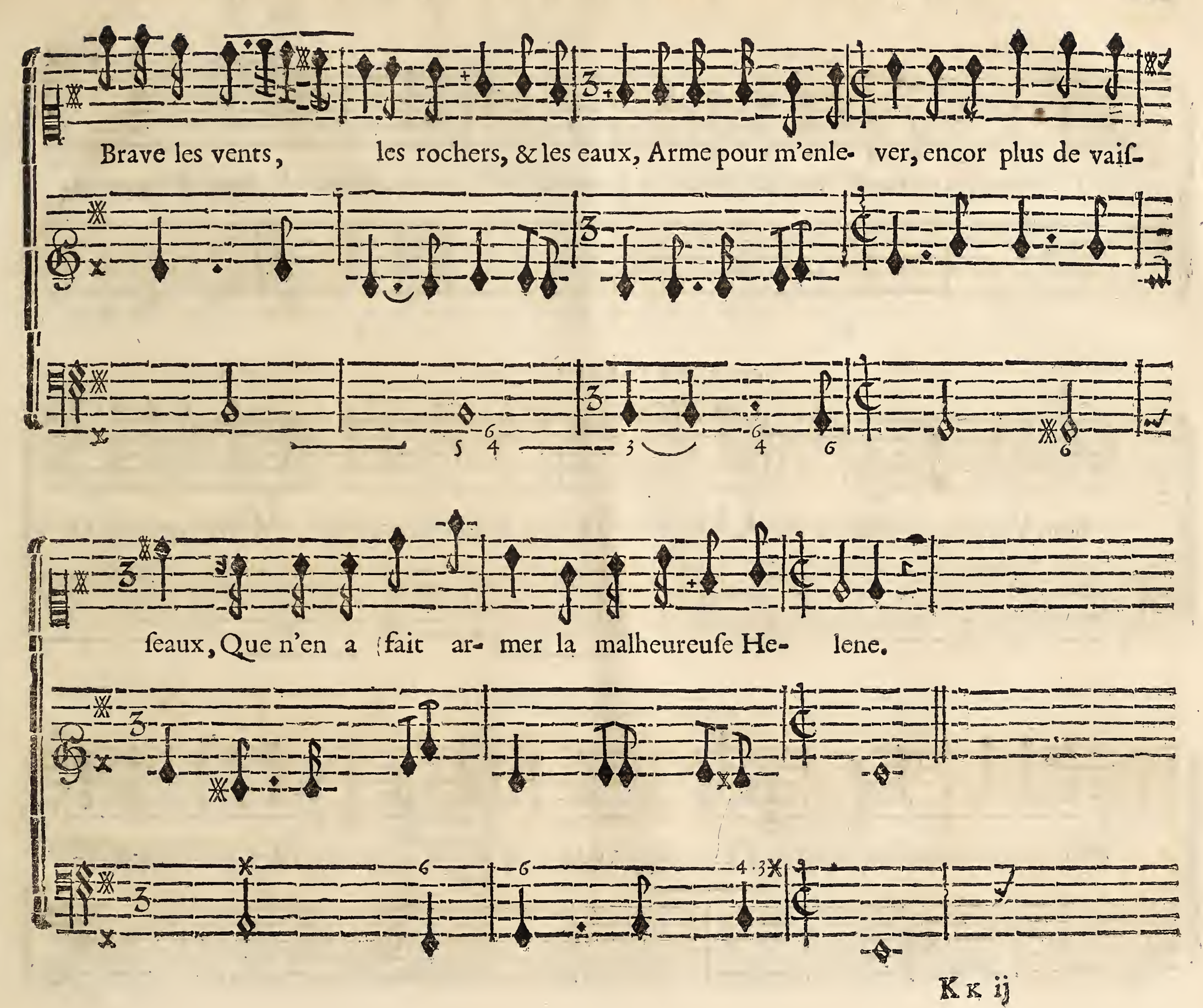
non vous sçavez ce qui reste. Meritez-tous les soins que j'ay pris de vos jours, Partez, dites au jeune Oreste, Qu'Iphigenie icy demande son secours.

ORESTE.

Iphigénie! ô Ciel! croiray-je ce miracle! Les Morts reviennent-t'ils à la clarté des


IPHIGE'NIE.
Cieux! AUx cruautez des Grecs Diane a mis ob- ſtacle, Dans les champs de l'Au-
6
ORESTE.
lide elle a trompé leurs yeux, Par elle, Iphigénie eſt vivante en ces lieux. DAns ces
lieux! Ciel! mon cœur ne vous en croit qu'à peine!
6
4
3


IPHIGENIE.
O Toy ! qu'un ſonge affreux a peint à mes eſprits, Cher Oreſte ; écoûte mes
Doux.
VIOLONS.
cris ; Vien, pars, vo- le en ces lieux, fend la liquide plaine,


Brave les vents, les rochers, & les eaux, Arme pour m'enle- ver, encor plus de vaiſ-
ſeaux, Que n'en a fait ar- mer la malheureuſe He- lene.

DE M. CAMPRA.



Et vous, qui connoiſ- ſez & mon ſort & mon nom, Par- tez , ſervez le ſang d'Agamem-
ORESTE. IPHIGENIE. ORESTE.
non. Vous vous troublez ! O Dieux ! JE vois couler vos larmes. VOus appellez O-
IPHIGENIE.
reſte ; & que peut-il pour vous? AH! que vous me cauſez d'al- larmes ! A-t'il des Dieux van-


ORESTE.
geurs éprouvé le couroux!
HElas! quelle est vôtre esperan- ce? A ce Frere si
cher, cessez d'avoir recours; Luy même, loin d'Argos, sans appuy, sans dé- fense, Attend
IPHIGENIE.
tout de vôtre se- cours.
QU'entens-je! quel transport de mon ame s'empare? Mon

cœur s'émût pour vous, il se trouble, il s'égare: Le Ciel va-t-il finir mes mortelles dou-

DE M. DESMARETS.

ORESTE.

leurs! Expliquez-vous! FAut-il en dire davan- tage! Vous voyez ma joye, & mes

De M. CAMPRA, jusqu'à la fin.

IPHIGENIE.



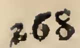

reste! Ah! mon cœur m'en donne l'assû- rance. C'est vous; j'en crois mes mouvements se-
crets. Vous qu'à peine j'ay vû dans vôtre tendre en- fance, Mais dont, avec transport, je rap-
ENSEMBLE.
pelle les traits. Dieux immortels, achevez vôtre ouvrage, Vos bontez ont dé-
ORESTE. Dieux immortels, achevez vôtre ouvrage, Vos bontez ont dé-

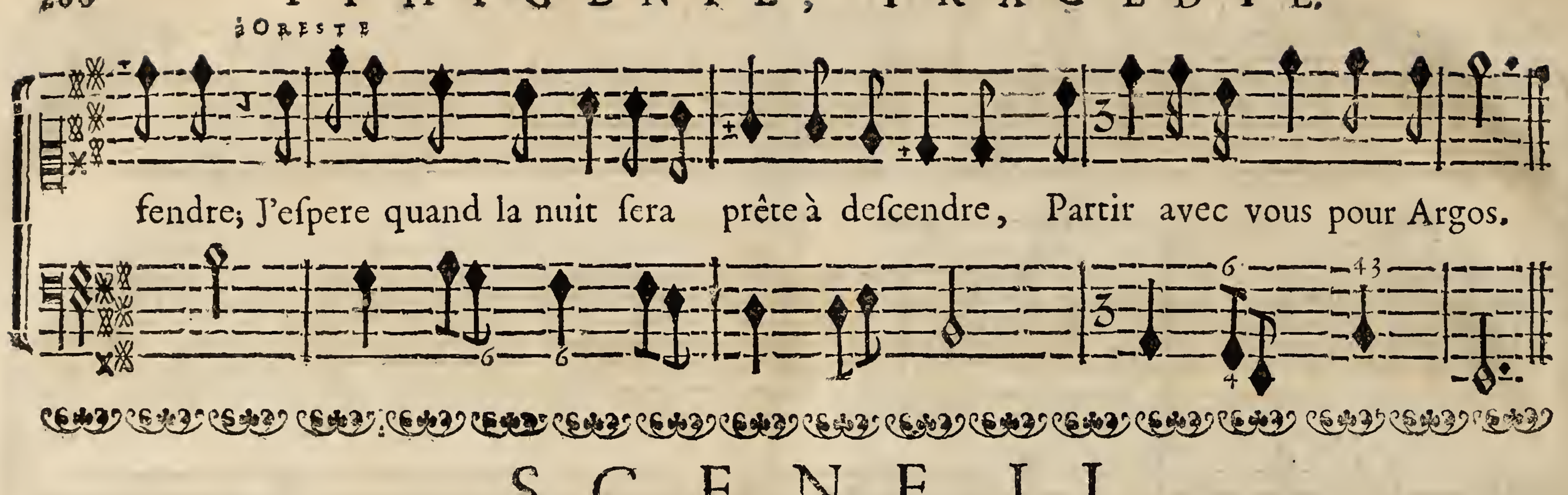

ja surpas- sé nos sou- haits ! Quel Dieu vous a con- duit dans ce climat sau-
ja surpas- sé nos sou- haits !
BASSE-CONTINUE.
ORESTE.
vage ? APollon a voulu, pour laver mes forfaits, Que de Diane i-
IPHIGENIE.
cy j'enlevasse l'image. SEs ordres, & vos vœux vont être satis-


ENSEMBLE.
IPHIGENIE.
faits. BRifons nos chaî- nes, Hâtons-nous, traverfons les
ORESTE.
BRifons nos chaî- nes, Hâtons-nous, traverfons les flots : Hâtons-
BASSE-CONTINUE.
flots; traverfons les flots; Hâtons-nous, traverfons les flots; Cherchons après tant de peines,
nous, traverfons les flots; Hâtons-nous, traverfons les flots. Cherchons après tant de peines,


Un doux re- pos. Hâtons-nous, traverſons les flots; Cherchons a-
Un doux repos. Hâtons-nous, traverſons les flots; traverſons les flots; Cherchons a-
près tant de peines, Un doux re-pos. Cherchons après tant de peines, Un doux re-
près tant de peines, Un doux re- pos. Cherchons Un doux re-


pos. Un doux re- pos.
pos. Un doux re- pos.
ISMENIDE.
JE crains que le Ty- ran ne vienne nous sur- prendre; Allez, je vais icy l'attendre.
6
à ISMENIDE
Toy, fai donner aux Grecs ces dards, ces javelots. Que ce Temple sacré garde pour ce dé-





SCENE II.

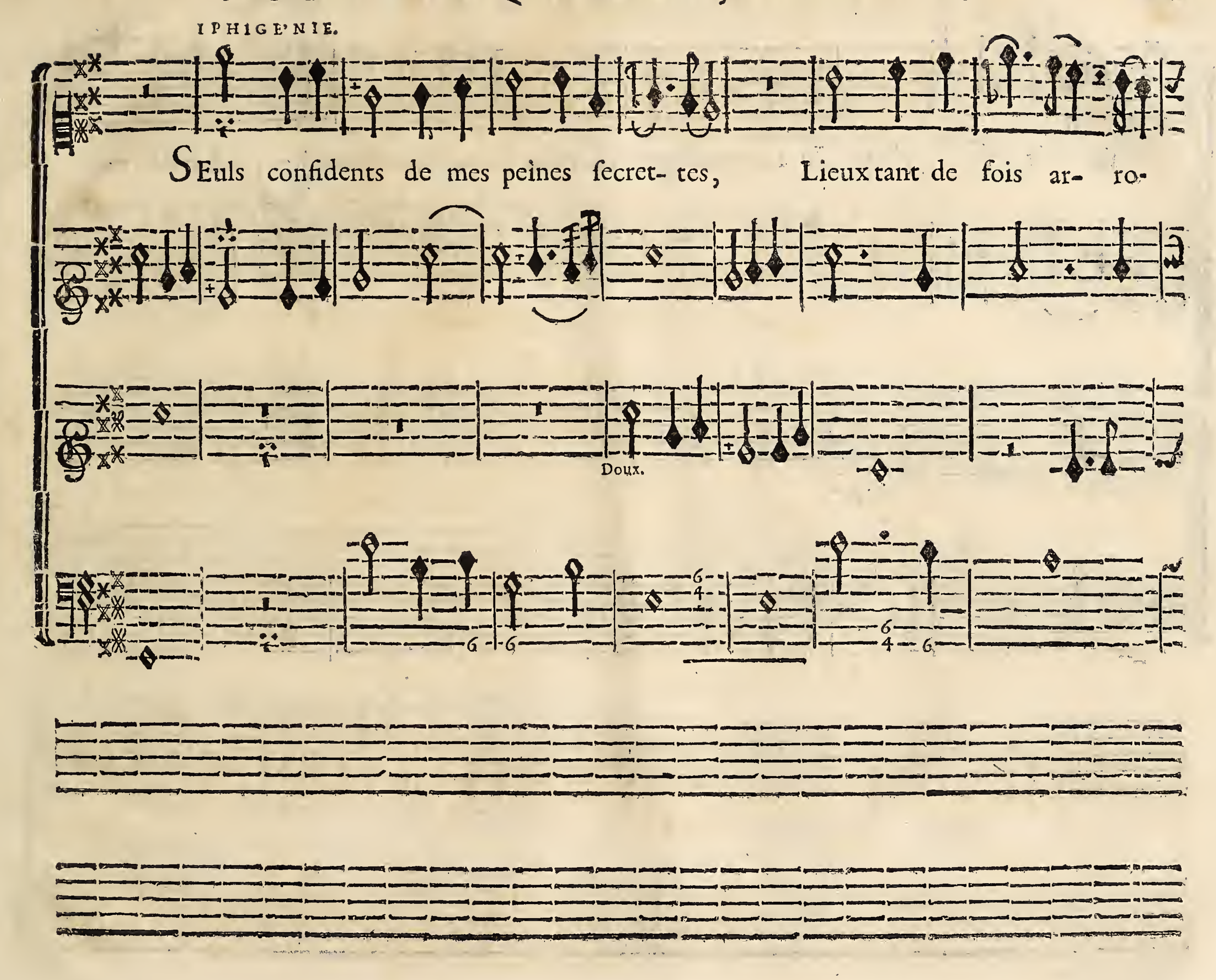
IPHIGE'NIE.

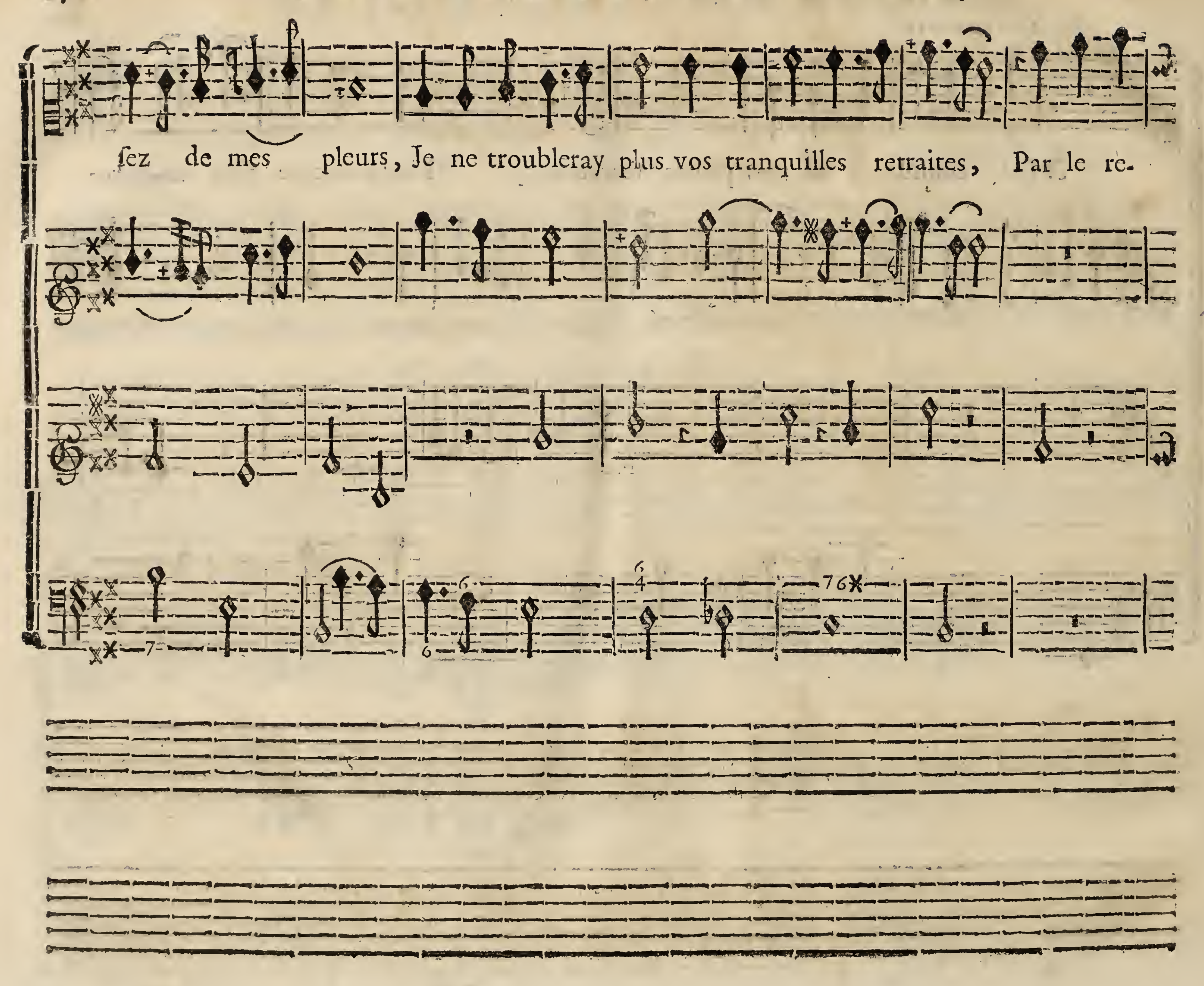
Seuls confidents, &c.

FLUTES ALLEMANDES.

VIOLONS,

BASSE-CONTINUE.


IPHIGE'NIE.
SEuls confidents de mes peines secret- tes, Lieux tant de fois ar- ro-
Doux.
6
4
6 6
6
4 6


ſez de mes pleurs, Je ne troubleray plus vos tranquilles retraites, Par le re-


FIN.
cit de mes mal- heurs.
SEULE.
TOUS.
FIN.
TOUS.
FIN
FIN
TOUS.
6 5 4 3
Depuis longtemps captive, gémiſſan- te; De la rigueur des Dieux, je me ſuis
6
6
7


plain- te à vous, Mais leurs faveurs ont passé mon at- ten- te: Plus ma douleur fût vio-
lente, Plus mon bonheur me sem- ble doux. Seuls confidents, &c. jusqu'au mot FIN.
VIOLONS.


Mais, quel bruit effrayant icy se fait entendre!
Quels cris!


Dieux, armez-vous, & venez nous défendre.
Vîte.
CHOEUR de Combattans.
PErissez-tous, perissez-tous, Cédez, Cédez à l'effort de nos coups.
VIOLONS.
PErissez-tous, perissez-tous, Cédez, Cédez à l'effort de nos coups. B. C.
6

Periſſez-tous, Periſſez-tous Cédez, Cédez à l'effort de nos

6 6 ♯ 6 4 3♯

Periſſez- tous, Periſſez-tous, Cédez, Cédez à l'effort de nos

coups. Periſſez- tous, periſſez- tous,

coups. B-C. Periſſez-tous. B-C. periſſez- tous. B-C.

Cédez, Cédez à l'effort de nos coups.

Cédez, Cédez à l'effort de nos coups. B-C.

IPHIGE'NIE.

O Ciel !

SCENE III.

IPHIGE'NIE., ELECTRE, Combattans qu'on entend & qu'on ne voit point.

ELECTRE à IPHIGENIE.

DE vos Autels embrassez la dé- fence; Vous êtes nôtre unique espoir; Tra-

7 6

BASSE-CONTINUE.

his par l'un des Grecs, le Roy vient de sçavoir Qu'il tient Oreste en sa puissance; Il ne veut

7 6

CHOEUR.

plus differer sa van- geance. PErissez-tous, Perissez-tous, Cédez, Cédez à l'ef-

6 6

PErissez-tous, Perissez-tous, Cédez, Cédez, à l'ef-


ELECTRE.
fort de nos coups. SEs Soldats irri- tez ſervent ſa barba-rie, En vain les Grecs repouſſẽt leur fu-
fort de nos coups.
B-C.
rie, Le nombre va les accabler. La mort offre par tout ſon image fu-
neſte, Le fer brille, le ſang eſt tout prêt à couler; D'une famille auguſte, épargnez ce qui


CHOEUR.
reste.
PErissez-tous, page 274. jusqu'au mot FIN.
PErissez- tous,
Aprés le Chœur.
IPHIGE'NIE, à ELECTRE.
JE défendray vos jours aux dépens de ma vie, Reconnoissez Iphigé- nie: Ne craignez-
rien d'un Tiran furi- eux. Mais, quel spe- ctacle ô Ciel! se présente à mes yeux!

SCENE IV. ET DERNIERE.

DIANE, IPHIGE'NIE, ELECTRE, ORESTE, PILADE, ISME'NIDE, Chœur & Troupe de Grecs.



DIANE,

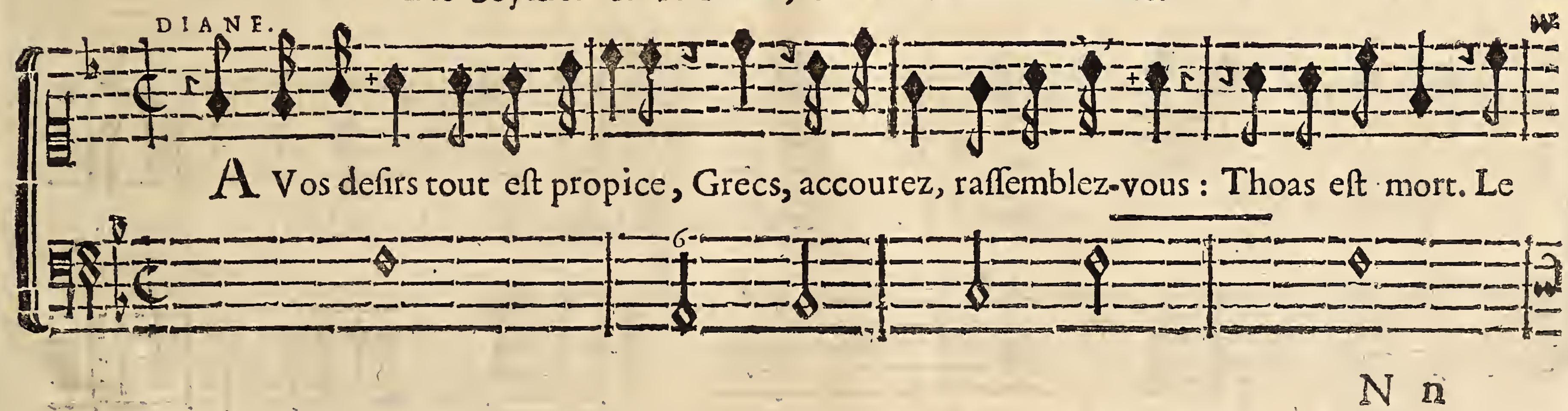
JUpiter en mes mains a remis le Tonnerre, Les vœux des Grecs ſont exau-

BASSE-CONTINUE.

cez ; Ceſſez, Peuples cruels, de leur faire la guerre , Dianne ordonne, obéiſ ſez

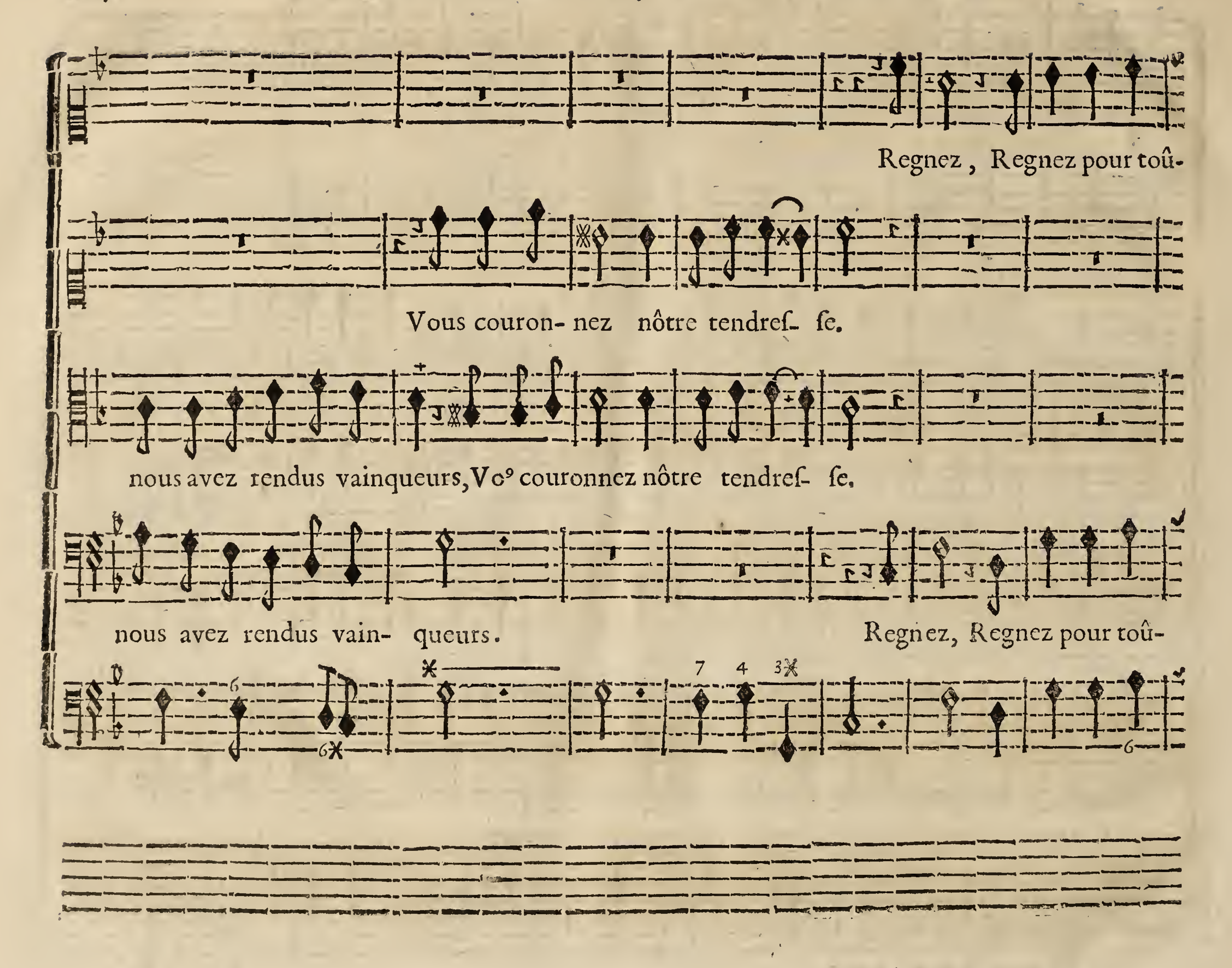
On reprend le Prélude.

Les Scythes ſe retirent , & DIANE continuë.

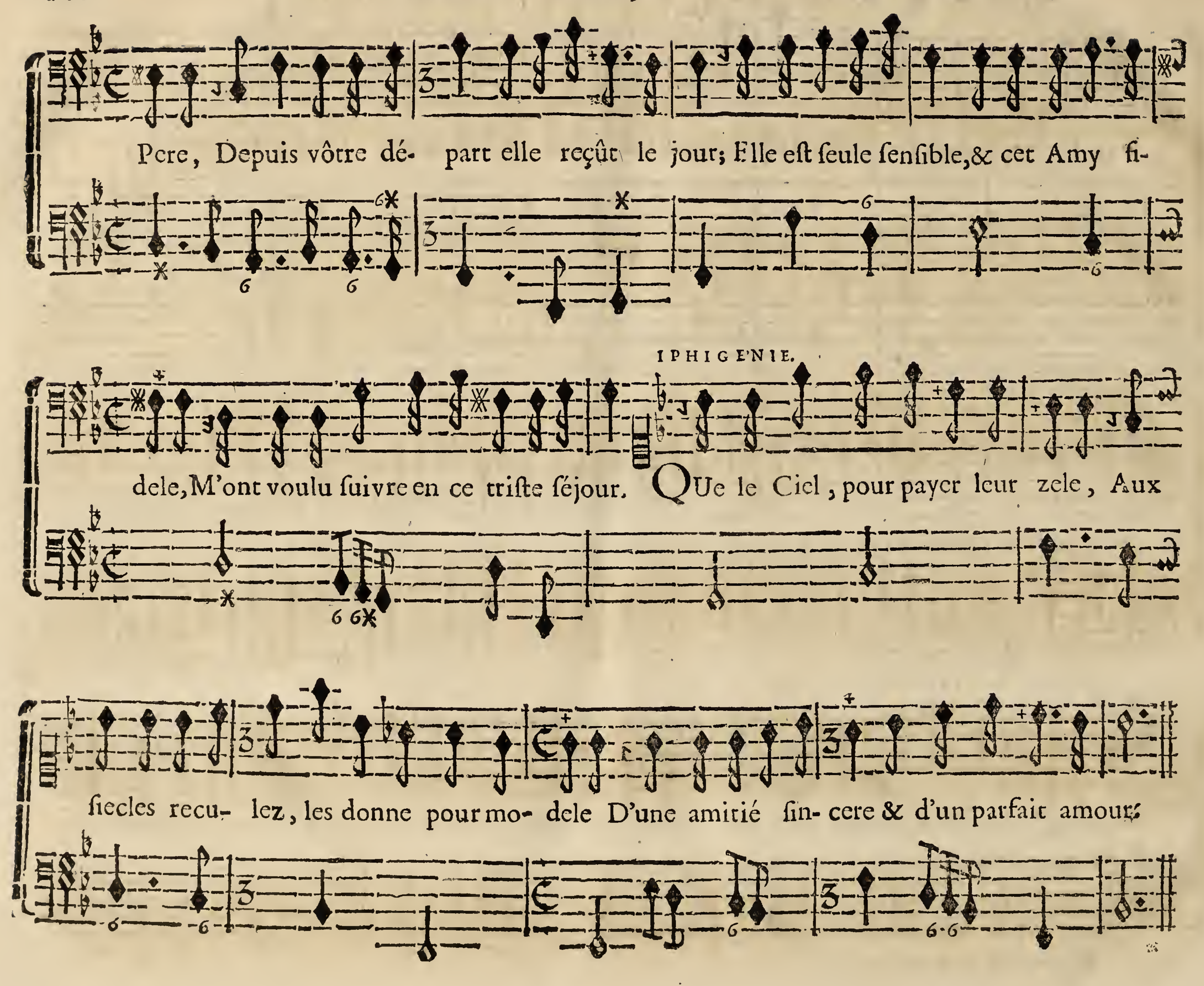



De mouvement.
Ciel a puni l'injusti- ce, Et vos travaux ont fléchi son couroux. Rendez des
graces immor- telles Aux Dieux, auteurs de vôtre heureu- se paix, Et qu'Electre & Pi-
lade, au gré de leurs souhaits, Par les nœuds de l'hymen, par des ardeurs fi- delles,


Soient unis enſemble à jamais. Soient unis en- ſemble à jamais.
IPHIGENIE.
ENSEMBLE.
FIN.
C'Eſt par vous, puiſſante Dé- eſſe, Que nous avons du Sort deſarmé les rigueurs.
ELECTRE.
FIN.
C'Eſt par vous, puiſſante Déeſſe, Que nous avons du Sort deſarmé les rigueurs.
PILADE
FIN.
C'Eſt par vous, puiſſante Dé- eſſe, Que nous avons du Sort deſarmé les rigueurs. Vous
ORESTE.
FIN.
C'Eſt par vous, puiſſante Dé- eſſe, Que nous avons du Sort deſarmé les rigueurs. Vous
FIN.
BASSE-CONTINUE.


Regnez, Regnez pour toû-
Vous couron- nez nôtre tendref- fe.
nous avez rendus vainqueurs, Vo⁹ couronnez nôtre tendref- fe.
nous avez rendus vain- queurs.
Regnez, Regnez pour toû-


Jusqu'au mot FIN. cy-devant p. 283.
jours ſur nos cœurs. Regnez, Regnez pour toû- jours ſur nos cœurs. C'eſt par, &c.
C'eſt par , &c.
C'eſt par, &c.
jours ſur nos cœurs. Regnez, Regnez pour toû- jours ſur nos cœurs. C'eſt par, &c.
PRELUDE.
ORESTE, à IPHIGENIE.
QU'Electre à jamais vous ſoit chere. Dernier fruit de l'hymen d'un trop malheureux
BASSE-CONTINUE.


Pere, Depuis vôtre dé- part elle reçût le jour; Elle eſt ſeule ſenſible, & cet Amy fi-
dele, M'ont voulu ſuivre en ce triſte ſéjour.
IPHIGE'NIE.
QUe le Ciel, pour payer leur zele, Aux
ſiecles recu- lez, les donne pour mo- dele D'une amitié ſin- cere & d'un parfait amour.



VIOLONS.

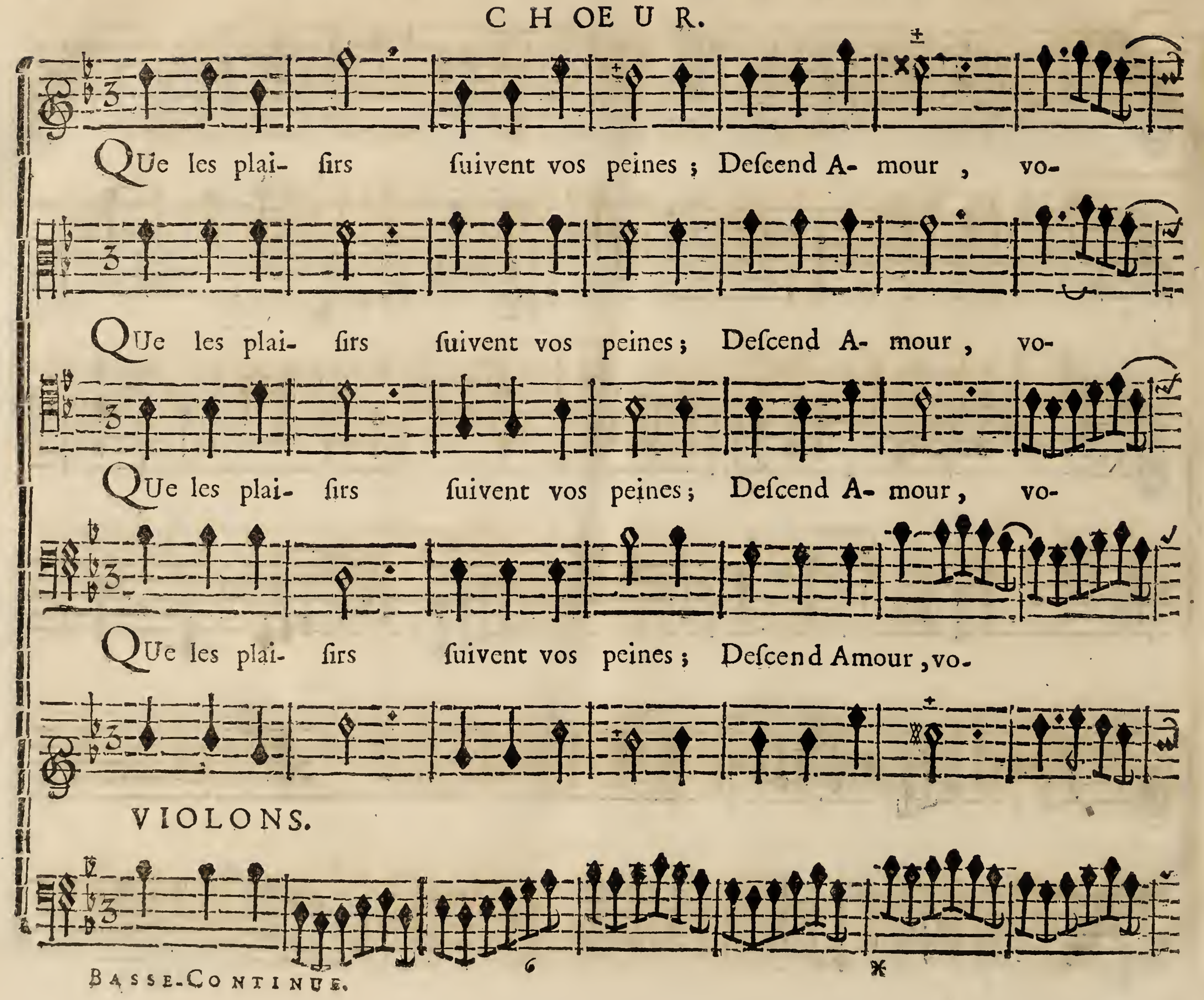

7 6
7
4♮ 3


6
6
6
6
6


6
6
6
6



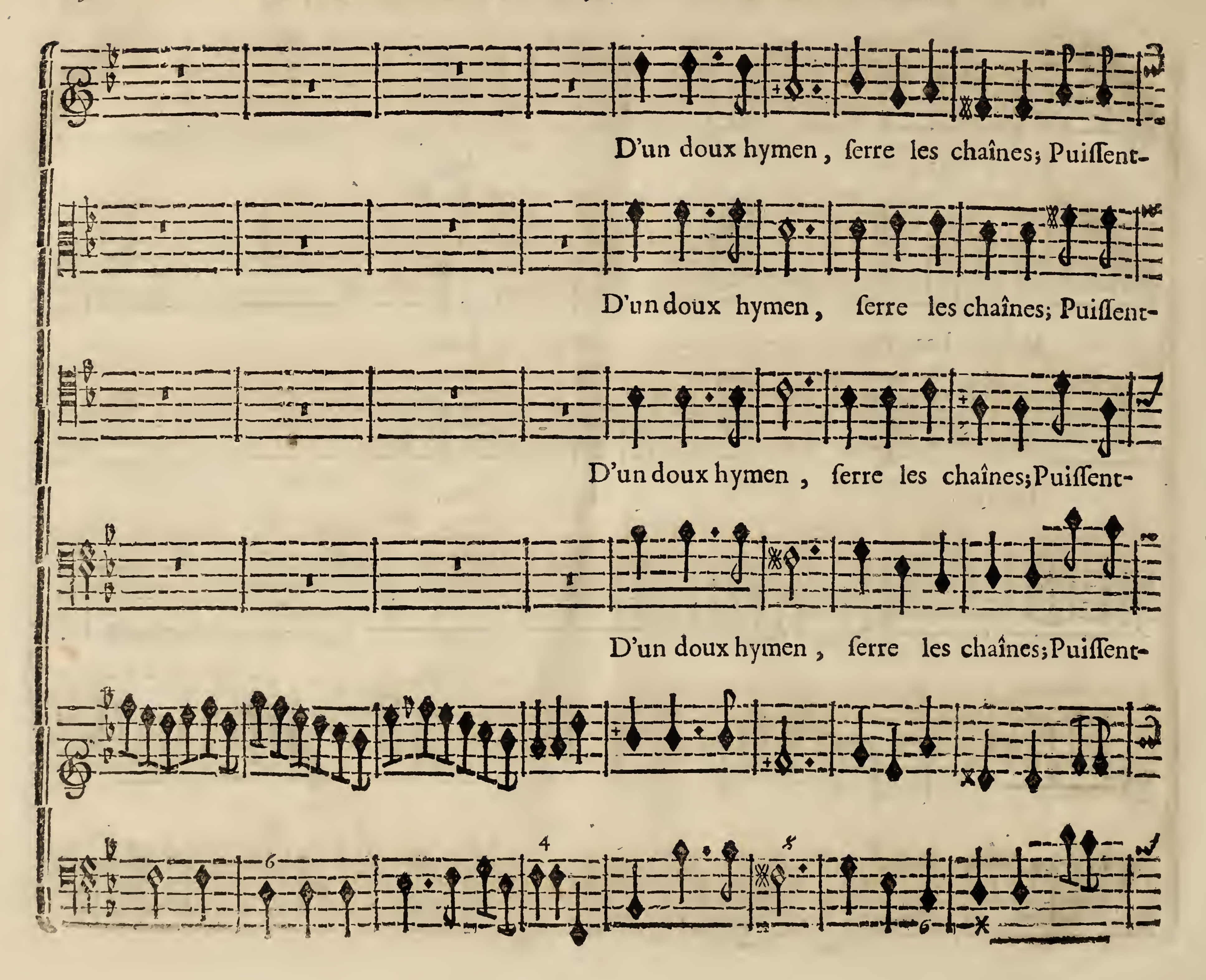
CHOEUR.


QUe les plai- ſirs ſuivent vos peines ; Deſcend A- mour , vo-
QUe les plai- ſirs ſuivent vos peines ; Deſcend A- mour , vo-
QUe les plai- ſirs ſuivent vos peines ; Deſcend A- mour , vo-
QUe les plai- ſirs ſuivent vos peines ; Deſcend Amour , vo-
VIOLONS.
6
BASSE-CONTINUE.


le icy bas. Que les plai- sirs suivent vos pei- nes ;
le, vole icy bas. Que les plai- sirs suivent vos pei- nes;
le, vole icy bas. Que les plai- sirs suivent vos pei- nes ;
le icy bas. Que les plai- sirs suivent vos pei- nes ;


Defcend A- mour, vo- - - le icy bas, vo-
Defcend Amour, vo- le icy bas, vo- le icy bas, vo-
Defcend A- mour, vo- le icy bas, vo-
Defcend Amour, vo- le icy bas, vo- - - le icy bas, vo-
6 6

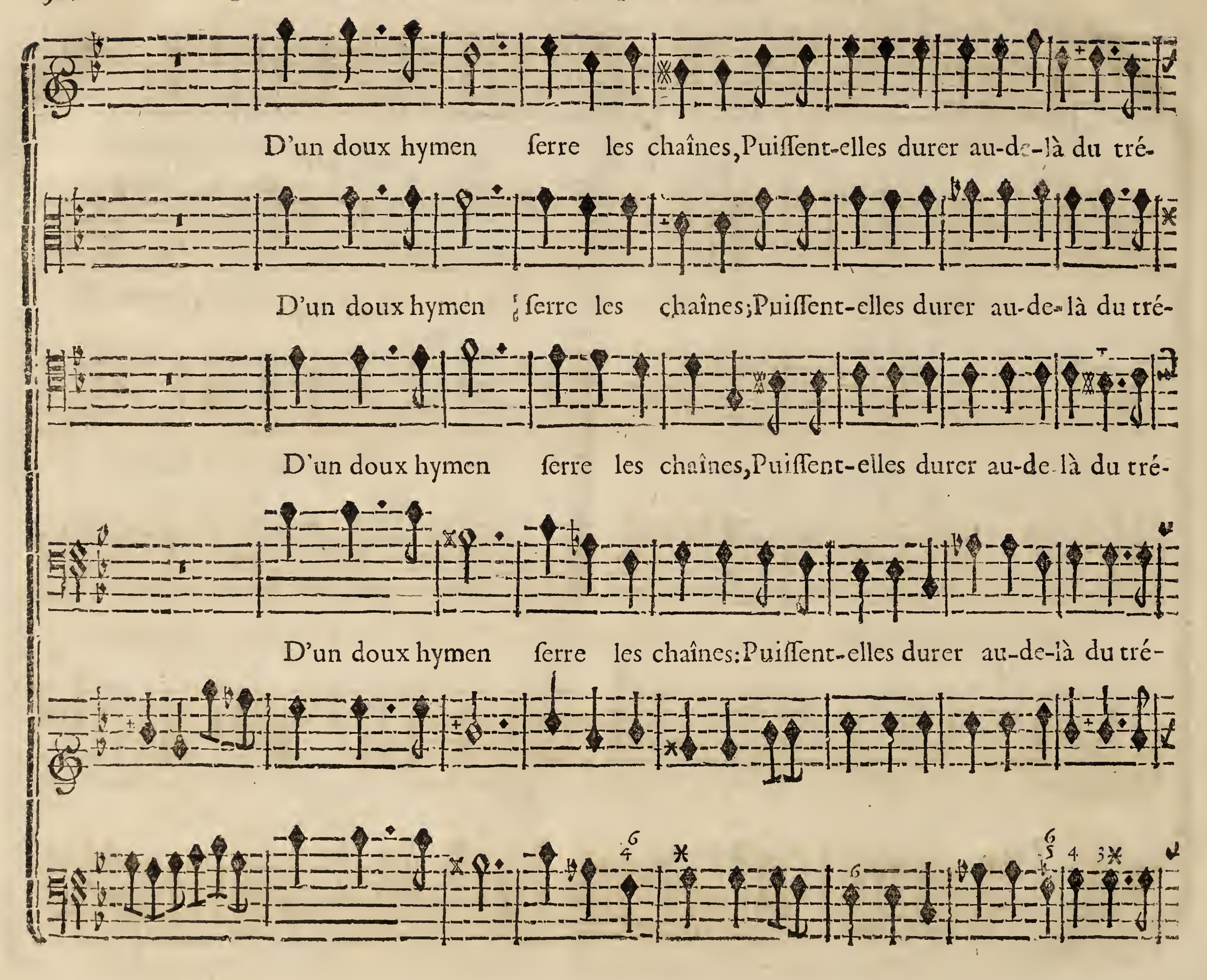

le icy bas, vo- le icy bas.
le icy bas, vo- - - le icy bas.
le, vo- le icy bas.
le icy bas.
7 8 8 6 4 3 7 6


D'un doux hymen, ſerre les chaînes; Puiſſent-
D'un doux hymen, ſerre les chaînes; Puiſſent-
D'un doux hymen, ſerre les chaînes; Puiſſent-
D'un doux hymen, ſerre les chaînes; Puiſſent-


elles durer au- de- là du tré- pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines,
elles durer au-de-là du tré- pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines,
elles durer au-de-là du tré- pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines,
elles durer au-de-là du tré- pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines,
6 6 43


Defcends Amour, vo- - - - -
Defcends Amour, vo- le i- cy bas, vo- le icy bas, vo-
Defcends Amour, vo- le icy bas, vo- le
Defcends Amour, vo- le icy bas, Defcends Amour, vo-
6
6


le icy bas, vo- le, vole icy bas:
le icy bas, vo- - - le, vole icy bas:
vole icy bas, vo- le icy bas:
le icy bas, vo- - - le icy bas:
5 6
4


D'un doux hymen ferre les chaînes, Puiſſent-elles durer au-de-là du tré-
D'un doux hymen ferre les chaînes; Puiſſent-elles durer au-de-là du tré-
D'un doux hymen ferre les chaînes, Puiſſent-elles durer au-de-là du tré-
D'un doux hymen ferre les chaînes: Puiſſent-elles durer au-de-là du tré-

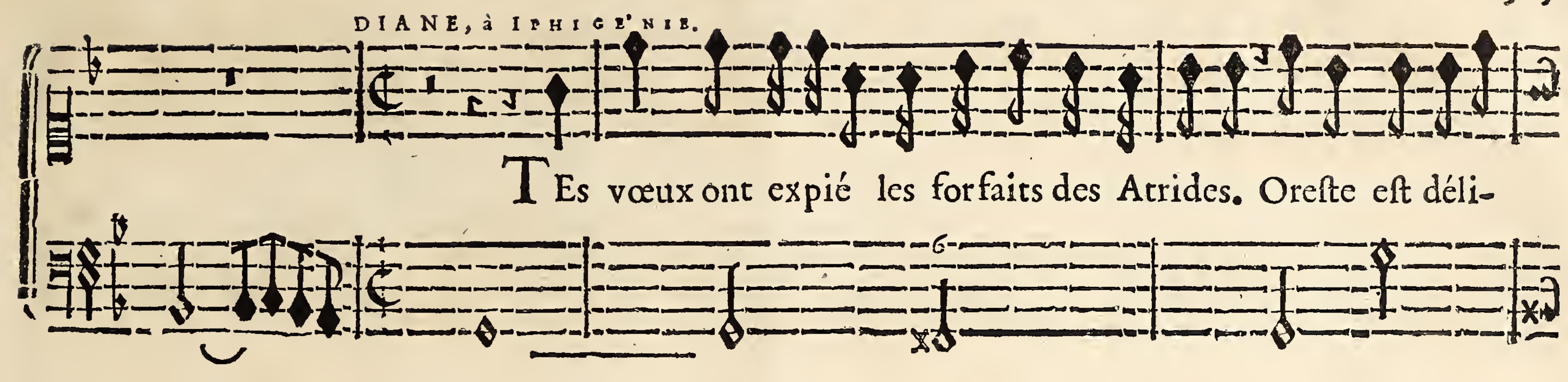

pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcends Amour, vo-
pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcends A- mour, Deſcends A-
pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcends Amour, vo- le, vo-
pas. Que les plai- ſirs ſuivent vos peines, Deſcends Amour, vo- le icy


le icy bas, vo-
le icy bas.
mour, vo-
le, vo-
le icy bas.
le icy bas, vo-
le icy bas.
bas, vo-
le icy bas, vo-
le icy bas.


Descends Amour, vo-
Descends Amour, vo-
Descends Amour, vo- le icy
Descends Amour, vo- le icy bas, Descends A-



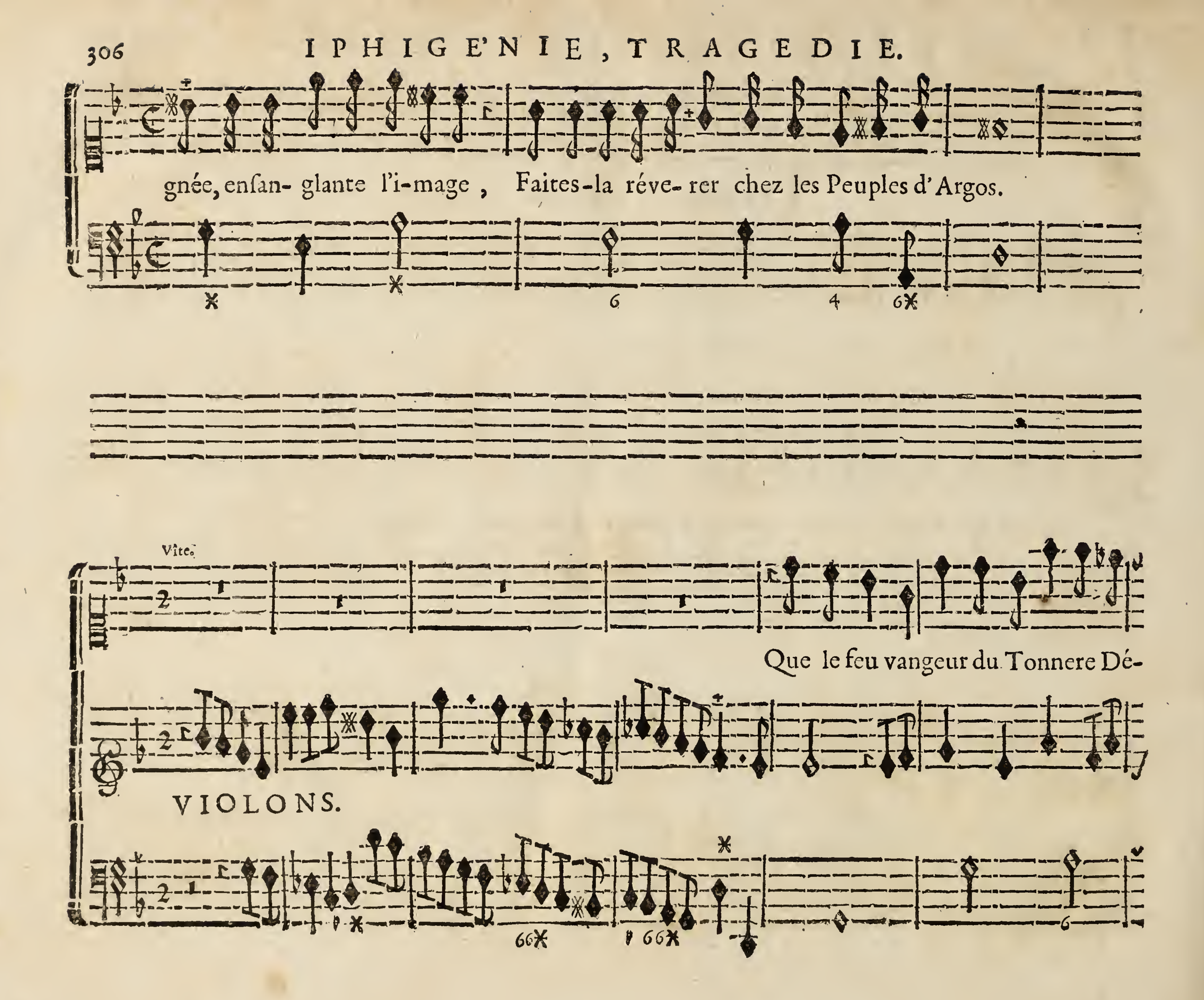
On reprend la Chaconne, page 287.



PRE'LUDE. BASSE-CONTINUE.

vré des noires Eume- nides; Partez, pour vous Neptune ap- planira les

flots: C'eſt ſouffrir trop long-temps qu'un ſacrilege hommage, De Diane indi-


gnée, ensan- glante l'i-mage , Faites-la réve- rer chez les Peuples d'Argos.
6
4
6
Vite.
Que le feu vangeur du Tonnere Dé-
VIOLONS.
66
66
6


truiſe ce Temple odi- eux ; Aprenons à toute la Terre, Que le ſang des Mortels
ne ſçauroit plai- re aux Dieux.
Vîte.
VIOLONS.



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

Attribution de la Charge de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS; Et sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus; Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit; avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres Personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard, A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres; Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

❦





